

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE IV

DU III^e DIMANCHE
APRÈS L'ÉPIPHANIE
AU SAMEDI
AVANT LA QUINQUAGÉSIME

LABERGERIE
PARIS

AVIS POUR LES DIMANCHES APRÈS L'ÉPIPHANIE

Si ce III^e Dimanche, ou un autre Dimanche après l'Épiphanie, est empêché par l'incidence de la Septuagésime, sans qu'il trouve place après la Pentecôte, selon les Rubriques, on anticipe son Office, le Samedi, sous le rite Semidouble, avec tous les privilèges propres au Dimanche, tant pour l'occurrence, que pour la concurrence, aux I^{res} Vêpres ; mais aux II^{es} Vêpres, on n'en fait aucune mention, même si, selon les Rubriques, on ne fait que Mémoire du Dimanche de la Septuagésime qui suit.

A l'Office de ce Dimanche anticipé, tout se dit comme le Samedi, et aux I^{res} Vêpres, ainsi qu'aux Complies qui les suivent, comme le Vendredi, ainsi que l'indique le Psautier, sauf ce qui suit. Le Capitule de Prime est celui du Dimanche, comme dans l'Ordinaire ; les Leçons, avec leurs Répons et l'Antienne à Bénédictus, sont aussi du même Dimanche. Au I^{er} Nocturne, on lit aux Leçons le début des Épîtres de saint Paul qui se trouvent au Dimanche anticipé et à deux des Fêtes suivantes. Quant aux débuts des autres Épîtres indiquées pour les Fêtes et les Dimanches suivants, on les omet. Quant au commencement de l'Épître indiqué pour l'Office du Samedi dans lequel on anticipe l'Office du Dimanche, ce début se lit, d'après les Rubriques, à la Fête antécédente la plus proche. (Extrait des Rubriques du Fasc. III.)

III^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE
SEMI-DOUBLE

A MATINES

Invit. : Adorémus Dóminum, et Hymne : Primo die, au Psautier, p. I.

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
Epístola
beáti Pauli
Apóstoli ad Gálatas

Commencement de
l'Épître du
bienheureux Paul
Apôtre aux Galates

Chapitre I, 1-14
[Adresse et salutations.]

PAULUS Apóstolus non ab homínibus, neque per hóminem, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem, qui suscitávit eum a mórtuis : et qui mecum sunt omnes fratres, ecclésiis Galátiaë. Grátia vobis et pax a Deo Patre, et Dómino nostro Jesu Christo, qui dedit semetípsum pro peccátis nostris, ut eríperet nos de præsentí sæculo nequam, secúndum voluntátem Dei et Patris nostri, cui est glória in sæcula sæculórum. Amen.

℣. Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in furóre tuo corripias me : * Miserére mei, Dómine, quóniam infirmus sum.

PAUL Apôtre, non par mission des hommes, ni par la vertu d'un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père qui l'a ressuscité des morts, et tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de Galatie, salut; grâce et paix soient à vous de par Dieu le Père et Notre Seigneur Jésus-Christ qui s'est livré lui-même pour nos péchés, afin de nous délivrer du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, auquel appartient la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

℣. Seigneur, ne me grondez pas dans votre colère et ne me corrigez pas dans votre fureur. * Ayez pitié de moi, Seigneur, car je

ŷ. Timor et tremor venérunt super me, et contexérunt me tenebræ. Misérére.

suis faible. ŷ. Crainte et tremblement sont venus sur moi; les ténèbres m'ont couvert. Ayez pitié.

LEÇON II

[Reproches d'inconstance.]

MIROR quod sic tam cito transferimini ab eo, qui vos vocavit in grátiam Christi in áliud Evangélium : quod non est áliud, nisi sunt áliqui, qui vos contúrbant, et volunt convértere Evangélium Christi. Sed licet nos, aut Angelus de cælo evangelízet vobis præterquam quod evangelizávimus vobis, anáthema sit. Sicut prædíximus, et nunc iterum dico : Si quis vobis evangelizáverit præter id quod accepístis, anáthema sit. Modo enim homínibus suádeo, an Deo? An quæro homínibus placére? Si adhuc homínibus placérem, Christi servus non essem.

ŕ. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitátem, esto refúgium páuperum in tribulatióne :

JE m'étonne de ce que vous ayez été si vite détournés de celui qui vous a appelés à la grâce du Christ, pour passer à un autre Évangile. Ce n'est pas qu'il y ait un autre Évangile, mais seulement des gens qui vous troublent et veulent changer l'Évangile du Christ. Mais quand nous-même ou un Ange du ciel vous annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème. Comme nous l'avons déjà dit, ainsi je le répète : Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. Car maintenant, est-ce des hommes ou de Dieu que je veux être agréé? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas le serviteur du Christ.

ŕ. O Dieu, qui siégez sur un trône et jugez selon l'équité, soyez le refuge des pauvres dans l'épreuve;

* Quia tu solus labórem et dolórem considéras. ꝥ. Tibi enim derelíctus est pauper, pupílló tu eris ad-jutor. Quia.

* Car vous seul savez apprécier le travail et la peine. ꝥ. A vous est abandonné le pauvre; vous serez le secours de l'orphelin. Car.

LEÇON III

[Origine de mon Évangile.]

NOTUM enim vobis fá-cio, fratres, Evangé-lium, quod evangelizá-tum est a me, quia non est secúndum hóminem : neque enim ego ab hó-mine accépi illud, neque dídici, sed per revela-tiónem Jesu Christi. Au-dístis enim conversatió-nem meam aliquándo in Judaísmo : quóniam su-pra modum persecuébar Ecclésiám Dei, et expugnábam illam, et proficié-bam in Judaísmo supra multos coætáneos meos in génere meo, abundántius æmulátor exsístens pater-nárum meárum traditió-num.

ꝥ. A dextris est mihi Dóminus, ne commóvear : * Propter hoc dilatátum est cor meum, et exsul-távit lingua mea. ꝥ. Dó-minus pars hereditátis meæ, et cálicis mei. Prop-ter. Gloria Patri. Propter.

CAR je vous le notifie, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé n'est pas de moi, ni d'inspiration humaine, car je ne l'ai ni reçu, ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. Vous avez en effet appris comment je me conduisais quand j'étais dans le Judaïsme, comment je persécutais à outrance l'Église de Dieu et la combattais, surpassant dans le Judaïsme beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, par mon zèle jaloux pour mes traditions paternelles.

ꝥ. Le Seigneur est à ma droite, de peur que je chan-celle; * Voilà pourquoi mon cœur s'est dilaté et ma langue a exulté. ꝥ. Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice. Voilà pour-quoi. Gloire au Père. Voilà pourquoi.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

De Expositiōne
sancti Augustīni
Epīscopi in Epīstolam
ad Gálatas

Du Commentaire
de saint Augustin
Évêque sur l'Épître
aux Galates

Préface, section 4

[But de l'Épître aux Galates.

Les Galates doivent s'affranchir de la loi.]

CAUSA, propter quam scribit Apóstolus ad Gálatas, hæc est : ut intelligant grátiam Dei id secum ágere, ut sub lege jam non sint. Cum enim prædicáta eis esset Evangelīi grátia, non defuérunt quidam ex circumcisiōne, quamvis Christiáni nómine, nondum tamen tenentes ipsum grátiaē beneficium, et adhuc volentes esse sub onéribus legis, quæ Dóminus Deus imposúerat non justítiaē serviéntibus, sed peccáto, justam scilicet legem injústis homínibus dando ad demonstránda peccáta eórum, non auferénda. Non enim aufert peccáta, nisi grátia fidei, quæ per dilectiónem operátur.

LE motif pour lequel l'Apôtre écrit aux Galates, c'est qu'il veut leur faire comprendre que la grâce de Dieu comporte l'affranchissement du joug de la loi. Quand la grâce de l'Évangile leur eut été annoncée, il ne manqua pas de circoncis qui, chrétiens de nom, mais n'appréciant pas encore pleinement le bienfait même de la grâce, voulaient rester sous le fardeau de la loi, que le Seigneur Dieu avait imposé non pas à des serviteurs de la justice, mais à des esclaves du péché. A ces hommes injustes, le Seigneur avait donné une loi juste, pour manifester leurs péchés, et non pour les leur enlever. Il n'y a, en effet, pour effacer le péché, que la grâce de la foi, qui opère par la charité¹.

1. Même dans l'Ancienne Loi, les enfants d'Abraham, tout comme leur père, ne pouvaient observer la loi et être justifiés que par la grâce que leur valait leur confiance, leur foi dans les promesses et les secours du Dieu qui avait donné la loi.

℞. Notas mihi fecisti, Dómine, vias vitæ : * Adimplébis me lætítia cum vultu tuo : delectatiónes in dextera tua usque in finem. †. Tu es qui restitues hereditátem meam mihi. Adimplébis.

℞. Vous m'avez fait connaître, Seigneur, les chemins de la vie; * Vous me remplirez de joie par votre visage; des délices sont à votre droite, pour toujours. †. C'est vous qui me rendrez mon héritage. Vous me remplirez.

LEÇON V

[On suspecte Paul, qui n'impose ni la loi ni la circoncision.]

SUB hac ergo grátia jam Gálatas constitútos illi volébant constitútere sub onéribus legis, asseverántes nihil eis prodésse Evangélium, nisi circumcideréntur, et céteras carnáles Judáici ritus observatiónes subírent. Et ideo Paulum Apóstolum suspéctum habére cœperant, a quo illis Evangélium prædicátum erat, tamquam non tenéntem disciplinam ceterórum Apostolórum, qui gentes cogébant judaizare.

℞. Díligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmaméntum meum, * Et refúgium meum. †. Liberátor meus, Deus meus, adjútor meus. Et.

AUX Galates, établis sous l'empire de cette grâce, ces faux docteurs voulaient imposer le joug de la loi; ils leur assuraient même qu'ils ne pouvaient profiter de l'Évangile, s'ils ne se faisaient circoncire et ne se soumettaient pas aux autres observances extérieures des rites judaïques. Aussi les Galates commençaient-ils à suspecter l'Apôtre Paul, qui leur avait prêché l'Évangile, comme ne suivant pas la même règle que les autres Apôtres, qui obligeaient les Gentils à pratiquer les rites du Judaïsme.

℞. Je vous aimerai, Seigneur, ma force; le Seigneur est mon soutien * Et mon refuge. †. Mon libérateur, mon Dieu, mon aide. Et.

LEÇON VI

[Comparaison entre l'Épître aux Galates et l'Épître aux Romains.]

TALIS quidem quæstio est et in Epístola ad Romános : verúmtamen vidétur áliquid interésse, quod ibi contentiónem ipsam dirimit, litémque compónit, quæ inter eos, qui ex Judæis, et eos, qui ex géntibus credíderant, orta erat : cum illi tamquam ex méritis óperum legis, sibi rédditum Evangelíi præmium arbitrárentur, quod præmium incircumcísis tamquam imméritis nolébant dari : illi contra Judæis se præferre gestírent, tamquam interfectóribus Dómini. In hac vero epístola ad eos scribit, qui jam commóti erant auctoritáte illórum, qui ex Judæis erant, et ad observatiónes legis cogébant.

☩. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * Orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo. †. Ipse super mária fundávit eam, et super flúmina præparávit illam. Orbis. Glória Patri. Orbis.

PAREILLE question est, à la vérité, traitée aussi dans l'Épître aux Romains; mais avec quelque différence, semble-t-il, car dans son Épître aux Romains, l'Apôtre apaise les contestations et met fin au différend qui s'était élevé entre les chrétiens sortis du Judaïsme et ceux de la Gentilité. Les premiers prétendaient avoir reçu l'Évangile en récompense du mérite des œuvres de la loi, et refusaient cette récompense aux incirconcis comme imméritée; ces derniers au contraire se tenaient comme supérieurs aux Juifs, meurtriers du Sauveur. Mais dans l'Épître aux Galates, saint Paul s'adresse à des hommes déjà ébranlés par l'autorité des judaïsants, qui les obligeaient à la pratique des observances légales.

☩. La terre est au Seigneur avec tout ce qui la remplit, * L'univers et tous ceux qui l'habitent. †. C'est lui qui sur la mer l'a fondée et sur les flots l'a dressée. L'univers. Gloire au Père. L'univers.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evángelii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 8, 1-13

IN illo témpore : Cum descendisset Jhésus de monte, secútæ sunt eum turbæ multæ : et ecce leprósus véniens, adorábat eum. Et réliqua.

EN ce temps-là, lorsque Jhésus fut descendu de la montagne, il fut suivi par de grandes foules et voici qu'un lépreux vint se prosterner devant lui. Et le reste.

Homília sancti
Hierónymi Presbyteri

Homélie de saint
Jérôme Prêtre

Livre I Comment. sur le chapitre 8 de S. Matthieu

[C'est la première guérison individuelle de Jhésus.]

DE monte Dómino descendente, occúrrunt turbæ, quia ad altióra ascendere non valuerunt. Et primusei occúrrit leprósus : necdum enim póterat cum lepra tam multiplicem in monte Salvatoris audire sermónem. Et notándum, quod hic primus speciáliter curátus sit : secúndo, puer centuriónis : tértio, socrus Petri fébriens in Capharnaüm : quarto loco, qui obláti sunt ei a dæmónio vexáti : quorum spíritus verbo ejiciébat, quando et omnes male habéntes curávit.

LES foules se précipitent à la rencontre du Seigneur lorsqu'il descend de la montagne ; car elles n'ont pas pu monter sur les hauteurs. C'est un lépreux qui, le premier, courut à sa rencontre ; et en effet, à cause de sa lèpre, il n'avait pas encore pu entendre le si long discours du Seigneur, sur la montagne. Il faut noter que c'est lui le premier qui fut guéri individuellement ; ensuite l'enfant du centurion ; en troisième lieu la belle-mère de Pierre qui avait la fièvre à Capharnaüm ; en quatrième lieu il guérit les possédés du démon, qu'on lui présenta et dont il chassa, d'un mot, les esprits mauvais, quand il guérit tous les malades.

Ἐ. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : * Deus meus, in te confído, non erubéscam. ὕ. Custódi ánimam meam, et éripe me. Deus.

Ἐ. Vers vous, Seigneur, j'ai levé mon âme; * Mon Dieu, en vous je me confie, je n'en rougirai pas. ὕ. Gardez mon âme et délivrez-la. Mon Dieu.

LEÇON VIII

[Simplicité de la réponse de Jésus.]

ET ecce leprósus véniens adorábat eum, dicens. Recte post prædicatió-nem atque doctrínam, signi offértur occasio, ut per virtútem miráculi, prætéritus apud audiéntes sermo firmétur. Dómine, si vis, potes me mundáre. Qui voluntátem rogat, de virtúte non dúbitat. Et exténdens Jesus manum tétigit eum, dicens : Volo, mundáre. Extendénte manum Dómino, statim lepra fugit. Simúlque considéra, quam húmilis, et sine jactántia respónsio. Ille díxerat, Si vis : Dóminus respóndit, Volo. Ille præmíserat, Potes me mundáre : Dóminus jungit, et dicit, Mundáre. Non ergo, ut plerísque Latinórum putant, jungéndum est, et legéndum, Volo mundáre : sed sepa-

Et un lépreux vint et se prosterna devant lui. Il était opportun qu'après sa prédication et son enseignement lui fût offerte l'occasion d'un miracle dont la puissance confirmât l'autorité du discours chez ceux qui l'avaient entendu. *Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier.* Celui qui implore la volonté, ne doute pas de la puissance. Et Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : *Je le veux, sois purifié.* Au moment où le Seigneur étend la main, la lèpre disparaît. Remarquez aussi combien la réponse est simple et sans prétention. Le lépreux avait dit : « Si vous voulez »; le Seigneur répond : « Je le veux »; le lépreux avait ajouté : « Vous pouvez me purifier »; le Seigneur lui dit : « Sois purifié. » Il ne faut donc pas lier les mots et lire comme pensent beaucoup de Latins : « Je veux te puri-

rátim, ut primum dicat, Volo; deinde imperet, Mundare.

℞. Duo Séraphim clamabant alter ad alterum : * Sanctus, sanctus, sanctus Dominus, Deus Sabaoth : * Plena est omnis terra gloria ejus. √. Tres sunt qui testimonium dant in caelo : Pater, Verbum, et Spiritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Sanctus. Gloria. Plena.

fier », mais il faut lire séparément la parole : « Je le veux », puis l'ordre : « Sois purifié. »

℞. Deux Séraphins se criaient l'un à l'autre : * Saint, saint, saint, est le Seigneur, Dieu des armées : * Toute la terre est pleine de sa gloire. √. Ils sont trois qui portent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint ; et ces trois sont un. Saint. Gloire au Père. Toute.

LEÇON IX

[Qu'il n'en parle à personne, mais se montre au prêtre.]

ET ait illi Jesus : Vide, némini dixeris. Et revéra quid erat necesse ut sermone jactaret, quod corpore præferébat ? Sed vade, ostende te sacerdoti. Varias ob causas mittit eum ad sacerdotem : primum propter humilitatem, ut sacerdotibus deferre honorem videatur. Erat enim lege præceptum, ut, qui mundati fuerant a lepra, offerrent munera sacerdotibus. Deinde, ut mundatum videntes leprosum, aut crederent Salvatori, aut non crederent : si crederent, salvarentur ; si non crederent, inexcusabiles forent. Et simul, ne, quod in eo sæpissime crimina-

ET Jésus lui dit : Prends garde de n'en parler à personne. Et en effet qu'était-il nécessaire que la parole vantât ce que le corps montrait ? Mais va, montre-toi au prêtre. Il l'envoie au prêtre pour plusieurs raisons : d'abord par humilité, pour montrer qu'il rendait honneur aux prêtres. C'était en effet un précepte de la loi, que ceux qui avaient été guéris de la lèpre fissent une offrande aux prêtres. Il l'envoie aussi pour qu'en voyant ce lépreux guéri, on crût ou l'on ne crût pas au Sauveur ; ceux qui croiraient seraient sauvés et ceux qui ne croiraient pas seraient inexcusables. Il voulait en même temps

bántur, legem viderétur
infringere.

ne point paraître enfreindre
la loi, ce dont on l'accusait
très souvent.

A LAUDES

Hymne : Éterne rerum au Psautier, p. 24 ; il en est de même aux autres Dimanches après l'Épiphanie.

Ÿ. Dóminus regnávít,
decórem induit. ʀ. Induit
Dóminus fortitúdinem, et
præcínxit se virtúte.

Ad Bened. Ant. Cum
descendísset Jesus * de
monte, ecce leprósus
véniens adorábat eum,
dicens : Dómine, si vis,
potes me mundáre : et
exténdens manum, tétigit
eum, dicens : Volo, mun-
dáre.

Ÿ. Le Seigneur a établi son
règne et s'est revêtu de
beauté. ʀ. Il s'est revêtu de
force et ceint de puissance.

A Bénéd. Ant. Jésus étant
descendu de la montagne,
voici qu'un lépreux, venant
se prosterner devant lui, lui
dit : Seigneur, si vous
voulez, vous pouvez me
purifier. Étendant la main,
Jésus le toucha et lui dit :
Je le veux, sois purifié.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne
Deus, infirmitátem
nostram propítius rés-
pice : atque ad protegén-
dum nos dexteram tuæ
majestátis exténde. Per
Dóminum.

DIEU tout-puissant et éter-
nel, jetez un regard
de compassion sur notre
infirmité, et, pour nous
protéger, étendez sur nous
la droite de votre majesté.
Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

Tout comme au Psautier pour le Dimanche.

Ÿ. Dirigátur, Dómine,
orátio mea. ʀ. Sicut incén-
sum in conspéctu tuo.

Ÿ. Que ma prière monte
tout droit, Seigneur. ʀ.
Comme l'encens devant
votre face.

Ad Magnif. Ant. Dómine, * si vis, potes me mundáre : et ait Jesus : Volo, mundáre.

A Magnif. Ant. Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier : et Jésus dit : Je le veux, sois purifié.

LUNDI
LEÇON I

De Epístola ad Gálatas

De l'Épître aux Galates

Chapitre 3, 1-14

[Impuissance de la loi, puissance de la foi.
Appel à votre expérience personnelle.]

O INSENSATI Gálatae, quis vos fascinávit non obedire veritatí, ante quorum óculos Jesus Christus præscriptus est, in vobis crucifíxus? Hoc solum a vobis volo discere : Ex opéribus legis Spíritum accepístis, an ex audítu fidei? Sic stulti estis, ut cum spíritu cœpéritis, nunc carne consummémíni? Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa. Qui ergo tríbuit vobis Spíritum, et opérátur virtútes in vobis : ex opéribus legis, an ex audítu fidei? Sicut scriptum est : Abraham crédidit Deo, et reputátum est illi ad justítiam.

O GALATES insensés! qui donc vous a ainsi fascinés, que vous n'obéissiez plus à la vérité, alors que devant vos yeux Jésus-Christ a été décrit comme s'il eût été crucifié parmi vous? Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce des œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou de l'acceptation de la foi? Êtes-vous assez fous, pour qu'ayant commencé par l'esprit, vous finissiez par la chair? Avez-vous tant souffert en vain? si cependant c'est en vain. Celui donc qui vous donne l'Esprit et opère miraculeusement parmi vous, le fait-il par les œuvres de la loi ou par docilité à la foi? Ainsi qu'il est écrit : *Abraham a cru à Dieu, et cela lui a été imputé à justice*¹.

1. *Genèse 15, 6.*

℞. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, * Quam abscondísti timéntibus te! †. Et perfecísti eis qui sperant in te, Dómine, in conspéctu filiórum hóminum. Quam abscondísti.

℞. Combien grande est l'abondance de votre douceur, Seigneur, * Que vous réservez à ceux qui vous craignent! †. Et que vous avez accomplie pour ceux qui espèrent en vous, Seigneur, devant les enfants des hommes. Que vous réservez.

LEÇON II

[Arguments scripturaires.]

COGNOSCITE ergo, quia qui ex fide sunt, ii sunt filii Abrahæ. Próvidens autem Scriptúra, quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiávit Abrahæ : Quia benedicéntur in te omnes Gentes. Igitur qui ex fide sunt, benedicéntur cum fidéli Abraham. Quicumque enim ex opéribus legis sunt, sub maledícto sunt. Scriptum est enim : Maledíctus omnis, qui non permánerit in ómnibus, quæ scripta sunt in libro legis ut fáciat ea.

℞. Adjútor meus esto, Deus : * Ne derelínquas me. †. Neque despicias me, Deus, salutáris meus. Ne.

RECONNAISSEZ donc que ceux qui sont nés de la foi, ceux-là sont fils d'Abraham. En effet l'Écriture prévoyant que c'est par la foi que Dieu justifierait les Gentils, l'a annoncé à Abraham : *En toi seront bénies toutes les nations*¹. Donc tous ceux qui sont nés de la foi seront bénis avec Abraham le croyant. Et tous ceux, au contraire, qui s'appuient sur les œuvres de la loi sont sous le coup de la malédiction, car il est écrit : *Maudit soit quiconque ne demeure pas fidèle à tout ce que la loi écrite prescrit de faire*².

℞. Soyez mon soutien, ô Dieu; * Ne m'abandonnez pas. †. Et ne me méprisez pas, ô Dieu de mon salut. Ne m'abandonnez pas.

1. Genèse 12, 5.

2. Deut. 27, 26.

Aux Octaves et aux Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ne.

LEÇON III

[L'œuvre du Christ.]

QUONIAM autem in lege nemo justificátur apud Deum, manifestum est : quia justus ex fide vivit. Lex autem non est ex fide, sed, Qui fécerit ea, vivet in illis. Christus nos redémit de maledícto legis, factus pro nobis maledíctum : quia scriptum est : Maledíctus omnis qui pendet in ligno : ut in Géntibus benedíctio Abrahæ fieret in Christo Jesu, ut pollicitatiónem Spíritus accipiámus per fidem.

✠. Benedícam Dóminum in omni témpore : * Semper laus ejus in ore meo. †. In Dómino laudábitur ánima mea, áudiant mansuétí, et læténtur. Semper. Glória Patri. Semper.

OR que, dans la loi, personne ne soit justifié auprès de Dieu, c'est manifeste, *puisque le juste vit de la foi*¹, tandis que la loi ne procède pas de la foi; mais *celui qui en accomplira les œuvres vivra en elles*². Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, devenu malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : *Maudit qui-conque est pendu au bois*³, afin que la bénédiction donnée à Abraham soit communiquée aux Gentils, par le Christ Jésus, ce qui permet de recevoir, par la foi, la promesse de l'Esprit⁴.

✠. Je bénirai le Seigneur en tout temps; * Toujours sa louange sera dans ma bouche. †. Dans le Seigneur mon âme aura sa louange; qu'ils l'apprennent, les doux, et qu'ils se réjouissent. Toujours. Gloire au Père. Toujours.

1. *Habacuc* 2, 4.

2. *Lev.* 18, 5.

3. *Deut.* 21, 23.

4. La loi ne sauve que ceux qui en accomplissent les œuvres, mais personne ne peut observer toute la loi, sans la grâce qu'Abraham lui même n'a obtenue que par la foi.

MARDI
LEÇON I

De Epístola ad Gálatas De l'Épître aux Galates

Chapitre 5, 1-17

[La liberté chrétienne.]

Ne revenez pas sous le joug de la loi.]

STATE, et nolíte iterum jugo servitútis continéri. Ecce ego Paulus dico vobis : quóniam si circumcidámini, Christus vobis nihil próderit. Testificor autem rursus omni hómini circumcidénti se, quóniam débitor est univérsæ legis faciéndæ. Evacuáti estis a Christo, qui in lege justificámini : a grátia excidístis. Nos enim spírítu ex fide, spem justitiæ exspectámus.

℞. Auribus pécipite, Deus, lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi : * Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrínus. √. Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me festína. Quóniam.

TENEZ ferme et ne vous laissez plus reprendre sous le joug de la servitude. Voici que moi, Paul, je vous dis que si vous vous faites circoncire, le Christ ne vous servira de rien. J'atteste de nouveau à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu d'accomplir toute la loi. Vous n'avez plus de part au Christ, vous qui êtes justifiés par la loi : vous êtes déçus de la grâce. Pour nous, c'est de la foi, par l'Esprit, que nous attendons la réalisation de notre espoir de justice.

℞. De vos oreilles, Seigneur, écoutez mes pleurs; ne me refusez pas votre parole, pardonnez-moi; * Car je suis étranger et voyageur auprès de vous. √. Qu'il vous plaise de me délivrer : Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

LEÇON II

NAM in Christo Jesu neque circumcísio áliquid valet, neque præ-

CAR, dans le Christ Jésus, ni la circoncision ni l'incirconcision ne servent de

pútium : sed fides, quæ per caritatem operatur. Currebátis bene : quis vos impedívit veritati non obedire? Persuasio hæc non est ex eo, qui vocat vos. Módicum ferméntum totam massam corrumpit. Ego confido in vobis in Dómino, quod nihil áliud sapiétis : qui autem contúrbat vos, portábit júdicium, quicumque est ille.

℞. Státuit Dóminus supra petram pedes meos, et diréxit gressus meos Deus : * Et misit in os meum cánticum novum. †. Exaúdívit preces meas : et edúxit me de lacu misériæ. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Marchez dans la charité, c'est-à-dire selon l'esprit et non selon la chair.]

EGO autem, fratres, si circumcisiónem adhuc prædico : quid adhuc persecutiónem pátiór? Ergo evacuátum est scándalum crucis. Utinam et abscindántur qui vos contúrband. Vos enim in libertátem vocáti estis, fratres : tantum ne libertátem in

rien, mais la foi qui agit par la charité. Vous couriez si bien : qui vous a empêchés d'obéir à la vérité? Une telle persuasion ne vient pas de celui qui vous appelle. Un peu de ferment corrompt toute la pâte. J'ai en vous cette confiance dans le Seigneur, que vous n'aurez point d'autres sentiments; quant à celui qui vous trouble, il en portera la peine quel qu'il soit.

℞. Le Seigneur a établi mes pieds sur la pierre et il a dirigé mes pas; * Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. †. Il a exaucé mes prières et m'a tiré du lac de misère. Et.

POUR moi, mes frères si je prêche encore la circoncision pourquoi suis-je encore persécuté? Le scandale de la croix est-il donc devenu sans valeur? Plût à Dieu que ceux qui vous troublent fussent retranchés (de l'Église). Car vous, mes frères, vous avez été appelés à la liberté;

occasiónem detis carnis, sed per caritátem Spíritus servíte invicem. Omnis enim lex in uno sermóne implétur : Díliges próximum tuum sicut teípsum. Quod si invicem mordétis, et coméditis : vidéte ne ab invicem consumámini. Dico autem : Spíritu ambuláte, et desidéria carnis non perficiétis. Caro enim concupíscit advérsus spíritum : spíritus autem advérsus carnem : hæc enim sibi invicem adversántur : ut non quæcúmque vultis, illa faciátis.

℞. Ego dixi, Dómine, miserére mei : * Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. †. Ab ómnibus iniquitátibus meis éripe me, Dómine. Sana. Glória Patri. Sana.

seulement ne prenez pas occasion de cette liberté pour vivre selon la chair, mais par la charité du Saint-Esprit, servez-vous les uns les autres. Car toute la loi a son accomplissement dans cette seule parole : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*¹. Que si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres. Mais je dis : Marchez selon l'esprit, et vous ne réaliserez pas les désirs de la chair. Car la chair convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair : en effet, ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas tout ce que vous voulez.

℞. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi; * Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. †. A toutes mes iniquités, arrachez-moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

1. Ce qu'on ne peut pas faire sans la grâce et l'amour de Dieu.

MERCREDI

LEÇON I

Incipit

Epístola beáti

Pauli Apóstoli ad Ephésios

Commencement de

l'Épître du bienheureux

Paul Apôtre aux Éphésiens

Chapitre I, I-14

[Action de la Trinité en nous.

Choisis par le Père...]

PAULUS Apóstolus Jesu Christi per voluntátem Dei, ómnibus sanctis, qui sunt Ephesi, et fidélibus in Christo Jesu. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui benedíxit nos in omni benedictióne spirituáli in cælestibus in Christo, sicut elégit nos in ipso ante mundi constitutiónem, ut essémus sancti et immaculáti in conspéctu ejus in caritáte.

✠. Ne perdíderis me cum iniquitátibus meis : * Neque in finem irátus resérvés mala mea. ✠. Non intres in judícium cum servo tuo, Dómine. Neque.

PAUL, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, à tous les saints qui sont à Éphèse, et aux fidèles en Jésus-Christ. Qu'à vous soit grâce et paix par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ! Béni soit le Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle, des dons célestes dans le Christ; comme il nous a élus en lui avant la fondation du monde, afin que nous fussions saints et sans tache en sa présence, dans la charité.

✠. Ne me perdez pas avec mes iniquités : * Et, irrité jusqu'à la fin, ne retenez pas mes péchés. ✠. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur. Et.

LEÇON II

[...Rachetés par le Fils...]

QUI prædestinávit nos in adoptiÓnem filiÓ-

C'EST lui qui nous a prédestinés à l'adoption

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

rum per Jesum Christum in ipsum : secundum propositum voluntatis suæ, in laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificavit nos in dilecto Filio suo. In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum secundum divitias gratiæ ejus, quæ superabundavit in nobis in omni sapientia, et prudentia : ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, in dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt, in ipso.

℞. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : * Cantabo, et psalmum dicam Domino. †. Exsurge, gloria mea, exsurge, psalterium et cithara, exurgam diluculo. Cantabo.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Cantabo.

LEÇON III

[... Marqués du sceau de l'Esprit.]

IN quo etiam et nos sorte vocati sumus, predestinati secundum propositum ejus, qui operatur

de ses enfants par Jésus-Christ, selon le dessein de sa volonté, pour la louange de la gloire de sa grâce, dans laquelle il nous a fait ses dons, par son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang et la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce qui a surabondé en nous en toute sagesse et prudence, pour nous faire connaître le mystère de sa volonté, qui, au cours de la dispensation de la plénitude des temps, s'est complu dans le dessein de tout restaurer dans le Christ, et ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre, en lui-même.

℞. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : * Je chanterai et je dirai un psaume au Seigneur. †. Éveille-toi, mon âme; éveille-vous, psaltérion et cithare; je m'éveillerai dès l'aurore. Je chanterai.

EN lui aussi, prédestinés selon le dessein de celui qui fait toutes choses au gré du conseil de sa volonté,

omnia secundum consilium voluntatis suæ : ut simus in laudem glóriæ ejus nos, qui ante sperávimus in Christo : In quo et vos, cum audissétis verbum veritátis (Evangélium salutis vestræ) in quo et credentes signáti estis Spíritu promissionis Sancto, qui est pignus hereditátis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem glóriæ ipsius.

✠. Adjutor meus, tibi psallam, quia, Deus, susceptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea. ✧. Lætabor, et exultábo in te, psallam nómini tuo, Altissime. Deus. Glória Patri. Deus.

nous avons été choisis pour être la louange de sa gloire, nous qui les premiers avons espéré en Jésus-Christ, en qui vous aussi (vous avez espéré), après avoir entendu la parole de vérité (l'Évangile de votre salut), en qui, après avoir embrassé la foi, vous avez été marqués du sceau de l'Esprit-Saint promis, gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est réservés, pour la louange de sa gloire¹.

✠. Mon secours, je vous chanterai un psaume, car vous êtes, ô Dieu, mon soutien; * Mon Dieu, ma miséricorde. ✧. Je me réjouirai et j'exulterai en vous, je chanterai un psaume à votre nom, ô Très-Haut. Mon. Gloire. Mon.

JEUDI

LEÇON I

De Epístola ad Ephésios De l'Épître aux Éphésiens

Chapitre 4, 1-15

[Unité des chrétiens dans la diversité des dons.]

OBSECRO itaque vos ego **J**E vous conjure donc, moi, vincetus in Dómino, chargé de liens pour le

1. L'Esprit-Saint accomplit l'œuvre de la prédestination de ceux que Jésus s'est acquis par son sang, en réalisant en eux la rédemption méritée au Calvaire et en faisant de leur vie la louange de la gloire de Dieu. Il importe de noter que cette

ut digne ambulétis vocatióne, qua vocáti estis, cum omni humilitáte, et mansuetúdine, cum paciéntia, supportántes invicem in caritáte, solliciti serváre unitátem spíritus in vínculo pacis. Unum corpus, et unus spíritus, sicut vocáti estis in una spe vocatiónis vestræ. Unus Dóminus, una fides, unum baptísma. Unus Deus et Pater ómnium, qui est super omnes, et per ómnia, et in ómnibus nobis.

✠. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, * Et éripe me. †. Inclína ad me aurem tuam, et salva me. Et.

Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, en toute humilité et mansuétude, avec patience, vous supportant mutuellement en charité, appliqués à conserver l'unité d'esprit, dans le lien de la paix. Soyez un seul corps et un seul esprit, comme vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et au milieu de toutes choses et en nous tous.

✠. O Dieu, j'ai mis mon espoir en vous; Seigneur, je n'en aurai pas confusion pour toujours; en votre justice, délivrez-moi, * Et arrachez-moi au péril. †. Inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi. Et.

LEÇON II

[La diversité a pour auteur le Christ ressuscité.]

UNICUIQUE autem nostrum data est grátia secúndum mensúram donatiónis Christi. Propter

OR, à chacun de nous a été donnée la grâce, à la mesure du don de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : *Montant au*

louange n'ajoute rien au bonheur de Dieu, mais qu'elle est le suprême épanouissement de la vie d'esprit et de cœur des élus, et, par conséquent, leur suprême joie, en même temps que l'élément supérieur de la beauté du monde.

quod dicit : Ascéndens in altum captívam duxit captivitátem : dedit dona homínibus. Quod autem ascéndit, quid est, nisi quia et descéndit primum in inferiôres partes terræ? Qui descéndit, ipse est et qui ascéndit super omnes cælos, ut impléret ómnia.

℞. Repleátur os meum laude tua, ut hymnum dicam glóriæ tuæ, tota die magnitúdinem tuam : noli me projícere in témpore senectútis : * Dum defecerit in me virtus mea, ne derelinquas me. †. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi. Dum.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Dum.

LEÇON III

[La diversité sert à édifier le Christ total.]

ET ipse dedit quosdam quidem apóstolos, quosdam autem prophétas, álios vero evangelístas, álios autem pastôres et doctôres, ad consum-

ciel, il a conduit captive une captivité ; il a donné des dons aux hommes¹. Mais qu'il soit monté, comment cela, si ce n'est parce qu'il est auparavant descendu dans les parties inférieures de la terre? Celui qui est descendu est celui-là même qui est monté au-dessus de tous les cieus, pour tout accomplir².

℞. Que ma bouche soit remplie de votre louange, pour que je dise un hymne à votre gloire et chante tout le jour votre grandeur; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse; * Quand en moi déclinera ma force, ne m'abandonnez pas. †. Mes lèvres se réjouiront quand je vous chanterai. Quand.

ET c'est lui qui a fait les uns apôtres, les autres prophètes, d'autres évangélistes, d'autres pasteurs et docteurs, pour la consommation des saints, pour l'œuvre du ministère, pour

1. P. 67, 19.

2. Soit pour donner leur perfection à ses élus, soit pour accomplir tout ce qui était prédit de lui (Comm. de S. THOMAS).

mationem sanctorum in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi: donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi: ut jam non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ in nequitiâ hominum, in astutiâ ad circumventionem erroris. Veritatem autem facientes in caritate, crescimus in illo per omnia, qui est caput Christus.

᠙. Gaudébunt labia mea cum cantávero tibi : * Et anima mea, quam redemísti, Dómine. ᠑. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, tota die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous en l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, en l'état de l'homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ; pour que nous ne soyons plus comme de petits enfants flottant, emportés ça et là à tout vent de doctrine, par la méchanceté des hommes, par l'astuce qui entraîne dans le piège de l'erreur, mais que, pratiquant la vérité dans la charité, nous croissions à travers tout, en celui qui est la tête, le Christ ¹.

᠙. Mes lèvres se réjouiront de vous avoir chanté, * Et mon âme, que vous avez rachetée, Seigneur. ᠑. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et.

1. Saint Thomas propose deux interprétations : 1^o l'une qui s'applique à la croissance des individus jusqu'à leur état de perfection au ciel; 2^o l'autre, qui nous paraît préférable, s'appliquant à la naissance du corps mystique, qui doit réunir toutes les brebis du Christ, tous les enfants de Dieu, et ne s'achèvera qu'à la fin du monde. — Même en choisissant la première opinion qui vise la croissance spirituelle, on n'en pourrait pas conclure exégétiquement que nous ressusciterons tous, comme le Christ, avec le corps d'un homme de trente-trois ans. C'est l'opinion la plus commune, mais elle ne s'impose pas comme enseignement de foi et l'on peut penser, avec certains théologiens anciens et modernes et l'Hymne de la fête des Saints Innocents, qu'au ciel les Saints garderont les caractéristiques positives de l'âge de leur mort, sans en retenir les infirmités.

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola ad Ephésios De l'Épître aux Éphésiens

Chapitre 5, 1-14

[Morale individuelle.]

Imitez Jésus et fuyez l'impureté.]

ESTOTE ergo imitatóres Dei, sicut ffilii carís-simi : et ambuláte in dilectióne, sicut et Christus diléxit nos, et trádidit semetípsum pro nobis oblatiónem, et hóstiám Deo in odórem suavítatis. Fornicátio autem, et omnis immundítia, aut avarítia nec nominétur in vobis, sicut decet sanctos : aut turpitúdo, aut stultilóquium, aut scurrílitas, quæ ad rem non pértinet : sed magis gratiárum áctio.

℞. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. √. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

SOYEZ donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, en oblation à Dieu et en hostie de suave odeur. Quant à la fornication et à tout genre d'impureté ou à la cupidité, qu'on n'en prononce même pas le nom parmi vous, comme il convient à des saints. Point de turpitudes, de folles paroles, de bouffonneries, ce qui ne convient point, mais plutôt des actions de grâces.

℞. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur, et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi. √. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai; mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Car.

LEÇON II

[Gardez-vous des séducteurs].

HOC enim scitóte intelligéntes : quod om-

CAR sachez comprendre qu'aucun impudique ou

nis fornicátor, aut im-
múndus, aut avárus, quod
est idolórum sérvitus, non
habet hereditátem in re-
gno Christi, et Dei. Nemo
vos sedúcat inánibus ver-
bis : propter hæc enim
venit ira Dei in filios diffi-
déntiæ. Nolíte ergo éffici
partícipes eórum. Erátis
enim aliquándo ténebræ :
nunc autem lux in Dó-
mino. Ut filii lucis ambu-
láte.

℞. Misericórdia tua,
Dómine, magna est super
me : * Et liberásti áni-
mam meam ex inférno
inferióri. ʒ. In die tribu-
latiónis meæ clamávi ad
te, quia exaudísti me. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Ne collaborez pas avec les enfants de ténèbres.]

FRUCTUS enim lucis est
in omni bonitáte, et
justítia, et veritáte : pro-
bántes quid sit beneplá-
citurum Deo : et nolíte com-
municáre opéribus in-
fructuósis tenebrárum,
magis autem redargúite.
Quæ enim in occulto fiunt
ab ipsis, turpe est et
dicere. Omnia autem,
quæ arguúntur, a lumine
manifestántur : omne
enim, quod manifestátur,

avare, c'est-à-dire nul ido-
lâtre, n'a d'héritage dans le
royaume du Christ et de
Dieu. Que personne ne vous
séduise par de vains dis-
cours, car c'est par ces
choses que vient la colère
de Dieu sur les fils de désobéissance. N'avez donc point
de commerce avec eux. Car
autrefois vous étiez ténèbres,
mais maintenant vous êtes
lumière dans le Seigneur.
Conduisez-vous comme des
enfants de lumière.

℞. Votre miséricorde, Sei-
gneur, est grande sur moi ;
* Et vous avez délivré mon
âme du fond de l'enfer.
ʒ. Au jour de mon épreuve,
j'ai crié vers vous, parce
que vous m'avez exaucé. Et.

CAR le fruit de la lumière
consiste en toute espèce
de bonté, de justice et de
vérité, (l'esprit de lumière)
examinant ce qui est agréa-
ble à Dieu. Ne vous asso-
ciez point aux œuvres infruc-
tueuses des ténèbres, mais
plutôt réprovez-les; car
ce qu'ils font en secret, il
est honteux même de le
dire. Or tout ce qui est
répréhensible se découvre par
la lumière; car tout ce qui

lumen est. Propter quod dicit : Surge, qui dormis, et exsúrge a mórtuis, et illuminábit te Christus.

℞. Factus est mihi Dóminus in refúgium : * Et Deus meus in auxiliúm spei meæ. †. Eripuit me de inimícis meis fortíssimis, et factus est Dóminus protéctor meus. Et. Glória Patri. Et.

se découvre est lumière. C'est pourquoi l'on dit : *Lève-toi, toi qui dors : lève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera* ¹.

℞. Le Seigneur s'est fait mon refuge, * Et mon Dieu, le secours de mon espérance. †. Il m'a arraché à mes ennemis qui sont très forts, et le Seigneur s'est fait mon protecteur. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI
LEÇON I

De Epístola ad Ephésios De l'Épître aux Éphésiens

Chapitre 6, 1-13

[Morale sociale.

Parents et enfants.]

FILII, obedíte paréntibus vestris in Dómino : hoc enim justum est. Honóra patrem tuum, et matrem tuam. Quod est mandátum primum in promissióne : ut bene sit tibi, et sis longævus super terram. Et vos, patres, nolíte ad iracúndiam provocáre filios vestros : sed educáte illos in disciplína, et correptióne Dómini.

℞. Misericórdiam et júdicium cantábo tibi, Dó-

ENFANTS, obéissez à vos parents dans le Seigneur; car cela est juste. *Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement fait avec une promesse, afin de prospérer et de vivre longtemps sur la terre* ². Et vous, pères, ne provoquez point vos enfants à la colère, mais élevez-les dans la discipline et la correction du Seigneur.

℞. C'est la miséricorde et le jugement que je vous

1. Sentence bien connue des fidèles et probablement empruntée à la liturgie baptismale de ces premiers temps.

2. *Exode* 20, 12.

mine : * Psallam et intél-
ligam in via immaculáta,
quando vénies ad me. ʘ.
Perambulábam in inno-
céntia cordis mei, in mé-
dio domus meæ. Psallam.

chanterai, Seigneur. * Je
chanterai et je suivrai intel-
ligemment une voie immac-
ulée, quand vous viendrez
à moi. ʘ. Je marchais dans
l'innocence de mon cœur,
au milieu de ma maison.
Je chanterai.

LEÇON II

[Serviteurs et maîtres.]

SERVI, obedíte dóminis
carnálibus cum timóre
et tremóre, in simplici-
táte cordis vestri, sicut
Christo : non ad óculum
serviéntes, quasi homíni-
bus placéntes, sed ut servi
Christi, faciéntes voluntá-
tem Dei ex ánimo, cum
bona voluntáte serviéntes,
sicut Dómino, et non ho-
mínibus : sciéntes quón-
iam unusquisque quod-
cúmque fécerit bonum,
hoc recípiet a Dómino,
sive servus, sive liber. Et
vos, dómini, éadem fácite
illis, remitténtes minas :
sciéntes quia et illórum,
et vester Dóminus est in
cælis : et personárum ac-
ceptio non est apud eum.

ʘ. Dómine, exáudi ora-
tiónem meam, et clamor
meus ad te pervéniat : *

VOUS, esclaves, obéissez
à vos maîtres selon la
chair, avec crainte et trem-
blement, dans la sincérité de
votre cœur, comme au
Christ même, les servant
non parce qu'on vous voit,
comme pour plaire aux
hommes, mais comme des
serviteurs du Christ, accom-
plissant de bon cœur la
volonté de Dieu; servant
avec bon esprit, comme des
gens qui servent le Seigneur
et non des hommes, sachant
que chacun recevra du
Seigneur la récompense de
tout le bien qu'il aura fait,
qu'il soit esclave ou libre.
Et vous, maîtres, faites de
même envers eux, adoucis-
sant les menaces, sachant
que le même Seigneur, le
leur et le vôtre, est dans le
Ciel, et qu'il ne fait point
acceptation des personnes.

ʘ. Seigneur, exaucez ma
prière, et que mon cri par-
vienne jusqu'à vous; * Car

Quia non spernis, Deus, preces páuperum. ʘ. Fiant aures tuæ intendentes in oratiónem servi tui. Quia.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Quia.

LEÇON III

[La panoplie du chrétien.]

DE cétero, fratres, confortámini in Dómino, et in poténtia virtútis ejus. Indúite vos armatúram Dei, ut possítis stare advérsus insídias diabóli. Quóniam non est nobis colluctátió advérsus carnem et sánguinem : sed advérsus príncipes, et potestátes, advérsus mundi rectóres tenebrárum harum, contra spirituália nequitiæ, in cæléstibus. Proptérea accípíte armatúram Dei, ut possítis resístere in die malo, et in ómnibus perfécti stare.

ʘ. Velóciter exáudi me, Deus, * Quia defecerunt sicut fumus dies mei : * Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficiunt. ʘ. Dies mei sicut umbra declinavérunt, et ego sicut fœnum áruí. Quia. Glória Patri. Tu.

vous ne méprisez pas, ô Dieu, les prières des pauvres. ʘ. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Car.

AU reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'armure de Dieu, afin de pouvoir tenir contre les embûches du diable; parce que nous n'avons point à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances, contre les dirigeants de ce monde de ténèbres, contre les forces spirituelles du mal répandues dans l'air. C'est pourquoi prenez l'armure de Dieu, afin que vous puissiez, au jour mauvais, résister, et, ayant tout accompli, demeurer fermes.

ʘ. Vite, exaucez-moi, ô Dieu; * Car mes jours se sont évanouis comme la fumée; * Mais vous, vous êtes toujours le même et vos années ne déclineront pas. ʘ. Mes jours ont baissé comme l'ombre et moi j'ai séché comme le foin. Car. Gloire. Mais.

A VÊPRES

ŷ. Vespertina oratio ascendat ad te, Domine. R. Et descendat super nos misericordia tua.

Ad Magnif. Ant. Suscepit Deus * Israël, puerum suum : sicut locutus est ad Abraham, et semen ejus usque in sæculum.

ŷ. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. R. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Dieu a relevé Israël, son serviteur, comme il l'a promis à Abraham et à sa postérité pour toujours.

Oraison

DIEU, qui nos in tantis periculis constitutos, pro humana scis fragilitate non posse subsistere : da nobis salutem mentis et corporis ; ut ea, quæ pro peccatis nostris patimur, te adjuvante vincamus. Per Dominum.

O DIEU, qui savez que nous ne pouvons subsister, à cause de notre fragilité, au milieu de tant de périls dont nous sommes environnés, accordez-nous la santé de l'âme et du corps, afin qu'avec votre secours nous triomphions des misères que nous souffrons à cause de nos péchés. Par.

IV^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE
SEMI-DOUBLE

Invit. : Adorémus Dominum, et *Hymne* Primo die, au Psautier p. 1.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
Epistola beati
Pauli Apóstoli
ad Philippenses

Commencement de
l'Épître du bienheureux
Paul Apôtre
aux Philippiens

Chapitre I, 1-18

[Lettre d'un captif à ses disciples très chers.

Action de grâces à leur sujet.]

PAULUS, et Timótheus
servi Jesu Christi, óm-

PAUL et Timothée, servi-
teurs de Jésus-Christ, à

nibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippi, cum Episcopis et Diacónibus. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Grátias ago Deo meo in omni memória vestri, semper in cunctis oratió-nibus meis pro ómnibus vobis cum gáudio depre-catió-nem fáciens, super communicatió-ne vestra in Evangélio Christi a prima die usque nunc. Confidens hoc ípsum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu. Sicut est mihi justum hoc sentíre pro ómnibus vobis : eo quod hábeam vos in corde, et in vínculis meis, et in defensió-ne, et confirmatió-ne Evangélii, só-cios gáudii mei omnes vos esse.

℞. Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in furóre tuo corrípias me : * Miserére mei, Dómine, quóniam infirmus sum. †. Timor et tremor venérunt super me, et contexérunt me tenebræ. Miserére.

tous les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippes, et aussi aux évêques et aux diacres. Grâce soit à vous et paix de par Dieu notre Père et de par le Seigneur Jésus-Christ. Je rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que je pense à vous, priant toujours avec joie pour vous tous, en toutes mes prières, au sujet de votre participation à l'Evangile du Christ, depuis le premier jour jusqu'à présent ; ayant cette confiance que celui qui a commencé en vous la bonne œuvre, la perfectionnera jusqu'au jour du Christ Jésus ; et il est juste que j'aie ce sentiment pour vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur comme participant tous à ma joie, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Evangile.

℞. Seigneur, ne me grondez pas dans votre colère et ne me corrigez pas dans votre fureur. * Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis faible. †. Crainte et tremblement sont venus sur moi ; les ténèbres m'ont couvert. Ayez pitié.

LEÇON II

[Tendresse envers eux. Mon emprisonnement.]

TESTIS enim mihi est Deus, quómodo cúpiam omnes vos in viscéribus Jesu Christi. Et hoc oro ut caritas vestra magis ac magis abúndet in sciéntia, et in omni sensu : ut probétis potióra, ut sitis sincéri, et sine offénsa in diem Christi, repléti fructu justítiæ per Jesum Christum, in glóriam et laudem Dei. Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad proféctum venérunt Evangélii : ita ut víncula mea manifésta fierent in Christo in omni prætorio, et in céteris ómnibus, et plures e frátribus in Dómino confidéntes vínculis meis, abundántius audérent sine timóre verbum Dei loqui.

✠. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitátem, esto refúgium páuperum in tribulatióne : * Quia tu solus labórem et dolórem consideras. †. Tibi enim derelíctus est pauper, pupíllo tu eris adjútor. Quia.

CAR Dieu m'est témoin combien je soupire après vous, dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en discernement de tout genre ; pour que vous choisissiez ce qu'il y a de mieux et que vous soyez purs et sans reproche jusqu'au jour du Christ ; remplis de fruits de justice, par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. Je veux aussi que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt tourné à l'avantage de l'Évangile en sorte que mes chaînes sont apparues comme étant pour le Christ, à tous ceux du prétoire et à tous les autres, et plusieurs de nos frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont mis beaucoup plus d'assurance à annoncer sans crainte la parole de Dieu.

✠. O Dieu, qui siégez sur un trône et jugez selon l'équité, soyez le refuge des pauvres dans l'épreuve ; * Car vous seul savez apprécier le travail et la peine. †. A vous est abandonné le pauvre ; vous serez le secours de l'orphelin. Car.

LEÇON III

[La jalousie de certains prédicateurs.]

QUIDAM quidem et propter invidiam et contentiōnem : quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant : quidam ex caritate, scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum. Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis. Quid enim? Dum omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem, Christus annuntietur : et in hoc gaudeo, sed et gaudébo.

ꝛ. A dextris est mihi Dominus, ne commovear : * Propter hoc dilatatum est cor meum, et exultavit lingua mea. †. Dominus pars hereditatis meæ, et calicis meis. Propter. Gloria Patri. Propter.

QUELQUES-UNS toutefois prêchent le Christ par envie et par esprit de contention ; d'autres par bonne volonté ; les uns par charité, sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Évangile ; les autres annoncent le Christ par esprit de contention et non pas avec pureté d'intention, mais dans la pensée de rendre mes chaînes plus dures. Mais qu'importe? Pourvu que le Christ soit annoncé de quelque manière que ce puisse être, ou par occasion, ou sincèrement, je m'en réjouis et je continuerai de m'en réjouir.

ꝛ. Le Seigneur est à ma droite, de peur que je chancelle ; * Voilà pourquoi mon cœur s'est dilaté et ma langue a exulté. †. Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice. Voilà pourquoi. Gloire au Père. Voilà pourquoi.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Moraliū sancti Gregórii Papæ

Du livre des Morales de saint Grégoire Pape

Livre 4, Chapitre 30.

[Les besoins du corps.]

REPLEMUS refectiōnibus corpus, ne extenuá-

NOUS réparons les forces de notre corps, de peur

tum deficiat ; extenuamus abstinéntia, ne nos replétum premat : vegetamus hoc mótibus, ne situ immobilitátis intéreat ; sed cítius hoc collocándo sistimus, ne ipsa sua vegetatióne succúmbat : adjumentis hoc véstium tégimus, ne frigus intérimat ; et quæsíta adjuménta projícimus, ne calor exúrat. Tot ígitur diversitatibus occurréntes, quid ágimus, nisi corruptibilitáti servímus, ut saltem multiplicitas impénsi obséquii corpus sustíneat, quod anxietas infirmæ mutabilitátis gravat ?

R. Notas mihi fecísti, Dómine, vias vitæ : * Adimplébis me lætítia cum vultu tuo : delectatiónes in dextera tua usque in finem. †. Tu es qui restitues hereditátem meam mihi. Adimplébis.

qu'exténué il ne défaille ; nous l'affaiblissons par l'abstinence, de crainte que trop bien nourri il ne nous opprime. Nous entretenons sa vigueur par le mouvement, de peur qu'il ne dépérisse en restant dans l'immobilité, mais bientôt nous l'arrêtons pour lui donner du repos, afin que son exercice même ne le fasse pas succomber. Tantôt nous le couvrons de vêtements, de crainte que le froid ne le tue ; tantôt nous rejetons ceux que nous avons ajoutés, de crainte que la chaleur ne le brûle. Que faisons-nous donc en cherchant à parer à une telle diversité de besoins, sinon travailler au service de sa corruptibilité, pour que du moins nos soins multipliés soutiennent ce corps qu'accable l'angoisse d'une instabilité malade ?

R. Vous m'avez fait connaître, Seigneur, les chemins de la vie ; * Vous me remplirez de joie par votre visage ; des délices sont à votre droite, pour toujours, †. C'est vous qui me rendrez mon héritage. Vous me remplirez.

LEÇON V

[Le chrétien est, en germe, délivré de la corruption.]

UNDE bene per Paulum dicitur : Vanitati enim subiecta est creatura non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe : quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei. Vanitati quippe creatura non volens subditur : quia homo, qui ingenitæ constantiæ statum volens deseruit, pressus justæ mortalitatis pondere, nolens mutabilitatis suæ corruptioni servit. Sed creatura hæc tunc a servitute corruptionis eripitur, cum ad filiorum Dei gloriam incorrupta resurgendo sublevatur.

VOILA ce qui a fait dire justement à saint Paul : *La créature est assujettie à la vanité, malgré elle ; mais à cause de celui qui l'y a soumise, dans l'espérance qu'elle-même créature sera aussi affranchie de la servitude de la corruption, pour passer à la liberté de la gloire des enfants de Dieu*¹. En effet, ce n'est pas de bon gré que la créature est assujettie à la vanité. L'homme qui a volontairement renoncé, par le péché, à l'état d'immortalité qui lui était naturel, se trouve justement accablé du poids de la mortalité et sert de mauvais gré la corruption qui tient à son état de mutabilité. Mais l'humaine créature est arrachée à la servitude de la corruption, quand ressuscitant incorruptible, elle est élevée à la gloire des enfants de Dieu.

✠. Diligam te, Domine, virtus mea : Dominus firmamentum meum, * Et refugium meum. †. Liberator meus, Deus meus, adjutor meus. Et.

✠. Je vous aimerai, Seigneur, ma force ; le Seigneur est mon soutien * Et mon refuge. †. Mon libérateur, mon Dieu, mon aide. Et.

1. Rom. 8, 20-21.

LEÇON VI

[Nous sommes enchaînés.]

HIC itaque electi moléstia vincti sunt, quia adhuc corruptionis suæ pœna deprimuntur : sed cum corruptibili carne exuimur, quasi ab his, quibus nunc astringimur, moléstia vinculis relaxamur. Præsentiari namque jam Deo cupimus, sed adhuc mortalis corporis obligatione præpedimur. Jure ergo vincti dicimur, quia adhuc incéssum nostri desiderii ad Deum liberum non habemus. Unde bene Paulus, æterna desiderans, sed tamen adhuc corruptionis suæ sarcinam portans, vinctus clamat : Cupio dissolvi, et esse cum Christo. Dissolvi enim non quæreret, nisi se proculdubio vinctum videret.

℞. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * Orbis terrarum, et univérsi qui

LES élus sont donc ici-bas enchaînés dans la contrariété, parce qu'ils sont encore sous le poids de la peine de cet état de corruption ; mais quand nous nous dépouillons de notre chair corruptible, nous sommes délivrés des pénibles liens qui nous captivent maintenant. Déjà nous souhaitons de paraître en la présence de Dieu, mais nous sommes encore arrêtés par l'entrave de ce corps mortel. C'est donc à juste titre que nous nous disons enchaînés, car nous n'avons pas encore auprès de Dieu le libre accès que nous désirons. C'est pourquoi saint Paul, désirant ardemment les biens éternels, mais encore chargé du fardeau de la mortalité et enchaîné, s'écrie avec raison : *Je désire être dégagé pour être avec le Christ*¹. Il ne souhaiterait pas d'être dégagé, s'il ne se voyait retenu par des liens.

℞. La terre est au Seigneur avec tout ce qui la remplit, * L'univers et tous ceux qui

1. *Philip. I, 23*. Le mot *dissolvi* signifie tout d'abord la rupture du lien qui unit en un tout vivant les différents éléments du corps. Le sens dans lequel le prend ici saint Grégoire n'est qu'un sens dérivé.

hábitant in eo. ψ . Ipse
super mária fundávit eam,
et super flúmina præpa-
rávit illam. Orbis. Glória
Patri. Orbis.

l'habitent. ψ . C'est lui qui
sur la mer l'a fondée et
sur les flots l'a dressée.
L'univers. Gloire au Père.
L'univers.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 8, 23-27

IN illo témpore : Ascen-
dente Jesu in navícu-
lam, secúti sunt eum
discípuli ejus : et ecce
motus magnus factus est
in mari, ita ut navícula
operirétur flúctibus : ipse
vero dormiébat. Et réliqua

EN ce temps-là, Jésus
monta dans une barque
et ses disciples le suivirent ;
et voici qu'une grande agi-
tation se fit dans la mer, de
sorte que les vagues cou-
vraient la barque ; lui, ce-
pendant, dormait. Et le reste.

Homília sancti
Hierónymi Presbyteri

Homélie de saint
Jérôme Prêtre

Livre I Comment. sur le chapitre 8 de Matthieu

[C'est le cinquième miracle.]

QUINTUM signum fecit,
quando ascéndens
navem de Caphárnaum,
ventis imperávit et mari.
Sextum, quando in regione
Gerasénorum dedit potes-
tatem dæmónibus in por-
cos. Séptimum, quando
ingrédiens civitatem suam,
paralyticum secúndum
curávit in léctulo. Primus
enim paralyticus est puer
centuriónis.

Jésus fit son cinquième mi-
racle quand, montant en
barque, de Capharnaüm, il
commanda aux vents et à la
mer ; le sixième quand, dans
le pays des Geraséniens, il
donna aux démons pouvoir
sur les porcs ; le septième
quand, entrant dans sa
ville, il guérit un second
paralytique alité. Car le
premier paralytique, c'est
le serviteur du centurion.

\Re . Ad te, Dómine,
levávi ánimam meam : *

\Re . Vers vous, Seigneur,
j'ai levé mon âme ; * Mon

Deus meus, in te confido, non erubescam. ʘ. Custodi animam meam, et eripe me. Deus.

Dieu, en vous je me confie, je n'en rougirai pas. ʘ. Gardez mon âme et délivrez-la. Mon Dieu.

LEÇON VIII

[Jésus accomplit une figure de Jonas.]

IPSE vero dormiēbat : et accesserunt ad eum, et suscitaverunt eum dicentes : Dómine, salvanos. Hujus signi typum in Jona lēgimus, quando ceteris periclitantibus, ipse securus est, et dormit, et suscitatur; et imperio ac sacramento passionis suæ liberat suscitantes. Tunc surgens imperavit ventis et mari. Ex hoc loco intelligimus, quod omnes creaturæ sentiant Creatorem. Quas enim increpavit, et quibus imperavit, sentiunt imperantem : non errore hæreticorum qui omnia putant animantia, sed majestate Conditoris, quæ apud nos insensibilia, illi sensibilia sunt.

ʘ. Duo Séraphim clamabant alter ad alterum :
* Sanctus, sanctus, sanc-

LUI, *cependant, dormait.* Ses disciples venant à lui l'éveillèrent et lui dirent : *Seigneur, sauvez-nous.* Dans le livre de Jonas, nous lisons la figure de ce miracle, quand, les autres se sentant en péril, le prophète est tranquille, dort, est réveillé, et délivre, par le mystère de sa passion qu'il a lui-même commandée, ceux qui l'avaient éveillé¹. *Alors Jésus se leva et commanda aux vents et à la mer.* Ce passage nous fait entendre que toutes les créatures reconnaissent le Créateur. Celles qu'il réprimande, celles qu'il commande comprennent celui qui commande, non dans le sens de l'erreur des hérétiques, d'après lesquels tous les êtres sont animés, mais à cause de la majesté du Créateur pour qui sont sensibles les êtres qui pour nous sont insensibles.

ʘ. Deux Séraphins se criaient l'un à l'autre : * Saint, saint, saint est le

1. Jonas I, 5-15.

tus Dóminus, Deus Sába-
oth : * Plena est omnis
terra glória ejus. ŷ. Tres
sunt qui testimónium dant
in cælo : Pater, Verbum,
et Spíritus Sanctus : et hi
tres unum sunt. Sanctus.
Glória. Plena.

Seigneur, Dieu des armées.
* Toute la terre est pleine de
sa gloire. ŷ. Ils sont trois
qui portent témoignage dans
le ciel : le Père, le Verbe
et l'Esprit-Saint ; et ces
trois sont un. Saint. Gloire
au Père. Toute.

LEÇON IX

[Ceux qui s'étonnaient.]

PORRO hómines miráti
sunt, dicéntes : Qualis
est hic, quia venti et mare
obédiunt ei? Non disci-
puli, sed nautæ, et céteri,
qui in navi erant, mira-
bántur. Sin autem quis
contentiósse volúerit, eos,
qui mirabántur, fuisse dis-
cípulos : respondébimus,
recte hómines appellátos,
qui necdum nóverant po-
téntiam Salvatóris.

OR les hommes furent
étonnés et dirent : *Qui
est celui-ci, auquel le vent et
la mer obéissent ?* Ce n'étaient
pas les disciples, mais les
matelots et les autres
passagers de la barque,
qui s'étonnaient. Mais si
l'on veut à tout prix que
ce soient les disciples, nous
répondrons qu'on les appe-
lait à juste titre des hommes,
eux qui ne reconnaissaient
pas encore la puissance du
Sauveur.

A LAUDES

ŷ. Dóminus regnávit,
decórem induit. ꝛ. Induit
Dóminus fortitúdinem, et
præcínxit se virtúte.

ŷ. Le Seigneur a établi
son règne et s'est revêtu
de beauté. ꝛ. Le Seigneur
s'est revêtu de force et ceint
de puissance.

Ad Bened. Ant. Ascen-
dente Jesu * in navicu-
lam, ecce motus magnus
factus est in mari : et
suscitavérunt eum dis-
cípuli ejus, dicéntes :

A Bénéd. Ant. Jésus étant
monté dans une barque,
voici qu'une grande agita-
tion se fit dans la mer. Ses
disciples l'éveillèrent, di-

Dómine, salva nos, périmus.

sant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.

Oraison

DEUS, qui nos in tantis periculis constitutos, pro humana scis fragilitate non posse subsistere : da nobis salutem mentis et corporis; ut ea, quæ pro peccatis nostris patimur, te adjuvante vincamus. Per Dóminum.

O DIEU, qui savez que nous ne pouvons subsister à cause de notre fragilité, au milieu de tant de périls dont nous sommes environnés, accordez-nous la santé de l'âme et du corps, afin qu'avec votre secours nous triomphions des misères que nous souffrons à cause de nos péchés. Par.

A VÊPRES

ÿ. Dirigatur, Dómine, oratio mea. ✠. Sicut incensum in conspectu tuo.

ÿ. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. ✠. Commel'encens devant votre face.

Ad Magnif. Ant. Dómine, * salva nos, périmus : impera, et fac, Deus, tranquillitatem.

A Magnif. Ant. Seigneur, sauvez-nous, nous périssons ; commandez, mon Dieu, et faites la tranquillité.

LUNDI

LEÇON I

De Epístola ad Philippenses

De l'Épître aux Philippéens

Chapitre 4, 1-10

[Quelques vertus recommandées.
La concorde.]

ITAQUE, fratres mei carissimi, et desideratissimi, gáudium meum, et coróna mea : sic state in Dómino,

C'EST pourquoi, frères très chers et très désirés, ma joie et ma couronne, demeurerez ainsi fermes dans le

carissimi : Evódiam rogo, et Syntychen deprecor idípsum sápere in Dómino. Etiam rogo et te, germané compar, ádjuva illas, quæ mecum laboravérunt in Evangélio cum Cléménte, et céteris adjutóribus meis, quorum nómina sunt in libro vitæ.

✠. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, * Quam abscondísti timéntibus te! †. Et perfecísti eis qui sperant in te, Dómine, in conspéctu filiórum hóminum. Quam abscondísti.

Seigneur, mes biens-aimés. Je prie Evodie et je conjure Syntychè d'avoir les mêmes sentiments dans le Seigneur. Je te prie aussi, toi, mon fidèle compagnon, aide celles qui ont travaillé avec moi pour l'Évangile, avec Clément et mes autres coopérateurs, dont les noms sont dans le livre de vie.

✠. Combien grande est l'abondance de votre douceur, Seigneur, * Que vous réservez à ceux qui vous craignent. †. Et que vous avez accomplie pour ceux qui espèrent en vous, Seigneur, devant les enfants des hommes. Que vous réservez

LEÇON II

[La joie.]

GAUDETE in Dómino semper : iterum dico, gaudéte. Modéstia vestra nota sit ómnibus homínibus : Dóminus prope est. Nihil solliciti sitis : sed in omni oratióne, et obsecratióne, cum gratiárum actióne petitiónes vestræ innotéscant apud Deum. Et pax Dei, quæ exsúperat omnem sen-

RÉJOUISSÉZ-VOUS toujours dans le Seigneur ; je le dis encore, réjouissez-vous. Que votre bienveillance¹ soit connue de tous les hommes ; le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais qu'en toute prière et obsecration, vous joigniez l'action de grâces à la manifestation de vos demandes à Dieu². Et que la paix de

1. Le mot français *modestie* a un sens trop étroit de modestie dans la tenue ou dans les prétentions.

2. Pas de demande sans merci pour le bien déjà reçu. C'est d'ailleurs, entre humains, un bon moyen d'assurer le succès de nos demandes. Saint Paul insiste souvent sur le sentiment habituel de reconnaissance qui doit faire le fond de nos relations avec Dieu.

sum, custódiat corda vestra, et intelligéntias vestras in Christo Jesu.

℞. Adjútor meus esto, Deus : * Ne derelínquas me. √. Neque despicias me, Deus, salutáris meus. Ne.

Dieu, qui passe toute conception, garde vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus.

℞. Soyez mon soutien, ô Dieu ; * Ne m'abandonnez pas. √. Et ne me méprisez pas, ô Dieu de mon salut. Ne m'abandonnez pas.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ne.

LEÇON III

[La générosité.]

DE cétero, fratres, quæcúmque sunt vera, quæcúmque pudica, quæcúmque justa, quæcúmque sancta, quæcúmque amabilia, quæcúmque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplínæ, hæc cogitáte. Quæ et didicístis, et accepístis, et audístis, et vidístis in me, hæc ágite : et Deus pacis erit vobíscum. Gavísus sum autem in Dómino veheménter, quóniam tandem aliquándo refluístis pro me sentíre, sicut et sentiebátis : occupáti autem erátis.

℞. Benedícam Dóminum in omni témpore : * Semper laus ejus in ore meo. √. In Dómino laudábitur ánima mea, áudiant mansuétí, et læténtur.

ENFIN, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est pur, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui est aimable, tout ce qui est de bonne réputation, tout ce qu'il y a de vertu, tout ce qui est louable dans les mœurs, soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris et reçu et entendu de moi, et vu en moi, pratiquez-le, et le Dieu de paix sera avec vous. Au reste je me suis grandement réjoui dans le Seigneur de ce que vos sentiments pour moi ont enfin fleuri ; vous les aviez encore, mais vous étiez occupés d'autre chose.

℞. Je bénirai le Seigneur en tout temps ; * Toujours sa louange sera dans ma bouche. √. Dans le Seigneur, mon âme aura sa louange ; qu'ils l'apprennent, les doux,

Semper. Glória Patri. et qu'ils se réjouissent. Tous
Semper. jours. Gloire au Père. Tous
jours.

MARDI
LEÇON I

Incipit
Epístola beáti
Pauli

Apóstoli ad Colossenses

Commencement
de l'Épître du bienheureux
Paul

Apôtre aux Colossiens

Chapitre I, 1-18

[L'œuvre accomplie à Colosses.
L'action de grâces.]

PAULUS Apóstolus Jesu Christi per voluntátem Dei, et Timótheus frater : eis, qui sunt Colóssis, sanctis et fidélibus frátribus in Christo Jesu. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Grátias ágimus Deo, et Patri Dómini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orántes : audiéntes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectiónem, quam habétis in sanctos omnes propter spem, quæ repósita est vobis in cælis : quam audístis in verbo veritátis Evangélii : quod pervénit ad vos, sicut et in univérso mundo est, et fructíficat, et crescit sicut in vobis,

PAUL, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée, son frère, aux saints et aux frères fidèles en Jésus-Christ qui sont à Colosses ; grâce soit à vous et paix, de par Dieu notre Père et de par le Seigneur Jésus-Christ. Nous rendons grâces à Dieu le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, priant sans cesse pour vous ; depuis que nous avons appris votre foi dans le Christ Jésus et la charité que vous avez pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et dont vous avez eu connaissance par la parole de vérité de l'Évangile qui vous est parvenu, comme il est aussi répandu dans le monde entier, où il fructifie et croît, comme en vous, depuis le jour où vous l'avez

ex ea die, qua audístis et cognovístis grátiam Dei in veritaté, sicut didicístis ab Epáphra caríssimo consérvo nostro, qui est fidélis pro vobis mínistér Christi Jesu, qui étiam manifestávit nobis dilectiónem vestram in spírítu.

℞. Auribus pécipe, Deus, lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi : * Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrínus. √. Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me festína. Quóniam.

entendu et où vous avec connu la grâce de Dieu dans la vérité; ainsi que vous l'avez appris d'Epaphras, notre très cher compagnon dans le service de Dieu, et ministre fidèle du Christ Jésus auprès de vous, lequel nous a fait connaître aussi votre charité toute spirituelle.

℞. De vos oreilles, Seigneur, écoutez mes pleurs; ne me refusez pas votre parole, pardonnez-moi; * car je suis étranger et voyageur auprès de vous. √. Qu'il vous plaise de me délivrer : Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

LEÇON II

[Prière pour le perfectionnement de cette œuvre.]

IDEO et nos, ex qua die audívimus, non cesámus pro vobis orántes, et postulántes ut impleámini agnitióne voluntátis ejus in omni sapiéntia et intelléctu spíritáli : ut ambulétis digne Deo per ómnia placéntes : in omni ópere bono fructificántes, et crescéntes in sciéntia Dei : in omni virtúte confortáti secúndum poténtiam claritátis ejus in omni paciéntia, et longanimitáte cum

C'EST pourquoi, nous aussi, du jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier pour vous et de demander à Dieu que vous arriviez à la connaissance parfaite de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle; afin que vous marchiez d'une manière digne de Dieu, lui plaisant en tout, fructifiant en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant dans la science de Dieu; réconfortés en toute espèce de vertu, par la puissance de sa gloire,

gáudio grátias ágéntes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine.

✠. Stáruit Dóminus supra petram pedes meos, et diréxit gressus meos Deus : * Et misit in os meum cánticum novum. †. Exaudivit preces meas : et edúxit me de lacu misériæ. Et.

pour toute endurance et support persévérant, rendant grâces avec joie à Dieu le Père qui nous a faits dignes d'avoir part au sort des saints, dans la lumière.

✠. Le Seigneur a établi mes pieds sur la pierre, et il a dirigé mes pas ; * Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. †. Il a exaucé mes prières et m'a tiré du lac de misère. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Primauté du Christ.]

QUI eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum : qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ : quoniam in ipso condita sunt universa in cælis et in terra, visibilia, et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates : omnia per ipsum, et in ipso creata sunt : et ipse est ante omnes, et omnia in

QUI nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et transférés dans le royaume du Fils de sa dilection¹, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés ; qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute créature. Car c'est par lui que toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit Trônes, soit Dominationes, soit Principautés, soit Puissances ; tout a été créé par lui et en lui ; et lui-même est avant tous et tout subsiste en lui. Et lui-même

1. A partir de cette mention du Fils, c'est à lui que vont se rapporter les pronoms relatifs qui jusqu'ici se rapportaient au Père.

ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogénitus ex mortuis.

℣. Ego dixi, Dómine, miserere mei : * Sana animam meam, quia peccávi tibi. √. Ab ómnibus iniquitatibus meis éripe me, Dómine. Sana. Glória Patri. Sana.

est la tête du corps de l'Église ; il est le principe, le premier-né d'entre les morts.

℣. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi ; * Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. √. A toutes mes iniquités, arrachez-moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

MERCREDI

LEÇON I

De Epístola
ad Colossenses

De l'Épître
aux Colossiens

Chapitre 3, 12-25 ; 4, 1-2

[Morale sociale.
Charité.]

INDUITE vos ergo sicut elécti Dei, sancti et dilécti, víscera misericórdiæ, benignitatem, humilitatem, modéstiam, patientiam : supportantes invicem, et donantes vobismetípsis si quis advérsus aliquem habet querelam : sicut et Dóminus donávit vobis, ita et vos. Super ómnia autem hæc, caritatem habéte, quod est vinculum perfectiónis : et pax Christi exsúltet in córdibus vestris, in qua et vocáti estis in uno corpore : et grati estóte.

PRENEZ donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, un cœur compatissant, des sentiments de bonté, d'humilité, de modération, de patience ; vous supportant mutuellement, vous pardonnant les torts que l'un pourrait avoir envers l'autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonné aussi de même. Mais par-dessus tout, ayez la charité qui est le lien de la perfection. Et qu'en vos cœurs exulte la paix du Christ, à laquelle vous avez même été appelés en un seul corps ; et soyez reconnaissants.

℣. Ne perdideris me cum iniquitatibus meis : * Neque in finem iratus reserves mala mea. √. Non intres in iudicium cum servo tuo, Dómine. Neque.

℣. Ne me perdez pas avec mes iniquités : * Et irrité jusqu'à la fin, ne retenez pas mes péchés. √. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur. Et.

LEÇON II

VERBUM Christi hábitet in vobis abundanter, in omni sapiéntia, docentes, et commonentes vosmetipsos, psalmis, hymnis, et cánticis spirituálibus, in grátia cantantes in córdibus vestris Deo. Omne, quodcúmque facitis in verbo aut in ópere, ómnia in nómine Dómini Jesu Christi, grátias agentes Deo et Patri per ipsum. Mulieres, súbditæ estóte viris, sicut opórtet, in Dómino. Viri, dilígite uxóres vestras, et nolíte amári esse ad illas. Filii, obedíte paréntibus per ómnia : hoc enim plácitum est in Dómino. Patres, nolíte ad indignationem provocáre filios vestros, ut non pusíllo ánimo fiant.

℣. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : * Cantábo, et psalmum

QUE la parole du Christ habite en vous abondamment, en toute sagesse, vous instruisant et vous exhortant vous-mêmes, par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant en actions de grâces à Dieu, dans vos cœurs. Quoi que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes et ne soyez point désagréables avec elles. Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela plaît au Seigneur. Pères, ne mettez pas vos enfants en état de mauvaise humeur habituelle, de peur qu'ils ne perdent courage.

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : * Je chanterai et je dirai un

dicam Dómino. ʘ. Exsúr-
ge, glória mea, exsúrge,
psalterium et cithara,
exsúrgam dilúculo. Can-
tábo.

psaume au Seigneur. ʘ.
Éveille-toi, mon âme ; éveil-
lez-vous, psaltérion et ci-
thare ; je m'éveillerai dès
l'aurore. Je chanterai.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Cantábo.

LEÇON III

[Esclaves et maîtres.]

SERVI, obedíte per ómnia
dóminis carnálibus,
non ad óculum serviéntes,
quasi homínibus placén-
tes, sed in simplicitáte
cordis, timéntes Deum.
Quodcúmque fáctis, ex
ánimo operámini sicut
Dómino, et non homíni-
bus : sciéntes quod a
Dómino accipiétis retri-
butiónem hereditátis. Dó-
mino Christo servíte. Qui
enim injúriam facit, reci-
piet id, quod iníque ges-
sit : et non est perso-
nárum accéptio apud De-
um. Dómini, quod jus-
tum est et æquum, servis
præstáte ; sciéntes quod
et vos Dóminum habétis
in cælo. Oratióni instáte,
vigilántes in ea in gra-
tiárum actióne.

ʘ. Adjútor meus, tibi
psallam, quia, Deus, sus-

ESClaves, obéissez en tout
à vos maîtres selon la
chair, ne servant point parce
qu'on vous voit, comme
pour plaire aux hommes,
mais en sincérité de cœur,
et craignant Dieu. Tout ce
que vous faites, faites-le
de bon cœur, comme pour
le Seigneur et non pour les
hommes ; sachant que vous
recevrez du Seigneur la ré-
compense de l'héritage. C'est
le Seigneur Jésus-Christ que
vous devez servir. Car celui
qui fait une injustice recevra
la peine de son acte injuste,
et il n'y a point acception
de personnes auprès de
Dieu. Maîtres, accordez à
vos esclaves ce qui est juste
et équitable, sachant que
vous aussi vous avez un
maître dans le Ciel. Persé-
vérez dans la prière, soyez-y
vigilants ainsi que dans l'ac-
tion de grâces.

ʘ. Mon secours, je vous
chanterai un psaume, car
vous êtes, ô Dieu, mon

céptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea. *ŷ.* Lætábor, et exsultábo in te, psallam nómini tuo, Altíssime. Deus. Gló-ria Patri. Deus.

soutien ; * Mon Dieu, ma miséricorde. *ŷ.* Je me réjouirai et j'exulterai en vous, je chanterai un psaume à votre nom, ô Très-Haut. Mon Dieu. Gloire. Mon Dieu.

JEUDI

LEÇON I

Incipit

Epístola prima
beáti Pauli Apóstoli
ad Thessalonicénses

Commencement

de la première Épître du
bienheureux Paul Apôtre
aux Thessaloniens

Chapitre I, 1-10

[L'œuvre de Dieu à Thessalonique.

Action de grâces.]

PAULUS, et Silvánus, et Timótheus Ecclésiæ Thessalonicénsium in Deo Patre, et Dómino Jesu Christo. Grátia vobis et pax. Grátias ágimus Deo semper pro ómnibus vobis, memóriam vestri faciéntes in oratióibus nostris sine intermissióne, mémores óperis fidei vestræ, et labóris, et caritátis, et sustinéntiæ spei Dómini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum : sciéntes, fratres, dilécti a Deo, electiónem vestram : quia Evangélium nostrum non fuit ad vos in sermóne tantum, sed et in virtúte, et in Spíritu Sancto, et in plenítudine multa, sicut sci-

PAUL, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, en Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ. Grâce soit à vous et paix. Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant sans cesse mémoire de vous dans nos prières ; nous souvenant devant notre Dieu et Père, des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la constance de votre espérance en Notre Seigneur Jésus-Christ, sachant, frères aimés de Dieu, quelle a été votre élection, et que notre Évangile ne vous a pas été annoncé en paroles seulement, mais avec des miracles, et dans l'Esprit Saint et en grande plénitude

tis quales fuérimus in vobis propter vos.

R̄. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, * Et éripe me. †. Inclína ad me aurem tuam, et salva me. Et éripe.

de grâce ; car vous savez ce que nous avons été parmi vous, pour votre bien.

R̄. O Dieu, j'ai mis mon espoir en vous ; Seigneur, je n'en aurai pas confusion pour toujours ; en votre justice, délivrez - moi, * Et arrachez - moi au péril. †. Inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi. Et.

LEÇON II

[Vous êtes de bons chrétiens.]

ET vos imitatóres nostri facti estis, et Dómini, excipiéntes verbum in tribulatióne multa, cum gáudio Spíritus Sancti : ita ut facti sitis forma ómnibus credéntibus in Macedónia, et in Achája. A vobis enim diffamátus est sermo Dómini, non solum in Macedónia, et in Achája, sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profécta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. Ipsi enim de nobis annúntiant qualem intróitum habuérimus ad vos : et quómodo convérsi estis ad Deum a simulácris, servíre Deo vivo et vero, et exspectáre Fílium ejus de cælis (quem

ET vous, vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, recevant la parole au milieu de beaucoup d'épreuves, dans la joie de l'Esprit-Saint ; en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants, dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car, par vous, la parole du Seigneur s'est répandue non seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu a même pénétré en tout lieu, de sorte que nous n'avons nullement besoin d'en rien dire, puisque nos auditeurs eux - mêmes racontent quel accueil nous avons trouvé auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis des idoles à Dieu, pour servir le Dieu vivant et véritable et attendre que vienne du

suscitávit ex mórtuis) Jesum, qui erípuit nos ab ira ventúra.

℞. Repleátur os meum laude tua, ut hymnum dicam glóriæ tuæ, tota die magnitúdinem tuam: noli me projícere in témpore senectútis: * Dum defécerit in me virtus mea, ne derelinquas me. √. Gaudébunt lábia mea, cum cantávero tibi. Dum.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Dum.

LEÇON III

Chapitre 2, 1-6

[La pureté d'intention de notre prédication.]

NAM ipsi scitis, fratres, intróitum nostrum ad vos, quia non inánis fuit: sed ante passi, et contuméliis affecti (sicut scitis) in Philíppis, fidúciám habúimus in Deo nostro loqui ad vos Evangélium Dei in multa sollicitú-dine. Exhortátio enim nostra non de erróre, neque de immundítia, neque in dolo, sed sicut probáti sumus a Deo, ut crederétur nobis Evangélium: ita loquimur, non quasi homínibus placéntes, sed Deo, qui probat corda nostra. Neque enim ali-

ciel son Fils Jésus-Christ, qu'il a ressuscité d'entre les morts, qui nous a délivrés de la colère à venir.

℞. Que ma bouche soit remplie de votre louange, pour que je dise un hymne à votre gloire et chante tout le jour votre grandeur; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse; * Quand en moi déclinera ma force, ne m'abandonnez pas. √. Mes lèvres se réjouiront quand je vous chanterai. Quand.

CAR vous - mêmes, frères, vous savez que notre première venue parmi vous n'a pas été vaine, puisque d'abord ayant souffert comme vous le savez et subi des outrages dans Philippiques, nous avons eu en notre Dieu la confiance de vous annoncer l'Évangile de Dieu, avec beaucoup de sollicitude. En effet, notre prédication ne vient pas d'erreur, d'impureté et de fraude; mais puisque nous avons été trouvés dignes par Dieu d'être les dépositaires de l'Évangile, ainsi parlons-nous, non pour plaire aux hommes, mais à

quándo fúimus in sermóne adulationis, sicut scitis : neque in occasione avaritiæ : Deus testis est : nec quærentes ab hominibus glóriam, neque a vobis, neque ab aliis.

¶. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi : * Et ánima mea, quam redemísti, Dómine. †. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, tota die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

Dieu qui sonde nos cœurs. Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles de flatterie, comme vous le savez, ni de calculs secrets d'avarice, Dieu en est témoin ; ni recherché la gloire auprès des hommes, soit auprès de vous, soit auprès des autres.

¶. Mes lèvres se réjouiront de vous avoir chanté, * Et mon, âme que vous avez rachetée, Seigneur. †. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et.

VENDREDI LEÇON I

De Epístola prima
ad Thessalonicenses

De la première Épître
aux Thessaloniens

Chapitre 4, I-II

[Exhortation à la sainteté.

Respectez votre corps.]

DE cétero ergo, fratres, rogámus vos et obsecrámus in Dómino Jesu, ut, quemádmódu accepístis a nobis, quómodo opórteat vos ambuláre, et placére Deo, sic et ambulétis, ut abundétis magis. Scitis enim quæ præcepta déderim vobis per Dóminum Jesum. Hæc est enim volúntas Dei, sanctificatio

DU reste, mes frères, nous vous prions et nous vous conjurons dans le Seigneur Jésus que, puisque vous avez appris de nous comment il faut que vous marchiez pour plaire à Dieu, vous marchiez en effet de telle sorte que vous avanciez de plus en plus. Attendu que vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus, car la volonté de Dieu

vestra : ut abstineátis vos a fornicatióne, ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidére in sanctificatióne et honóre : non in passióne desidérii, sicut et Gentes, quæ ignórant Deum.

℞. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. †. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

c'est votre sanctification, en sorte que vous vous absteniez de la fornication, et que chacun de vous sache garder son corps saintement et honnêtement, sans s'abandonner à la passion de la convoitise comme les Gentils qui ignorent Dieu.

℞. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur, et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi. †. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai ; mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Car.

LEÇON II

[Respectez le corps des autres.]

ET ne quis supergrediátur, neque circumveniát in negotio fratrem suum : quóniam vindex est Dóminus de his ómnibus, sicut prædiximus vobis, et testificáti sumus. Non enim vocávit nos Deus in imundítiam, sed in sanctificatiónem. Itaque qui hæc spernit, non hóminem spernit, sed Deum : qui étiam dedit Spíritum suum Sanctum in nobis.

℞. Misericórdia tua, Dómine, magna est super me : * Et liberásti ánimam

ET que personne, en cette matière, n'opprime et ne trompe son frère, parce que le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté, car Dieu ne nous a point appelés à l'impureté mais à la sanctification. Ainsi celui qui méprise ces préceptes, méprise non pas un homme, mais Dieu lui-même qui nous donne son Esprit-Saint.

℞. Votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi. * Et vous avez délivré mon

meam ex inférno inferióri.
 ŷ. In die tribulatiónis
 meæ clamávi ad te, quia
 exaudísti me. Et.

âme du fond de l'enfer. ŷ. Au
 jour de mon épreuve, j'ai
 crié vers vous, parce que
 vous m'avez exaucé. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple: Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Charité fraternelle et travail.]

DE caritate autem fra-
 ternitátis non necesse
 habémus scribere vobis :
 ipsi enim vos a Deo didi-
 cístis, ut diligátis invicem.
 Etenim illud fácitis
 in omnes fratres in uni-
 vërsa Macedónia. Rogá-
 mus autem vos, fratres, ut
 abundétis magis, et ópe-
 ram detis ut quiéti sitis,
 et ut vestrum negotium
 agátis, et operémini máni-
 bus vestris, sicut præcé-
 pímus vobis : et ut honés-
 te ambulétis ad eos qui
 foris sunt : et nullíus áli-
 quid desiderétis.

Ŕ. Factus est mihi
 Dóminus in refúgium : *
 Et Deus meus in auxili-
 um spei meæ. ŷ. Eripuit me
 de inimícis meis fortís-
 simis, et factus est Dó-
 minus protéctor meus.
 Et. Glória Patri. Et.

QUANT à la charité fra-
 ternelle, nous n'avons
 pas besoin de vous en écrire,
 puisque vous-mêmes avez
 appris de Dieu à vous aimer
 les uns les autres. Et c'est en
 effet ce que vous faites à
 l'égard de tous nos frères,
 dans toute la Macédoine.
 Mais, mes frères, nous vous
 exhortons à faire mieux
 encore et à vous appliquer
 à vivre en repos, à vous
 occuper de ce qui vous est
 propre, à travailler de vos
 mains, comme nous vous
 l'avons recommandé, afin
 que vous vous conduisiez
 honnêtement aux yeux des
 gens du dehors, et n'ayez
 besoin du bien de personne.

Ŕ. Le Seigneur s'est fait
 mon refuge, * Et mon Dieu,
 le secours de mon espérance.
 ŷ. Il m'a arraché à mes
 ennemis qui sont très forts,
 et le Seigneur s'est fait mon
 protecteur. Et. Gloire au
 Père. Et.

SAMEDI
LEÇON I

Incipit
Epístola secúnda
beáti Pauli Apóstoli
ad Thessalonicénses

Commencement
de la seconde Épître du
bienheureux Paul Apôtre
aux Thessaloniens

Chapitre I, 1-12

[La fin du monde.
Action de grâces.]

PAULUS, et Silvánus, et
Timótheus Ecclésiæ
Thessalonicénsium in Deo
Patre nostro, et Dómino
Jesu Christo. Grátia vobis,
et pax a Deo Patre nostro,
et Dómino Jezu Christo.
Grátias ágere debémus
semper Deo pro vobis,
fratres, ita ut dignum est,
quóniam supercréscit fides
vestra, et abúndat caritas
uniuscujúsque vestrum
in ínvicem : ita ut et nos
ipsi in vobis gloriémur in
Ecclésiis Dei, pro patien-
tia vestra, et fide, et in
ómnibus persecutióibus
vestris, et tribulatióibus,
quas sustinétis in exem-
plum justí iudícii Dei,
ut digni habeámini in
regno Dei, pro quo et
patímini.

PAUL, et Sylvain, et Timo-
thée, à l'Église des Thes-
saloniens, en Dieu notre
Père, et en le Seigneur
Jésus-Christ. Grâce soit à
vous et paix, de par Dieu
notre Père et de par le Sei-
gneur Jésus-Christ. Nous
devons, frères, rendre sans
cesse à Dieu, pour vous, de
dignes actions de grâces, de
ce que votre foi grandit de
plus en plus, et que la
charité de chacun de vous
s'accroît envers tous les
autres ; de sorte que nous-
mêmes nous nous glorifions
aussi de vous, dans les
Églises de Dieu, à cause de
votre patience, et de votre foi,
et de toutes les persécutions
et tribulations que vous sup-
portez, en gage du juste juge-
ment de Dieu ¹, pour que
vous soyez trouvés dignes
du royaume de Dieu, pour
lequel aussi vous souffrez.

1. « Si Dieu n'épargne pas les bons en ce monde, comment épargnerait-il les méchants dans le monde futur ? » (S. THOMAS.)

℞. Misericórdiam et
judícium cantábo tibi, Dó-
mine : * Psallam et intél-
ligam in via immaculáta,
quando vénies ad me. √.
Perambulábam in inno-
céntia cordis mei, in médio
domus meæ. Psallam.

℞. C'est la miséricorde et
le jugement que je vous
chanterai, Seigneur. * Je
chanterai et je suivrai intelli-
gementment une voie imma-
culée, quand vous viendrez à
moi. √. Je marchais dans
l'innocence de mon cœur, au
milieu de ma maison. Je
chanterai.

LEÇON II

[Le jugement dernier.]

SI tamen justum est
apud Deum retribuere
tribulatiónem iis, qui vos
tribulant : et vobis, qui
tribulamini, réquiem no-
biscum in revelatióne Dó-
mini Jesu de cælo cum
Angelis virtútis ejus, in
flamma ignis dantis vin-
dictam iis, qui non nové-
runt Deum, et qui non
obédiunt Evangélio Dó-
mini nostri Jesu Christi.
Qui pœnas dabunt in
intéritu æternas a fácie
Dómini, et a glória vir-
tútis ejus : cum vénerit
glorificári in sanctis suis,
et admirábilis fieri in
ómnibus, qui crediderunt,
quia crédito est testi-
mónium nostrum super
vos in die illo. In quo
étiam orámus semper pro
vobis : ut dignétur vos
vocatióne sua Deus nos-
ter, et ímpleat omnem

CAR il est juste devant
Dieu qu'il rende l'afflic-
tion à ceux qui vous affligent,
et le repos à vous qui êtes
affligés, ainsi qu'à nous,
lorsque du ciel se révélera le
Seigneur Jésus avec les
Angeles de sa puissance, et
que, dans une flamme de feu,
il se vengera de ceux qui
n'ont pas reconnu Dieu et
qui n'obéissent point à
l'Évangile de Notre Seigneur
Jésus-Christ. Ces gens-là
subiront les peines de la
perdition éternelle, loin de
la face du Seigneur et loin de
la gloire de sa puissance,
lorsqu'il viendra pour être
glorifié dans ses saints et
admiré dans tous ceux qui
auront cru ; puisque vous
avez cru à notre témoignage
touchant ce jour. C'est
pourquoi nous prions sans
cesse pour vous, que notre
Dieu vous rende dignes de

voluntátem bonitátis, et opus fidei in virtúte, ut clarificétur nomen Dómini nostri Jesu Christi in vobis, et vos in illo, secundum grátiam Dei nostri, et Dómini Jesu Christi.

℞. Dómine, exáudi orationem meam, et clamor meus ad te perveniat : * Quia non spernis, Deus, preces páuperum. †. Fiant aures tuæ intendentes in orationem servi tui. Quia.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Quia.

LEÇON III

Chapitre 2, 1-4

[Ce qui précédera la Parousie.]

ROGAMUS autem vos, fratres, per adventum Dómini nostri Jesu Christi, et nostræ congregationis in ipsum : ut non cito moveámini a vestro sensu, neque terreámini, neque per spíritum, neque per sermónem, neque per epístolam tamquam per nos missam, quasi instet dies Dómini. Ne quis vos

sa vocation, et qu'il accomplisse tous les desseins de sa bonté et l'œuvre de la foi, par sa puissance ; afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, par la grâce de notre Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ.

℞. Seigneur, exaucez ma prière et que mon cri parvienne jusqu'à vous ; * Car vous ne méprisez pas, ô Dieu, les prières des pauvres. †. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Car.

OR, nous vous conjurons, mes frères, pour ce qui est de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et de de notre réunion avec lui¹, de ne point vous laisser facilement troubler l'esprit et effrayer, soit par quelque révélation prophétique, soit par des discours, soit par des lettres supposées de nous, comme si le jour du Seigneur était proche. Que personne ne vous séduise en aucune

1. Nous précisons d'après le grec et le contexte le sens de ce passage obscur dans la Vulgate.

seducat ullo modo : quóp
niam nisi vénerit discés-
sio primum, et revelátus
fúerit homo peccáti, fílius
perditiónis, qui adversá-
tur, et extóllitur supra
omne, quod dicitur Deus,
aut quod cólitur, ita ut
in templo Dei sédeat
osténdens se tamquam sit
Deus.

℣. Velóçiter exáudi me,
Deus, * Quia defecérunt
sicut fumus dies mei : *
Tu autem idem ipse es, et
anni tui non defícient. √.
Dies mei sicut umbra
declinavérunt, et ego sicut
fœnum áruí. Quia. Glória
Patri. Tu.

manière ; car il ne viendra
point, qu'auparavant ne soit
venue l'apostasie, et que
n'ait paru l'homme du
péché, le fils de la perdition,
qui se pose en ennemi et
s'élève au-dessus de tout ce
qui porte le nom de Dieu, ou
qui est adoré, jusqu'à s'as-
seoir dans le temple de
Dieu, se faisant passer lui-
même pour Dieu ¹.

℣. Vite exaucez-moi, ô
Dieu ; * Car mes jours se
sont évanouis comme la
fumée ; * Mais vous, vous
êtes toujours le même et vos
années ne déclineront pas.
√. Mes jours ont baissé com-
me l'ombre, et moi, j'ai séché
comme le foin. Car. Gloire
au Père. Mais vous.

A VÊPRES

√. Vespertína orátio as-
céndat ad te, Dómine.
℣. Et descéndat super
nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Sus-
cépít Deus * Israël, púe-
rum suum : sicut locútus
est ad Abraham, et semen
ejus usque in sæculum.

√. Que la prière du soir,
monte vers vous, Seigneur.
℣. Et que descende sur
nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Dieu a
relevé Israël, son serviteur,
comme il l'a promis à
Abraham et à sa postérité,
pour toujours.

1. S'agit-il d'un individu ou d'une collectivité personnalisée sous ce nom d'An-
réchrist ? I.e P. Allo, après une longue étude de tous les textes de saint Paul et des
autres livres du Nouveau Testament, conclut que la seconde opinion est de beau-
coup la plus probable (*S. Jean, l'Apocalypse. Introduction*, ch. ix, p. cxix).

Oraison

FAMILIAM tuam, quæsumus, Dómine, continúa pietáte custódi : ut, quæ in sola spe grátiaæ cæléstis innítitur, tua semper protectióne muniátur. Per Dóminum.

GARDEZ, Seigneur, votre famille par une constante sollicitude, afin qu'elle soit toujours défendue par votre protection, elle qui s'appuie sur la seule espérance de votre grâce. Par Notre Seigneur.

V^o DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

Invit. : Adorémus et Hymne Primo die, au Psautier, p. 1.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit

Epístola prima
Beáti Pauli Apóstoli
ad Timótheum

Commencement

de la première Épître du
bienheureux Paul Apôtre
à Timothée

Chapitre I, 1-16

[Avis relatifs à la prédication.
Éviter les fausses doctrines.]

PAULUS Apóstolus Jesu Christi secúndum impérium Dei Salvatóris nostri, et Christi Jesu spei nostræ : Timótheo dilécto filio in fide. Grátia, misericórdia, et pax a Deo Patre, et Christo Jesu Dómino nostro. Sicut rogávi te ut remanéres Ephesi, cum irem in Macedóniam, ut denuntiáres quibusdam ne áliter docérent, neque inténdèrent fábulis,

PAUL, Apôtre de Jésus-Christ, selon le commandement de Dieu notre Sauveur, et du Christ Jésus, notre espérance, à Timothée, son fils bien-aimé dans la foi. Grâce, miséricorde et paix de par Dieu le Père et Jésus-Christ notre Seigneur. Comme je t'en ai prié en partant pour la Macédoine, demeure à Éphèse, afin d'avertir certaines personnes de ne point enseigner une

et genealogiis interminatis : quæ quæstiones præstant magis quam ædificationem Dei, quæ est in fide.

℞. Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in furóre tuo corrípias me : * Miserére mei, Dómine, quóniam infirmus sum. †. Timor et tremor venérunt super me, et contexérunt me ténebræ. Miserére.

autre doctrine, et de ne point se préoccuper de fables et de généalogies sans fin, qui élèvent des disputes plutôt que l'édifice de Dieu, fondé sur la foi.

℞. Seigneur, ne me grondez pas dans votre colère et ne me corrigez pas dans votre fureur. * Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis faible. †. Crainte et tremblement sont venus sur moi et les ténèbres m'ont couvert. Ayez pitié.

LEÇON II

[La loi est bonne, mais pour les pécheurs.]

FINIS autem præcepti est caritas de corde puro, et consciéntia bona, et fide non ficta. A quibus quidam aberrántes, convérsi sunt in vanilóquium, voléntes esse legis doctóres, non intelligéntes neque quæ loquúntur, neque de quibus affirmant. Sci-mus autem quia bona est lex, si quis ea légitime utátur : sciens hoc quia lex justo non est pósita, sed injústis, et non súbditis, ímpiis et peccatóribus, scelerátis et contaminátis, parricídís et matricídís, homicídís, fornicáriis, masculórum con-

CAR la fin des préceptes est la charité qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi non feinte. Quelques-uns, s'en étant détournés, se sont égarés en de vains discours, voulant être docteurs de la loi et ne comprenant ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment. Or, nous savons que la loi est bonne, si on en use légitimement, en reconnaissant que la loi n'est pas établie pour le juste, mais pour les injustes, les rebelles, les impies, les pécheurs, les hommes sans religion et sans piété¹, les meurtriers de leur père et

1. Nous précisons le sens d'après le grec.

cubitóribus, plagiáriis, mendácibus et perjúris, et si quid áliud sanæ doctrínæ adversátur, quæ est secúndum Evangélium glóriæ beáti Dei, quod créditum est mihi.

R. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitátem, esto refúgium páuperum is tribulatióne : * Quia tu solus labórem et dolórem considéras. ŷ. Tibi enim derelíctus est pauper, pupíllo tu eris adjutor. Quia.

LEÇON III

]Exemple de Paul.]

GRATIAS ago ei, qui me confortávit Christo Jesu Dómino nostro, quia fidélem me existimávit, ponens in ministério : qui prius blasphémus fui, et persecútor, et contuméliósus : sed misericórdiam Dei consecútus sum, quia ignórans feci in incredulité. Superabundávit autem grátia Dómini nostri cum fide et dilectiône, quæ est in Christo Jesu. Fidélis sermo, et omni acceptiône dignus :

les meurtriers de leur mère, les homicides, les fornicateurs, les sodomites, les voleurs d'hommes¹, les menteurs, les parjures, et pour tout ce qui peut être encore opposé à la saine doctrine, qui est selon l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux, lequel m'a été confié.

R. O Dieu, qui siégez sur un trône et jugez selon l'équité, soyez le refuge des pauvres dans l'épreuve ; * Car vous seul savez apprécier le travail et la peine, ŷ. A vous est abandonné le pauvre ; vous serez le secours de l'orphelin. Car.

JE rends grâces à celui qui m'a fortifié, au Christ Jésus notre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidèle, en m'établissant dans son ministère, moi qui étais auparavant blasphémateur, persecuteur et insulteur ; mais j'ai obtenu miséricorde de Dieu, parce que j'ai agi par ignorance, dans l'incredulité. Et même la grâce de notre Seigneur a surabondé avec la foi et la dilection qui est dans le Christ Jésus. Elle est vraiment fidèle et digne

1. Ceux qui volaient des esclaves ou des enfants pour les vendre.

quod Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum. Sed ideo misericordiam consecutus sum : ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam ad informationem eorum, qui credituri sunt illi, in vitam æternam.

℞. A dextris est mihi Dominus, ne commovear : * Propter hoc dilatatum est cor meum, et exsultavit lingua mea. †. Dominus pars hereditatis meæ, et calicis mei. Propter. Glória. Propter.

d'être accueillie sans réserve, cette parole, que le Christ Jésus est venu en ce monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin qu'en moi, d'abord, le Christ Jésus montrât toute sa patience, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle.

℞. Le Seigneur est à ma droite, de peur que je chancelle ; * Voilà pour quoi mon cœur s'est dilaté et ma langue a exulté. †. Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice. Voilà pourquoi. Gloire au Père. Voilà pourquoi.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Augustini
Episcopi

Sermon de saint Augustin
Evêque

Sur les paroles de l'Apôtre, Sermon 8, vers le début

[Jésus venu sauver les pécheurs
Avec Paul s'accorde l'Évangile.]

HUMANUS sermo, et omni acceptio dignus, quia Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere. Attende Evangelium : venit enim Filius hominis querere, et salvare, quod perierat. Si homo non

C'EST une parole pleine d'humanité et digne de toute créance, que le Christ Jésus est venu en ce monde sauver les pécheurs. Écoutez attentivement ce que dit l'Évangile : *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui périssait*¹. Si l'homme n'eût pas été en

1. *Matth.* 18, 11.

perisset, Filius hominis non venisset. Ergo perierat homo : venit Deus homo, et inventus est homo. Perierat homo per liberam voluntatem : venit Deus homo per gratiam liberatricem.

R. Notas mihi fecisti, Domine, vias vitæ : * Adimplébis me lætitia cum vultu tuo : delectationes in dextera tua usque in finem. V. Tu es qui restitues hereditatem meam mihi. Adimplébis.

perdition, le fils de l'homme ne serait pas venu. L'homme était donc en perdition, mais un Dieu vint à lui et l'homme fut ramené. L'homme s'était perdu par sa volonté libre, un Dieu fait homme vint le sauver par sa grâce libératrice.

R. Vous m'avez fait connaître, Seigneur, les chemins de la vie ; * Vous me remplirez de joie par votre visage ; des délices sont à votre droite, pour toujours. V. C'est vous qui me rendrez mon héritage. Vous me remplirez.

LEÇON V

[Le péché surtout manifesté en Adam.]

QUÆRIS, quid valeat ad malum liberum arbitrium? Récole hominem peccantem. Quæris, quid valeat ad auxilium Deus et homo? Attende in eo gratiam liberantem. Nusquam potuit sic ostendi, quantum valeat voluntas hominis usurpata per superbiam, ad utendum sine adiutorio Dei : malum non potuit plus, et manifestius exprimi, quam in homine primo. Ecce perit primus homo, et ubi esset,

VOULEZ-VOUS savoir quel est le pouvoir du libre arbitre pour le mal? Rappelez-vous l'homme commettant le péché¹. Cherchez-vous à connaître la puissance d'un Dieu-Homme pour nous secourir? Considérez en lui la grâce qui nous délivre. Nulle part, comme ici, n'a pu être montré ce que peut l'usage de la volonté humaine usurpée par l'orgueil pour un emploi indépendant du secours de Dieu. Non, nulle part le mal n'a pu être davantage et plus manifestement exprimé que

1. D'après le contexte, il semble bien qu'il s'agisse ici d'Adam.

nisi venisset secundus homo? quia et ille homo, ideo et iste homo; et ideo humanus sermo.

℟. Diligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmamentum meum, * Et refúgium meum. √. Liberátor meus, Deus meus, adjutor meus. Et.

dans le premier homme. Le premier homme s'est perdu, et où serait-il maintenant, si le second Adam n'était venu? Parce que l'un était homme, l'autre s'est fait homme; elle est donc pleine d'humanité la parole précitée ¹.

℟. Je vous aimerai, Seigneur, ma force; le Seigneur est mon soutien, * Et mon refuge. √. Mon libérateur, mon Dieu, mon aide. Et.

LEÇON VI

[Dans aucun homme n'apparaît la bonté de Dieu comme en Jésus.

PRORSUS nusquam sic apparet benignitas gratiæ, et liberalitas omnipotentiæ Dei, quam in hómine mediátore Dei et hóminum, hómine Christo Jesu. Quid enim dicimus, fratres mei? In fide cathólica nutritis loquor, vel in pacem cathólicam lucrátis. Nóvimus et tenémus, mediátorem Dei et hóminum, hóminem Christum Jesum, in quantum homo erat, ejus esse natúræ, cujus et nos sumus. Non enim altérius natúræ caro nostra, et

NULLE part non plus la bénignité de la grâce et la libéralité de la toute-puissance de Dieu n'ont paru avec autant d'éclat qu'en cet homme, établi médiateur entre Dieu et les hommes, en cet homme, qui est le Christ Jésus. Que disons-nous, mes frères? Je parle à des fidèles nourris dans la foi catholique ou à des âmes gagnées à la paix de l'Église catholique. Nous avons appris et nous tenons fermement que le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus homme est, en tant qu'homme, de la même nature que nous. Car

1. Au début de la leçon IV.

caro illius : nec alterius naturæ anima nostra, et anima illius. Hanc suscepit naturam, quam salvandam esse iudicavit.

℞. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * Orbis terrarum, et univérsi qui hábitant in eo. †. Ipse super mária fundávit eam, et super flúmina præparávit illam. Orbis. Glória Patri. Orbis.

notre chair et sa chair ne sont point différentes de nature ; notre âme n'est pas d'une autre nature que son âme. La nature dont il s'est revêtu, c'est celle qu'il a résolu de sauver.

℞. La terre est au Seigneur avec tout ce qui la remplit, * L'univers et tous ceux qui l'habitent. †. C'est lui qui sur la mer l'a fondée et sur les flots l'a dressée. L'univers. Gloire au Père. L'univers.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 13, 24-30

IN illo tēpore : Dixit Jesus turbis parabolam hanc : Símile factum est regnum cælórum hómini, qui seminávit bonum semen in agro suo. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit aux foules cette parabole : Le royaume des cieus est semblable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Et le reste.

Homília sancti Augustíni
Epíscopi

Homélie de saint Augustin
Évêque

Livre des Questions sur l'Évangile de S. Matthieu, chap. II, section 4.

[L'ivraie désigne les mauvais fils de l'Église...]

CUM negligéntius ágerent præpósiti Ecclésiæ, aut cum dormitió-nem mortis accíperent Apóstoli, venit diábolus,

TANDIS que les pasteurs de l'Église agissaient d'une façon trop négligente, ou lorsque les Apôtres furent entrés dans le sommeil de la mort, le diable vint et, sur

et superseminávit eos, quos malos filios Dóminus interpretátur. Sed quæritur, utrum hærétici sint, an male vivéntes cathólici? Possunt enim dici filii mali étiam hærétici, quia ex eódem Evangélii sémine, et Christi nómine procreáti, pravis opinió-nibus ad falsa dógmata convertúntur.

ꝛ. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : * Deus meus, in te confído, non erubéscam. ʒ. Custódi ánimam meam, et éripe me. Deus.

la bonne semence, jeta la semence que le Seigneur appelle de mauvais fils. Mais, demande-t-on, est-ce que ce sont les hérétiques, ou les catholiques de mauvaise vie? En effet, on peut appeler mauvais fils les hérétiques aussi, parce que, engendrés par la même semence de l'Évangile et par le nom du Christ, ils se sont, avec leurs opinions erronées, tournés vers les faux dogmes.

ꝛ. Vers vous, Seigneur, j'ai levé mon âme ; * Mon Dieu, en vous je me confie, je n'en rougirai pas. ʒ. Gardez mon âme et délivrez-la. Mon Dieu.

LEÇON VIII

[... plus précisément les hérétiques.]

SED quod dicit eos in médio trítici seminá-tso, quasi vidéntur illi significári, qui uníus communiónis sunt. Verúm-tamen quóniam Dóminus agrum ípsam, non Ecclé-siam, sed hunc mundum interpretátus est : bene intelligúntur hærétici, quia non societáte uníus Ecclésiæ, vel uníus fidei, sed societáte solíus nómi-nis cristiáni in hoc mun-do permiscéntur bonis. At illi, qui in eádem fide mali sunt, pálea pótius quam

MAIS puisque le Seigneur dit qu'ils ont été semés au milieu du froment, il semble désigner ceux qui appartiennent à la même communion. Cependant, parce que, d'après l'explication du Seigneur, le champ ne représente pas l'Église, mais ce monde, on a raison de penser aux hérétiques qui ont en commun avec les bons, non d'appartenir à une même Église ou à une même foi, mais d'avoir le même nom de chrétiens et qui sont ainsi mélangés aux bons en

zizánia reputántur : quia pálea étiam fundaméntum ipsum habet cum fruménto, radicémque commúnem.

Ὶ. Duo Séraphim clamábant alter ad álterum : * Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus, Deus Sábaoth : * Plena est omnis terra glória ejus. Ί. Tres sunt qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum, et Spíritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Sanctus. Glória Patri. Plena.

LEÇON IX

[Ce sont les mauvais poissons qui désignent les hérétiques.]

IN illa plane sagéna, qua concludúntur et mali et boni pisces, non absurde mali cathólici intelligúntur. Aliud est enim mare, quod magis mundum istum significat : áliud sagéna, quæ unius fidei, vel unius Ecclésiæ communiónem vidétur osténdere. Inter hæréticos et malos cathólicos hoc ínterest, quod hærétici falsa credunt : illi autem vera credétes, non vivunt ita ut credunt.

ce monde. Quant aux méchants qui partagent la même foi, ils sont représentés plutôt par la paille que par l'ivraie, parce que la paille a le même fondement, la même racine que le froment.

Ὶ. Deux Séraphins se criaient l'un à l'autre : * Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des armées. * Toute la terre est pleine de sa gloire. Ί. Ils sont trois qui portent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint ; et ces trois sont un. Saint. Gloire au Père. Toute.

C'EST dans ce filet, où sont pris les poissons bons et mauvais, qu'il est normal de reconnaître les mauvais catholiques. Autre chose en effet la mer — et c'est elle qui signifie plutôt le monde présent ; — autre chose le filet qui semble indiquer la communion d'une même foi ou d'une même Église. Entre les hérétiques et les mauvais catholiques, il y a cette différence que les hérétiques croient des choses fausses, tandis que les mauvais catholiques, croyant des choses vraies, ne vivent pas selon leur foi.

A LAUDES

ŷ. Dóminus regnávít, decórem induit. ʀ. Induit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte.

Ad Bened. Ant. Dómine, * nonne bonum semen seminásti in agro tuo? unde ergo habet zizánia? Et ait illis : Hoc fecit inimícus homo.

ŷ. Le Seigneur a établi son règne et s'est revêtu de beauté. ʀ. Le Seigneur s'est revêtu de force et ceint de puissance.

A Bénéd. Ant. « Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? » Et il leur dit : « Cela, c'est l'œuvre de mon ennemi. »

Oraison

FAMILIAM tuam, quæsumus, Dómine, contínua pietáte custódi : ut, quæ in sola spe grátiaæ cæléstis innítitur, tua semper protectióne muniátur. Per Dóminum.

GARDEZ, Seigneur, votre famille par une constante sollicitude, afin qu'elle soit toujours défendue par votre protection, elle qui s'appuie sur la seule espérance de votre grâce. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ŷ. Dirigátur, Dómine, orátio mea. ʀ. Sicut incénsum in conspéctu tuo.

Ad Magnif. Ant. Collígite * primum zizánia, et alligáte ea in fascículos ad comburéndum : tríticum autem congregáte in hórreum meum, dicit Dóminus.

ŷ. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. ʀ. Comme l'encens devant votre face.

A Magnif. Ant. Ramassez d'abord l'ivraie et liez-la en bottes pour la brûler. Quant au froment, recueillez-le pour mon grenier, dit le Seigneur.

LUNDI
LEÇON IDe Epístola prima
ad TimótheumDe la première Épître
à Timothée

Chapitre 3, 1-16 ; 4, 1

[Le ministère ecclésiastique.

Les évêques.]

FIDELIS sermo : Si quis episcopátum desiderat, bonum opus desiderat. Opórtet ergo episcopum irreprehensibilem esse, unius uxóris virum, sóbrium, prudentem, ornátum, pudícum, hospitálem, doctórem, non vinoléntum, non percussórem, sed modéstum : non litigiósum, non cúpidum, sed suæ dómui bene præpósitum : filios habentem súbditos cum omni castitáte. Si quis autem dómui suæ præesse nescit, quómo Ecclésiæ Dei diligéntiam habébit? Non neóphytum : ne in superbiam elátus, in júdicium incidat diabóli. Opórtet autem illum et testimónium habére bonum ab iis, qui foris sunt, ut non in oppróbrium incidat, et in láqueum diabóli.

℞. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, * Quam abscon-

PAROLE de vérité : Si quelqu'un désire l'épiscopat, il désire une œuvre bonne. L'*évêque*¹ doit donc être irréprochable, sobre, prudent, de bonne tenue, chaste, mari d'une seule femme, hospitalier, capable d'enseigner, non adonné au vin, ni violent, mais modéré ; pas querelleur ni cupide, mais gouvernant bien sa maison, ayant des fils soumis en toute chasteté. Car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu? Non néophyte, de peur qu'enflé d'orgueil, il n'encoure la condamnation du diable. Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux du dehors, afin qu'il ne tombe pas sous le coup de la diffamation et dans les filets du diable.

℞. Combien grande est l'abondance de votre douceur, Seigneur, * Que vous

1. Le mot *évêque* de saint Paul a un sens moins strictement délimité que notre mot *évêque* et s'applique aussi à de simples prêtres.

dísti timéntibus te! ʘ. Et perfecísti eis qui sperant in te, Dómine, in conspéctu filiórum hóminum. Quam abscondísti.

réservez à ceux qui vous craignent. ʘ. Et que vous avez accomplie pour ceux qui espèrent en vous, Seigneur, devant les enfants des hommes. Que vous réservez.

LEÇON II

[Les diacres et les diaconesses.]

DIACONOS simíliter pudícos, non bílingues, non multo vino déditos, non turpe lucrú sec-tántes : habéntes mystérium fídei in consciéntia pura. Et hi autem probéntur primum : et sic minístrent, nullum crimen habéntes. Mulíeres simíliter pudícas, non detrahéntes, sóbrias, fidéles in ómnibus. Diáconi sint uníus uxóris viri : qui filiis suis bene præsent, et suis dómibus. Qui enim bene ministráverint, gradum bonum sibi acquírent, et multam fidúciam in fide, quæ est in Christo Jesu.

ʘ. Adjútor meus esto, Deus : * Ne derelínquas me. ʘ. Neque despícias me, Deus, salutáris meus. Ne.

QUE les Diacres de même soient pudiques, que leur langage ne soit pas double, qu'ils ne soient pas adonnés au vin, avides d'un gain sordide, mais ayant le mystère de la foi dans une conscience pure. Et qu'eux aussi soient d'abord éprouvés; et qu'ensuite ils exercent le ministère, s'ils sont sans reproche. Que pareillement les femmes soient pudiques, non médisantes, mais sobres, fidèles en toutes choses. Que les Diacres soient maris d'une seule femme, gouvernant bien leurs enfants et leurs propres maisons. Car ceux qui auront bien rempli leur ministère acquerront un rang honorable et une grande confiance dans la foi qui est dans le Christ Jésus.

ʘ. Soyez mon soutien, ô Dieu; * Ne m'abandonnez pas. ʘ. Et ne me méprisez pas, ô Dieu de mon salut. Ne m'abandonnez pas.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ne.

LEÇON III

[Le Christ, mystère de piété.]

HÆC tibi scribo, sperans me ad te venire cito. Si autem tardávero, ut scias quómo do opórteat te in domo Dei conversári, quæ est Ecclésia Dei vivi, colúmna et firmaméntum veritátis. Et manifeste magnum est pietátis sacraméntum, quod manifestátum est in carne, justificátum est in spírítu, appáruit Angelis, prædicátum est Géntibus, crédítum est in mundo, assúptum est in glória. Spírítus autem manifeste dicit, quia in novíssimis tempóribus discédent quídam a fide, attendéntes spírítibus erróris et doctrínis dæmoniórú.

✠. Benedícam Dóminum in omni témpore :
 * Semper laus ejus in ore meo. ✠. In Dómino laudábitur ánima mea, áudiant mansuétí, et lætén-tur. Semper. Glória. Semper.

JE t'écris ces choses, espérant aller bientôt te voir, afin que si je tarde, tu saches comment te conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité. Et manifestement grand est ce mystère de piété, qui s'est révélé dans la chair, a été justifié dans l'esprit, dévoilé aux Anges, annoncé aux Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire¹. Or l'Esprit dit manifestement que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, s'attachant à des esprits d'erreur et aux enseignements des démons.

✠. Je bénirai le Seigneur en tout temps ; * Toujours sa louange sera dans ma bouche. ✠. Dans le Seigneur mon âme aura sa louange ; qu'ils l'apprennent, les doux, et qu'ils se réjouissent. Toujours. Gloire au Père. Toujours.

1. Le mystère dont parle ce passage écrit en petites phrases rythmiques, c'est le Christ. « La manifestation dans la chair paraît être l'apparition du Christ sur terre; la justification dans l'Esprit serait la Résurrection (Rom. I, 3 4); il est apparu aux Anges par l'Ascension: l'élévation en gloire résumerait et sa glorification dans le monde par la prédication de la foi, et aussi la gloire dont il jouit dans les cieux. » (P. LEMONNIER, *Épître de S. Paul.*)

MARDI
LEÇON I

Incipit
Epístola secúnda
beáti Pauli
Apóstoli ad Timótheum

Commencement de la
seconde Épître du
bienheureux Paul
Apôtre à Timothée

Chapitre I, 1-13

[Ranime la grâce de ton sacerdoce.

Adresse et action de grâces.]

PAULUS Apóstolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secúndum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu : Timótheo caríssimo filio, grátia, misericórdia, pax a Deo Patre, et Christo Jesu Dómino nostro. Grátias ago Deo, cui sérvio a progenitóribus in consciéntia pura, quod sine intermissione hábeam tui memóriam in oratióibus meis, nocte ac die desíderans te vidére, memor lacrimárum tuárum, ut gáudio ímplear, recordatió-nem accípiens ejus fídei, quæ est in te non ficta, quæ et habitávit primum in ávia tua Lóide, et matre tua Euníce, certus sum autem quod et in te.

ꝛ. Auribus pércipe, Deus, lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi :
* Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrí-

PAUL Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, selon la promesse de vie, qui est dans le Christ Jésus, à Timothée, son fils bien-aimé, grâce, miséricorde et paix, de par Dieu le Père et le Christ Jésus notre Seigneur. Je rends grâces à Dieu, qu'à l'exemple de mes ancêtres je sers avec une conscience pure, de ce que, nuit et jour, je fais continuellement mémoire de toi dans mes prières ; désirant, au souvenir de tes larmes, te voir pour être rempli de joie ; me rappelant le souvenir de cette foi non feinte qui est en toi, et qui a été premièrement dans ton aïeule Lois et dans ta mère Eunice, et qui, j'en ai la certitude, est aussi en toi.

ꝛ. De vos oreilles, Seigneur, écoutez mes pleurs ; ne me refusez pas votre parole, pardonnez-moi ; * Car je suis étranger et voyageur

nus. ʘ. Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me festína. Quóniam.

auprès de vous. ʘ. Qu'il vous plaise de me délivrer : Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

LEÇON II

[Première raison : la grâce que tu as reçue.]

PROPTER quam causam admóneo te ut resuscites grátiam Dei, quæ est in te per impositionem mánuum meárum. Non enim dedit nobis Deus spíritum timóris : sed virtútis, et dilectiónis, et sobrietátis. Noli itaque erubescere testimónium Dómini nostri, neque me vinctum ejus : sed collabóra Evangélio secúndum virtútem Dei : qui nos liberávit, et vocávit vocatióne sua sancta, non secúndum ópera nostra, sed secúndum propósitum suum, et grátiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante témpora sæculária.

C'EST pourquoi je t'engage à ranimer la grâce de Dieu, qui est en toi par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de force, d'amour et de sobriété. Ne rougis donc point du témoignage de Notre Seigneur, ni de moi, son captif ; mais collabore à l'Évangile, selon la puissance de Dieu, qui nous a délivrés et nous a appelés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon son propre décret et la grâce qui nous a été donnée dans le Christ Jésus, avant le commencement des siècles.

ʘ. Státuit Dóminus supra petram pedes meos, et diréxit gressus meos Deus : * Et misit in os meum cánticum novum. ʘ. Exaudivit preces meas : et edúxit me de lacu misériæ. Et.

ʘ. Le Seigneur a établi mes pieds sur la pierre et il a dirigé mes pas ; * Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. ʘ. Il a exaucé mes prières et m'a tiré du lac de misère. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Deuxième raison : mon propre témoignage.]

MANIFESTATA est autem nunc per illu-

Elle a été manifestée maintenant par l'appari-

minationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam, et incorruptionem per Evangelium : in quo positus sum ego prædicator, et Apostolus, et magister Gentium. Ob quam causam etiam hæc patior, sed non confundor. Scio enim cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem. Formam habeo sanctorum verborum, quæ a me audisti in fide, et in dilectione in Christo Jesu.

℞. Ego dixi, Domine, miserere mei : * Sana animam meam, quia peccavi tibi. √. Ab omnibus iniquitatibus meis eripe me, Domine. Sana. Glória Patri. Sana.

tion de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi moi-même prédicateur, Apôtre et docteur des Gentils. Et c'est pour cela aussi que j'endure ces souffrances ; mais je n'en rougis point. Car je sais à qui je me suis confié, et je suis sûr qu'il est puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là¹. Prends pour modèle les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et la charité qui sont dans le Christ Jésus.

℞. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi ; * Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. √. A toutes mes iniquités, arrachez-moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

MERCREDI

LEÇON I

De Epístola secúnda
ad Timótheum

De la seconde Épître
à Timothée

Chapitre 3, 1-13

[Les faux docteurs des derniers temps.

Leur caractère.]

HOC autem scito, quod in novíssimis diébus instábunt témpora peri-

OR, sache qu'à la fin des jours, viendront des temps périlleux. Il y aura des

1. Le grand jour du jugement et du triomphe des bons avec leur Maître.

culósa : erunt hómines seipsos amántes, cúpidi, eláti, supérbi, blasphémi, paréntibus nonobediéntes, ingrátí, scelésti, sine affectióne, sine pace, criminatóres, incontinétes, immítes, sine benignitáte, proditóres, protérvi, tímidi, et voluptátum amatóres magis quam Dei : habéntes spéciem quidem pietátis, virtútem autem ejus abnegántes. Et hos devíta.⁶

RV. Ne perdideris me cum iniquitatibus meis : * Neque in finem irátus resérvés mala mea. V. Non intres in júdicium cum servo tuo, Dómine. Neque.

hommes s'aimant eux-mêmes, avides, arrogants, orgueilleux, blasphémateurs, n'obéissant pas à leurs parents, ingrats, couverts de crimes, sans affection, incapables de vivre en paix, détracteurs, dissolus, durs, sans bonté, traîtres, insolents, enflés d'orgueil, aimant les voluptés plus que Dieu, ayant toutefois une apparence de piété, mais en repoussant la réalité. Évite encore ceux-là.

RV. Ne me perdez pas avec mes iniquités * Et, irrité jusqu'à la fin, ne retenez pas mes péchés. V. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur. Et.

LEÇON II

[Leurs actions.]

EX his enim sunt, qui pénétrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis : semper discétes, et numquam ad sciéntiam veritátis perveniéntes. Quemádmódu[m] autem Jannes, et Mambres restitérunt Móysi : ita et hi resístunt veritáti, hómines

CAR il y en a parmi eux qui pénètrent dans les maisons et entraînent captives de jeunes femmes chargées de péchés et mues par toutes sortes de désirs ; ceux-ci sont toujours disciples, et ne parviennent jamais à la connaissance de la vérité. De même que Jannès et Mambres s'opposèrent à Moïse, de même ceux-ci s'opposent à la vérité ; hommes à l'intelli-

corrúpti mente, réprobi circa fidem, sed ultra non proficient : insipientia enim eorum manifestá erit omnibus, sicut et illorum fuit.

℞. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : * Cantábo, et psalmum dicam Dómino. √. Exsúrge, glória mea, exsúrge, psaltérium et cithára, exsurgam dilúculo. Cantábo.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Cantábo

LEÇON III

[Reste ferme.]

TU autem assecútus es meam doctrinam, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam, persecutions, passiones : qualia mihi facta sunt Antiochá, Iconii, et Lystris : quales persecutions sustinui, et ex omnibus eripuit me Dóminus. Et omnes, qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur. Mali autem homines et seductores proficient in pejus, errantes, et in errorem mittentes.

℞. Adjutor meus, tibi psallam, quia, Deus, suscep-

gence pervertie, réprouvés quant à la foi. Mais ils n'iront pas au-delà : car leur folie sera connue de tout le monde, comme le devint la folie de ceux-là.

℞. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : * Je chanterai et je dirai un psaume au Seigneur. √. Éveille-toi, mon âme ; éveillez-vous, psaltérion et cithare, je m'éveillerai dès l'aurore. Je chanterai.

POUR toi, tu t'es attaché à ma doctrine, à ma manière de vivre, à mon but, à ma foi, à ma longanimité, à ma charité, à ma patience, à mes persécutions, à mes souffrances, telles qu'elles me sont survenues à Antioche, à Iconium et à Lystres, telles que je les ai supportées ; mais de toutes le Seigneur m'a délivré. C'est ainsi que tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ souffriront persécution. Mais les hommes méchants et séducteurs s'enfonceront dans le mal, s'égarant et égarant les autres.

℞. Mon secours, je vous chanterai un psaume, car

ptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea. *ŷ.* Lætábor, et exsultábo in te, psallam nómini tuo, Altíssime. Deus. Glória. Deus.

vous êtes, ô Dieu, mon soutien ; * Mon Dieu, ma miséricorde. *ŷ.* Je me réjouirai et j'exulterai en vous, je chanterai un psaume à votre nom, ô Très-Haut. Mon. Gloire. Mon.

JEUDI
LEÇON I

Incipit
Epístola beáti
Pauli Apóstoli ad Titum

Commencement de
l'Épître du bienheureux
Paul Apôtre à Tite

Chapitre I, 1-15

[Recommandations doctrinales.

Salutation.]

PAULUS servus Dei, Apóstolus autem Jesu Christi secúndum fidem electórum Dei, et agnitiónem veritátis, quæ secúndum pietátem est in spem vitæ æternæ, quam promísit qui non mentitur, Deus, ante témpora sæculária : manifestávit autem témporibus suis verbum suum in prædicatióne, quæ crédita est mihi secúndum præcéptum Salvatóris nostri Dei : Tito dilécto filio secúndum commúnem fidem, grátia, et pax a Deo Patre, et Christo Jesu Salvátore nostro.

R. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia

PAUL, serviteur de Dieu et Apôtre de Jésus-Christ, selon la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété, pour l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne ment point, a promise avant tous les siècles ; et il a manifesté en son temps sa parole dans le message qui m'a été confié, selon l'ordre de notre Sauveur Dieu ; à Tite, son fils chéri, dans une commune foi : Grâce et paix de par Dieu le Père et le Christ Jésus notre Sauveur.

R. O Dieu, j'ai mis mon espoir en vous ; Seigneur, je n'en aurai pas confusion pour toujours ; en votre jus-

tua libera me, * Et éripe me. ʒ. Inclina ad me aurem tuam, et salva me. Et.

tice délivrez-moi, * Et arrachez moi au péril. ʒ. Inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi. Et.

LEÇON II

[Choix des presbytres et des évêques.]

HUJUS rei grátia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt córrigas, et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego dispó-sui tibi. Si quis sine crimine est, unius uxóris vir, fílios habens fidèles, non in accusatióne luxúriæ, aut non súbditos. Opórtet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatórem : non supérbum, non iracúndum, non vinoléntum, non percussórem, non turpis lucri cúpidum ; sed hospitálem, benígnum, sóbrium, justum, sanctum, continentem, amplecténtem eum, qui secúndum doctrínam est, fidélem sermónem : ut potens sit exhortári in doctrína sana, et eos, qui contradícunt, argúere.

ʒ. Repleátur os meum laude tua, ut hymnum dicam glóriæ tuæ, tota die magnitúdinem tuam : noli me projícere in tēpore senectútis : * Dum defécerit in me virtus mea, ne derelínquas me. ʒ.

JE t'ai laissé en Crète, pour que tu achèves de régler ce qui ne l'est pas, et que tu constitues des presbytres dans chaque ville, en observant les conditions que je t'ai indiquées : si quelqu'un est sans reproche, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient pas accusés de luxure, ni insoumis. Car l'évêque doit être sans reproche, en sa qualité d'intendant de Dieu, ni orgueilleux, ni irascible, ni adonné au vin, ni batailleur, ni avide d'un gain honteux, mais hospitalier, bon, sobre, juste, saint, continent, fortement attaché à un discours fidèle selon la doctrine, afin de pouvoir exhorter selon la saine doctrine, et confondre ceux qui la contredisent.

ʒ. Que ma bouche soit remplie de votre louange, pour que je dise un hymne à votre gloire et chante tout le jour votre grandeur ; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse ; * Quand en moi déclinera ma force, ne

Gaudébunt lábia mea, cum cantávero tibi. Dum.

m'abandonnez pas. *ÿ*. Mes lèvres se réjouiront quand je vous chanterai. Quand.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple: Glória Patri. Dum.

LEÇON III

[Lutte contre les hérétiques.]

SUNT enim multi étiam inobediéntes, vaniloqui, et seductóres : máxime qui de circumcisióne sunt : quos opórtet redárgui : qui univérsas domos subvértunt, docéntes quæ non opórtet, turpis lucrí grátia. Dixit quidam ex illis, próprius ipsórum prophéta : Creténses semper mendáces, malæ bestiæ, ventres pigri. Testimónium hoc verum est. Quam ob causam increpa illos dure, ut sani sint in fide, non intendéntes Judáicis fábulis, et mandátis hóminum aversántium se a veritate. Omnia munda mundis : coinquinátis autem et infidélibus nihil est mundum.

CAR il y a beaucoup de rebelles, beaucoup de semeurs de vaines paroles et de séducteurs, surtout parmi les circoncis. Il faut leur fermer la bouche, parce qu'ils causent la subversion de familles entières, enseignant ce qu'il ne faut pas, pour un gain honteux ; un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : « Les Crétois, perpétuels menteurs, mauvaises bêtes, ventres inutiles. » Ce témoignage est vrai ; c'est pourquoi reprends-les durement, afin qu'ils se conservent purs dans la foi, sans s'arrêter aux mythes judaïques et aux préceptes d'hommes qui tournent le dos à la vérité. Tout est pur aux purs, tandis qu'aux impurs et aux infidèles, rien n'est pur.

ÿ. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi : * Et ánima mea, quam redemísti, Dómine. *ÿ*. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, totá die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

ÿ. Mes lèvres se réjouiront de vous avoir chanté, * Et mon âme, que vous avez rachetée, Seigneur. *ÿ*. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et.

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola ad Titum

De l'Épître à Tite

Chapitre 2, 15 ; 3, 1-II

[Recommandations morales.

Obéissance, charité, douceur.]

HÆC loquere, et exhortare, et argue cum omni império. Nemo te contémnat. Admone illos princípibus et potestátibus súbditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum parátos esse : néminem blasphemare, non litigiósos esse, sed modéstos, omnem ostendéntes mansuetúdinem ad omnes hómines.

℞. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. √. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

LEÇON II

[L'œuvre de la Trinité dans nos âmes.]

ERAMUS enim aliquándo et nos insipiéntes, incréduli, errántes, serviéntes desidériis et voluptátibus váriis, in malítia et invidia ágéntes, odíbiles, odiéntes ínvicem. Cum autem benignitas, et hu-

DIS ces choses, exhorte et reprends en pleine autorité. Que personne ne te méprise. Avertis-les d'être soumis aux princes et aux puissances, d'obéir au commandement, d'être prêts à toute bonne œuvre ; de ne diffamer personne, de fuir les contestations, d'être modérés et de montrer la plus grande douceur envers tous les hommes.

℞. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur, et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi. √. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai ; mon Dieu c'est vous, et je vous exalterai. Car.

CAR nous étions nous-mêmes autrefois insensés, incrédules, égarés, esclaves de toutes sortes de désirs et de voluptés, vivant dans la malice et l'envie, haïssables, nous haïssant les uns les autres. Mais lors-

mánitas appáruit Salva-
tórís nostri Dei : non ex
opéribus justítiaë, quæ féci-
mus nos, sed secúndum
suam misericórdiam salvos
nos fecit per lavácrum
regeneratiónis, et renova-
tiónis Spíritus Sancti,
quem effúdit in nos abúnde
per Jesum Christum Sal-
vatórem nostrum : ut
jutificáti grátia ipsíus,
herédes simus secúndum
spem vitæ ætérnæ.

✠. Misericórdia tua,
Dómine, magna est super
me : * Et liberásti animam
meam ex inférno inferióri.
✠. In die tribulatiónis
meæ clamávi ad te, quia
exaudísti me. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Lutte contre les hérétiques.]

FIDELIS sermo est : et de
his volo te confirmáre:
ut curent bonis opéribus
præesse qui credunt Deo.
Hæc sunt bona, et utilia
homínibus. Stultas autem
quæstiónes, et genealogías
et contentiões, et pugnas
legis devíta. Sunt enim
inútiles et vanæ. Hæréti-

qu'est apparue la bonté et
l'humanité de notre Sau-
veur Dieu, ce n'est point
par les œuvres de justice
que nous avons faites qu'il
nous a sauvés, mais, selon
sa miséricorde, par le bap-
tême de régénération et de
renouvellement de l'Esprit-
Saint qu'il a répandu sur
nous abondamment, par Jé-
sus-Christ notre Sauveur,
afin que, justifiés par sa
grâce, nous soyons héri-
tiers, selon notre espérance,
de la vie éternelle.

✠. Votre miséricorde,
Seigneur, est grande sur
moi * Et vous avez délivré
mon âme du fond de l'en-
fer. ✠. Au jour de mon
épreuve, j'ai crié vers vous,
parce que vous m'avez
exaucé. Et.

C'EST là 'une parole véri-
dique, et je veux que
tu affirmes fortement tout
cela, pour que ceux qui
croient en Dieu aient souci
d'être les premiers dans la
pratique des bonnes œu-
vres. Voilà ce qui est bon
et utile aux hommes. Quant
aux questions insensées, aux
généalogies, aux discussions

cum hóminem post unam, et secúndam correptionem devíta : sciens quia subvérsus est, qui ejúsmodi est, et delínquit, cum sit próprio judício condemnátus.

℞. Factus est mihi Dóminus in refúgium : * Et Deus meus in auxílium spei meæ. √. Eripuit me de inimícis meis fortíssimis, et factus est Dóminus protectór meus. Et. Glória Patri. Et.

et disputes au sujet de la loi, évite-les ; car elles sont inutiles et vaines. Évite l'homme hérétique, après une première et une seconde admonition, sachant qu'un tel homme est perverti et qu'il pèche, puisqu'il est condamné par son propre jugement.

℞. Le Seigneur s'est fait mon refuge, * Et mon Dieu, le secours de mon espérance. √. Il m'a arraché à mes ennemis qui sont très forts, et le Seigneur s'est fait mon protecteur. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI
LEÇON I

Incipit
Epístola beáti Pauli
Apóstoli ad Philémonem

Commencement de
l'Épître du bienheureux
Paul Apôtre à Philémon

Versets 1-19

[Le pardon des subordonnés.
Éloge de Philémon.]

PAULUS vinctus Christi Jesu, et Timótheus frater : Philémoni dilécto, et adjutóri nostro, et Appiæ soróri caríssimæ, et Archippo commilitóni nostro, et Ecclésiæ quæ in domo tua est. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Grátias ago Deo meo, semper memóriam

PAUL, prisonnier du Christ Jésus, et Timothée, son frère, à Philémon, notre bien-aimé et notre coopérateur, et à Appia, notre sœur très chère, et à Archippe, le compagnon de nos combats, et à l'Église qui est dans ta maison ; grâce soit à vous et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ. Faisant sans

tui faciēns in oratiōnibus meis, audiēns caritatem tuam, et fidem, quam habes in Dōmino Jesu, et in omnes sanctos : ut comunicatiō fidei tuæ evidēns fiat in agnitiōne omnis opēris boni, quod est in vobis in Christo Jesu.

Ὶ. Misericordiam et judicium cantābo tibi, Dōmine : * Psallam et intelligam in via immaculāta, quando vēnies ad me. Ὶ. Perambulābam in innocentia cordis mei, in medio domus meæ. Psallam.

cesse mémoire de toi dans mes prières, je rends grâces à mon Dieu, en apprenant la foi que tu as dans le Seigneur Jésus-Christ et ta charité envers tous les saints; demandant que ta participation à la foi devienne manifeste, par la connaissance de tout le bien qui se fait parmi vous en Jésus-Christ¹.

Ὶ. C'est la miséricorde et le jugement que je vous chanterai, Seigneur. * Je chanterai et je suivrai intelligemment une voie immaculée, quand vous viendrez à moi. Ὶ. Je marchais dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison. Je chanterai.

LEÇON II

[Raisons d'épargner Onésime.]

GAUDIUM enim magnum habui, et consolatiōnem in caritate tua : quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater. Propter quod multam fiduciam habens in Christo Jesu imperandi tibi quod ad rem pertinet : propter caritatem magis obsecro, cum sis talis, ut Paulus senex, nunc autem et vinctus Jesu Christi : Ob-

CAR j'ai ressenti une grande joie et une grande consolation de ta charité, du repos que tu as donné aux cœurs des saints, ô mon frère. C'est pourquoi, bien qu'ayant en Jésus-Christ une entière liberté de t'ordonner ce qui convient, cependant j'aime mieux te supplier au nom de la charité, puisque tu es tel que moi, le vieux Paul, qui de plus suis main-

1. Le grec donne un sens un peu différent et plus en rapport avec la demande dont cet éloge est l'introduction : *mandant que la communication de ta foi devienne active au profit du Christ, dans la connaissance parfaite de tout le bien qui est en nous* (dont nous sommes capables).

secro te pro meo filio, quem genui in vinculis, Onésimo, qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et mihi, et tibi utilis, quem remisí tibi.

✠. Dómine, exáudi orationem meam, et clamor meus ad te perveniat : * Quia non spernis, Deus, preces páuperum. ✠. Fiant aures tuæ intendentes in orationem servi tui. Quia.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Quia.

LEÇON III

[Attitude à avoir envers Onésime.]

TU autem illum, ut mea viscera, súscipe : quem ego volúeram mecum detinére, ut pro te mihi ministráret in vinculis Evangélii : sine consilio autem tuo nihil volui fácere, uti ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntárium. Fórsitan enim ídeo discessit ad horam a te, ut ætérnum illum recíperes : jam non ut servum, sed pro servo caríssimum fratrem, máxime mihi: quan-

tenant prisonnier de Jésus-Christ ; je te conjure donc pour mon fils, que j'ai engendré dans mes liens, pour Onésime, qui t'a été autrefois inutile, mais qui maintenant est utile¹ et à moi et à toi, et que je te renvoie.

✠. Seigneur, exaucez ma prière et que mon cri parvienne jusqu'à vous ; * Car vous ne méprisez pas, ô Dieu, les prières des pauvres. ✠. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Car.

REÇOIS-LE comme mon propre cœur. J'avais eu dessein de le retenir auprès de moi, afin qu'il m'assistât à ta place, dans les liens que me vaut l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ta bonne œuvre ne fût pas comme forcée, mais volontaire. Car peut-être t'a-t-il quitté pour un temps, afin que tu le reçoives pour l'éternité, non plus comme un esclave, mais au lieu d'un esclave, comme un frère très cher, à moi en particulier, mais combien plus

1. Onésime signifie « utile ».

to autem magis tibi et in carne et in Dómino? Si ergo habes me sócium, súscipe illum sicut me : si autem áliquid nócuit tibi, aut debet : hoc mihi ímputa. Ego Paulus scripsi mea manu.

℞. Velóçiter exáudi me, Deus, * Quia defecerunt sicut fumus dies mei : * Tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient. √. Dies mei sicut umbra declinavérunt, et ego sicut fœnum áruí. Quia. Glória Patri. Tu.

encore à toi, et selon la chair, et selon le Seigneur? Si donc tu me considères comme étroitement uni à toi, reçois-le comme moi-même; que s'il t'a fait tort, ou s'il te doit quelque chose, porte tout à mon compte. C'est moi, Paul, qui écris de ma main.

℞. Vite exaucez-moi, ô Dieu; * Car mes jours ils se sont évanouis comme la fumée; * Mais vous, vous êtes toujours le même et vos années ne déclineront pas. √. Mes jours ont baissé comme l'ombre, et moi, j'ai séché comme le foin. Car. Gloire au Père. Mais vous.

A VÊPRES

√. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. ℞. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Suscépit Deus * Israël, púerum suum : sicut locútus est ad Abraham, et semen ejus usque in sæculum.

√. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ℞. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Dieu a relevé Israël, son serviteur, comme il l'a promis à Abraham et à sa postérité, pour toujours.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut semper rationabilia meditantes, quæ tibi sunt plácita, et dictis exsequámur, et factis. Per Dóminum.

FAITES, nous vous en prions, Dieu tout-puisant, que méditant sans cesse sur les réalités spirituelles, nous accomplissions ce qui vous est agréable par nos paroles et par nos actes. Par Notre Seigneur.

VI^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE
SEMI-DOUBLE

Invit. : Adorémus et Hymne : Primo die, au Psautier, p. 1
AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit

Epístola beáti

Pauli Apóstoli ad Hebræos

Commencement de

l'Épître du bienheureux

Paul Apôtre aux Hébreux

Chapitre I, 1-14

[Supériorité du Christ.

Par rapport aux prophètes...]

MULTIFARIAM, mult-
tisque modis olim
Deus loquens pátribus in
prophétis : novíssime, dié-
bus istis locútus est nobis
in Fílio, quem constituit
herédem universórum, per
quem fecit et sæcula : qui
cum sit splendor glóriæ,
et figúra substántiæ ejus,
portánsque ómnia verbo
virtútis suæ, purgatiónem
peccatórum fáciens, sedet
ad dexteram majestátis in
excélsis : tanto Angelis
efféctus, quanto differen-
tius præ illis nomen heredi-
távit.

ꝛ. Dómine, ne in ira tua
árguas me, neque in fu-
róre tuo corrípias me : *
Miserére mei, Dómine,
quóniam infírmus sum. ʒ.

DIEU, qui a parlé autre-
fois bien souvent et en
bien des manières à nos
pères par les Prophètes,
nous a finalement, en ces
jours, parlé par le Fils qu'il
a établi héritier de toutes
choses, par qui il a fait
aussi les siècles, qui, étant
la splendeur de sa gloire et
la figure de sa substance,
et soutenant toutes choses
par le verbe de sa puissance,
après avoir opéré la puri-
fication des péchés, s'est
assis à la droite de la majes-
té, au plus haut des cieux.
Il est devenu d'autant supé-
rieur aux Anges que le nom
qu'il a reçu en partage est
bien au-dessus du leur.

ꝛ. Seigneur, ne me gron-
dez pas dans votre colère
et ne me corrigez pas dans
votre fureur. * Ayez pitié
de moi, Seigneur, car je
suis faible. ʒ. Crainte et

Timor et tremor venérunt super me, et contexérunt me tenebræ. Miserére.

tremblement sont venus sur moi et les ténèbres m'ont couvert. Ayez pitié.

LEÇON II

[... par rapport aux Anges.]

CUI enim dixit aliquando Angelórum : Fílius meus es tu, ego hódie genui te? Et rursus : Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in fílium? Et cum íterum introducit primogénitum in orbem terræ, dicit : Et adórent eum omnes Angeli Dei. Et ad Angelos quidem dicit : Qui facit Angelos suos spíritus, et minístros suos flammam ignis. Ad Fílium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi : virga æquitátis, virga regni tui. Dilexísti justítiam, et odísti iniquitatem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo exsultationis præ participibus tuis.

℞. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitatem, esto refúgium páuperum in tribulatione :

CAR auquel des Anges, Dieu a-t-il jamais dit : *Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui* ¹? Et encore : *Moi je serai son Père, et lui sera mon Fils* ²? Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit : *Et que tous les Anges de Dieu l'adorent* ³. A la vérité, l'Écriture dit, touchant les Anges : *Il fait de ses Anges des vents, et de ses ministres une flamme de feu* ⁴, mais au Fils : *Votre trône, ô Dieu, est dans les siècles des siècles ; sceptre d'équité est le sceptre de votre règne. Vous avez aimé la justice et haï l'imiquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, il vous a oint, votre Dieu, d'un parfum de joie, plus que tous ceux qui ont part à cette onction* ⁵.

℞. O Dieu, qui siégez sur un trône et jugez selon l'équité, soyez le refuge des pauvres dans l'épreuve ; *

1. Ps. 2, 7.

2. 2 Rois 7, 14.

3. Ps. 96, 8.

4. Ps. 103, 4.

5. Ps. 44, 8-9. Ces textes sont cités d'après les Septante.

* Quia tu solus labórem et dolórem consideras. *ÿ.* Tibi enim derelictus est pauper, pupíllo tu eris adjútor. Quia.

Car vous seul savez apprécier le travail et la peine. *ÿ.* A vous est abandonné le pauvre ; vous serez le secours de l'orphelin. Car.

LEÇON III

[Par rapport aux Anges (suite).]

ET : Tu in princípío, Dómine, terram fundásti : et ópera mánuum tuárum sunt cæli. Ipsi períbunt, tu autem permanébis, et omnes ut vestiméntum veteráscent : et velut amíctum mutábis eos et mutabúntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient. Ad quem autem Angelórum dixit aliquándo : Sede a dextris meis, quoadúsque ponam inimícos tuos scabéllum pedum tuórum? Nonne omnes sunt administratórii spíritus, in ministérium missi propter eos, qui hereditátem cápient salútis?

ÿ. A dextris est mihi Dóminus, ne commóvear : * Propter hoc dilatátum est cor meum, et exsultávit lingua mea. *ÿ.* Dóminus

PUIS : C'est vous, Seigneur, qui au commencement avez fondé la terre ; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains. Ils passeront, mais vous, vous demeurerez, et tous vieilliront comme un vêtement, et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous, vous êtes toujours le même et vos années ne finiront point ¹. Et encore auquel des Anges a-t-il jamais dit : *Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escalbeau de vos pieds?* ² Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à servir, et envoyés comme serviteurs, pour le bien de ceux qui doivent hériter du salut?

ÿ. Le Seigneur est à ma droite, de peur que je chancelle. * Voilà pourquoi mon cœur s'est dilaté et ma langue a exulté. *ÿ.* Le Seigneur est la part de mon

1. Ps. 101, 26-28.

2. Ps. 109, 1-2.

pars hereditatis meæ, et
cálícis mei. Propter. Glória
Patri. Propter.

héritage et de mon calice.
Voilà pourquoi. Gloire au
Père. Voilà pourquoi.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Athanasii Episcopi

Sermon de saint
Athanasie Évêque

Second discours contre les Ariens, après le milieu

[« Supérieur aux Anges ».
Jésus Fils de Dieu.]

SI persónam, rem, tem-
pus apostólici dicti co-
gnóscerent hærétici, num-
quam humana in Deitá-
tem transferéntes, tam
impie et stulte advérsus
Christum sese habuissent.
Id intuéri licébit, si inítium
lectiónis dénuo repetítum
prope excípías. Dicit enim
Apóstolus : Multifáriam,
multisque modis olim lo-
cútus est pátribus nostris
per Prophétas : últimis
autem diébus locútus est
nobis in Fílio. Atque ita
paulo post dicit : Perfécta
ab eo nostrórum pecca-
tórum purificatióne, ip-
sum sedere ad dexteram
majestátis in excélsis, tanto
meliórem Angelis factum
quanto præstántius nomen
præ illis sortítus est. De
eo ígitur témpore, quo

SI les hérétiques consi-
déraient avec quelque
attention la personne, la
chose et le temps dont
parle l'Apôtre, jamais ils
n'attribueraient à la Divinité
des attributs humains et ne
se comporteraient en adver-
saires du Christ d'une ma-
nière aussi impie et aussi
déraisonnable. C'est ce qu'il
sera aisé de voir, si vous
voulez bien examiner atten-
tivement le commencement
de la lecture que nous
allons vous répéter une
seconde fois. L'Apôtre dit :
*Dieu, qui a parlé autrefois,
bien souvent et en bien des
manières, à nos pères, par
les Prophètes, nous a derniè-
rement, en ces jours, parlé
par son fils.* Et peu après
il ajoute : *Après avoir opéré
la purification de nos péchés,
il s'est assis à la droite de la
majesté, au plus haut des
cieux. Il est devenu d'autant*

nobis per Filium locutus est, cum peccatorum purgatio fieret, apostolicum dictum mentionem facit. Quando autem nobis locutus est in Filio, aut quando purgatio peccatorum facta, aut quando natus est homo, nisi post Prophetas, idque in ultimis diebus?

℣. Notas mihi fecisti, Domine, vias vitæ : * Adimplébis me lætitia cum vultu tuo : delectationes in dextera tua usque in finem. √. Tu es qui restitues hereditatem meam mihi. Adimplébis.

LEÇON V

[Supérieur aux Anges par son ministère.]

DEINDE cum narratio instituta esset de humana Verbi dispensatione, deque ultimis temporibus: consequenter commemoravit, Deum neque superioribus ætätibus tacuisse, sed locutum esse per Prophetas : et postquam Prophætæ suo officio per-

supérieur aux Anges que le nom qu'il a reçu en partage est bien au-dessus du leur. L'Apôtre fait donc ici mention de ce temps auquel Dieu nous a parlé par son Fils, lorsque le Fils nous purifiait de nos péchés. Or, quand est-ce que Dieu nous a parlé par son Fils? quand la purification des péchés a-t-elle été opérée? quand est-ce qu'il est né comme homme, si ce n'est après les Prophètes et en ces derniers temps?

℣. Vous m'avez fait connaître, Seigneur, les chemins de la vie; * Vous me remplirez de joie par votre visage; des délices sont à votre droite, pour toujours. √. C'est vous qui me rendrez mon héritage. Vous me remplirez.

DE plus l'Apôtre, entreprenant de parler aux Hébreux de l'Incarnation du Verbe et des derniers temps, se voit amené par une conséquence de son dessein, à rappeler que Dieu n'était pas demeuré dans le silence à l'égard des hommes durant les siècles précédents, mais

fúnc̄ti sunt, et lex per Angelos pronuntiáta est, et Fílius étiam ad nos descendit, et ad ministrándum accéssit; tunc demum necessarió subintulit : Tanto mélior Angelis factus : osténdere volens, quanto Fílius præ servo excéllit, tanto funcióné officióque servórum, Fílii administratiónem meliorem fuisse.

✠. Díligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmaméntum meum, * Et refúgium meum. †. Libérátor meus, Deus meus, adjútor meus. Et.

qu'il leur avait parlé par les Prophètes. Après nous avoir fait entendre que les Prophètes se sont acquittés de leur office, que la loi a été donnée par le ministère des Anges, que le Fils même est descendu jusqu'à nous et qu'il est entré dans les fonctions de son ministère, alors enfin, l'Apôtre ajoute nécessairement : *Il est devenu d'autant supérieur aux Anges*; voulant montrer qu'autant le Fils est élevé au-dessus du serviteur, autant le ministère du Fils l'emporte en excellence sur le ministère et la fonction des serviteurs.

✠. Je vous aimerai, Seigneur, ma force; le Seigneur est mon soutien, * Et mon refuge. †. Mon libérateur, mon Dieu, mon aide. Et.

LEÇON VI

[Supérieur par sa nature.]

FUNCTIONEM ígitur discernens Apóstolus, tum véterem, tum novam, magna dicéndi libertáte útitur, ad Judæos scribens et loquens. Propter hoc ígitur non in univérsisum ex própria comparatiónis ratióne dixit, quod major aut honorátior esset :

L'APOTRE établit donc la distinction qui existe entre le ministère de la loi ancienne et celui de la loi nouvelle, et il use d'une grande liberté de langage, écrivant et parlant à des Juifs. Pour affirmer cette distinction, il n'a pas dit en général, en fonction d'une comparaison au sens strict,

ne quis quasi de ejúsdem géneris, et cum eo comúnibus rebus hæc verba intelligeret : sed ideo meliorem illum dixit, ut discrimen natúræ Filii ad res creatas indicáret.

ⲉ. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * Orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo. †. Ipse super mária fundávit eam, et super flúmina præparávit illam. Orbis. Glória Patri. Orbis.

que le Christ était plus grand ou plus honoré, de peur que quelqu'un n'interprétât ces paroles d'une comparaison entre caractères communs de même genre; mais il le dit à dessein meilleur, pour bien marquer la différence de nature entre le Fils et les choses créées.

ⲉ. La terre est au Seigneur avec tout ce qui la remplit, * L'univers et tous ceux qui l'habitent. †. C'est lui qui sur la mer l'a fondée et sur les flots l'a dressée. L'univers. Gloire au Père. L'univers.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 13, 31-35

IN illo témpore : Dixit I Jesus turbis parábolam hanc : Símile est regnum cælórum grano sinápis, quod accípiens homo seminávit in agro suo. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit aux foules cette parabole : Le royaume des cieus est semblable à un grain de sénevé qu'un homme sema dans son champ. Et le reste.

Homília sancti
Hierónymi Presbyteri

Homélie de
saint Jérôme Prêtre

Livre 2, Comment. du chapitre 13 de S. Matthieu

[Que représente le Royaume de Dieu? Le semeur?]

REGNUM cælórum prædicatio Evangélii est,

LE royaume des cieus, c'est la prédication de l'Évan-

et notitia Scripturarum, quæ ducit ad vitam, et de qua dicitur ad Judæos : Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. Simile est ergo hujuscemodi regnum grano sinâpis, quod accipiens homo seminavit in agro suo. Homo qui seminat in agro suo, a plerisque Salvator intelligitur, quod in animis credentium seminet : ab aliis ipse homo seminans in agro suo, hoc est in semetipso, et in corde suo.

✠. Ad te, Domine, levavi animam meam : * Deus meus, in te confido non erubescam. ✠. Custodi animam meam, et eripe me. Deus.

gile, c'est la connaissance des Écritures, qui mène à la vie, et au sujet de laquelle il est dit aux Juifs : *Le royaume de Dieu vous sera enlevé ; il sera donné à une nation qui lui fera produire ses fruits* ¹. C'est donc ce royaume-là qui est semblable à un grain de sénévé qu'un homme a semé dans son champ. Dans cet homme qui enseme son champ, la plupart reconnaissent le Sauveur, parce qu'il enseme les âmes des croyants. D'autres y voient le chrétien lui-même, qui sème dans son champ, c'est-à-dire en soi-même, en son propre cœur.

✠. Vers vous, Seigneur, j'ai levé mon âme ; * Mon Dieu, en vous je me confie, je n'en rougirai pas. ✠. Gardez mon âme et délivrez-la. Mon Dieu.

LEÇON VIII

[La semence ?]

QUI est iste, qui seminat, nisi sensus noster et animus ; qui suscipiens granum prædicationis, et fovens sementem, humore fidei facit in agro sui pectoris pullulare ? Prædicationis Evangélii minima

QUI est alors le semeur, sinon notre sentiment et notre esprit qui, recevant le grain de la prédication et favorisant l'action du semeur, font croître la graine par la rosée de la foi dans le champ du cœur ? Parmi tous

1. *Matth.* 21, 43.

est ómnibus disciplinis. Ad primam quippe doctrinam, fidem non habet veritatis, hóminem Deum, Christum mórtuum, et scándalum crucis prædicans. Confer hujuscémodi doctrinam dogmátibus philosophórum, et libris eórum, et splendóri eloquéntiæ, et compositióni sermónum : et vidébis quanto minor sit céteris semínibus seméntis Evangelii.

℞. Duo Séraphim clamábant alter ad álterum : * Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus Deus Sábaoth. * Plena est omnis terra glória ejus. √. Tres sunt qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum, et Spíritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Sanctus. Glória Patri. Plena.

les enseignements, bien humble est celui de l'Évangile. Certes, elle n'inspire pas confiance en sa vérité, une doctrine qui, tout d'abord, prêche un Homme-Dieu, un Christ mort et le scandale de la croix. Que l'on compare cette doctrine aux dogmes des philosophes, à leurs livres, à leur éloquence splendide et à leurs discours bien composés, on verra combien la graine de l'Évangile est plus petite que toutes les autres semences.

℞. Deux Séraphins se criaient l'un à l'autre : * Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des armées. * Toute la terre est pleine de sa gloire. √. Ils sont trois qui portent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint; et ces trois sont un. Saint. Gloire au Père. Toute.

LEÇON IX

[La plante?]

SED illa cum créverint, nihil mordax, nihil vívídum, nihil vitále démontrant : sed totum fláccidum marcidúmque et mollítum ebúllit in ólera et in herbas, quæ cito aréscunt

MAIS celles-ci, lorsqu'elles ont poussé, ne manifestent rien de mordant, rien de vivace, rien de vital; au contraire, tout y est flasque, mou et languissant ; il n'en sort que de petites plantes et des herbes qui

et córruunt. Hæc autem prædicatio, quæ parva videbatur in principio, cum vel in ánima credentis, vel in toto mundo sata fuerit, non exsurgit in ólera, sed crescit in árborem : ita ut vólucres cæli (quas vel ánimas credentium, vel fortitúlines, Dei servitio mancipátas, sentire debemus) véniant et hábitent in ramis ejus. Ramos puto evangélicæ árboris, quæ de grano sinápis créverit, dógmatum esse diversitátés, in quibus supradictárum vólucrum unaquæque requiêscit.

aussitôt se dessèchent et meurent. Tandis que notre doctrine, qui à son début paraissait toute petite, lorsqu'elle a été semée, soit dans l'âme du croyant, soit dans le monde entier, ne devient pas une petite plante, mais elle devient un arbre, au point que les oiseaux du ciel — entendons les âmes des croyants ou leurs énergies vouées au service de Dieu — y viennent et habitent sur ses branches. Et ces branches de l'arbre évangélique sorti du grain de sénevé, je crois que ce sont les différentes vérités de foi en lesquelles se repose chacun des susdits oiseaux.

A LAUDES

ŷ. Dóminus regnávít, decórem induit. ʀ. Induit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte.

Ad Bened. Ant. Símile est * regnum cælórum grano sinápis, quod mínimum est ómnibus semínibus : cum autem créverit, majus est ómnibus oléribus.

ŷ. Le Seigneur a établi son règne et s'est revêtu de beauté. ʀ. Le Seigneur s'est revêtu de force et ceint de puissance.

A Bénéd. Ant. Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé ; c'est la plus petite de toutes les semences ; mais lorsqu'elle a grandi, elle est plus grande que toutes les autres plantes.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut semper rationabilia meditantés, quæ tibi sunt placita, et dictis exsequámur, et factis. Per Dóminum nostrum.

FAITES, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que méditant sans cesse sur les réalités spirituelles, nous accomplissions ce qui vous est agréable par nos paroles et par nos actes. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

☩. Dirigátur, Dómine, orátio mea. ☩. Sicut incensum in conspéctu tuo.

☩. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. ☩. Comme l'encens devant votre face.

Ad Magnif. Ant. Simile est * regnum cælórum fermento, quod accéptum múlier abscondit in farínæ satis tribus, donec fermentátum est totum.

A Magnif. Ant. Le royaume des cieux est semblable à un ferment qu'une femme prend et mêle à trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout soit levé.

LUNDI

LEÇON I

De Epístola ad Hebræos

De l'Épître aux Hébreux.

Chapitre 3, 1-8

[Supériorité du Christ par rapport à Moïse.
Le Christ, constructeur de la maison de Dieu.]

UNDE, fratres sancti, vocatiónis cælestis participes, consideráte apóstolum et pontíficem confessiónis nostræ Jesum : qui fidélis est ei, qui fecit illum, sicut et Móyses,

VOUS donc, frères saints, participants à la vocation céleste, considérez l'Apôtre et le Pontife de notre confession, Jésus, qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Moïse, dans

in omni domo ejus. Ampliôris enim glóriæ iste præ Móyse dignus est hábitus, quanto ampliôrem honórem habet domus, qui fabricávit illam. Omnis namque domus fabricátur ab áliquo : qui autem ómnia creávit, Deus est.

✠. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, * Quam abscondísti timéntibus te! ✧. Et perfecísti eis qui sperant in te, Dómine, in conspéctu filiórum hóminum. Quam abscondísti.

toute sa maison. Car il a été jugé digne d'une gloire plus grande que Moïse, dans la mesure où le constructeur de la maison jouit d'un plus grand honneur que la maison elle-même. En effet, toute maison est bâtie par quelqu'un ; or, celui qui a créé toutes choses, c'est Dieu.

✠. Combien grande est l'abondance de votre douceur, Seigneur, * Que vous réservez à ceux qui vous craignent. ✧. Et que vous avez accomplie pour ceux qui espèrent en vous, Seigneur, devant les enfants des hommes. Que vous.

LEÇON II

[Dans la maison de Dieu, Moïse est serviteur, le Christ est Fils.]

ET MOÏSES quidem fidelis erat in tota domo ejus tamquam fámulus, in testimónium eórum, quæ dicénda erant : Christus vero tamquam filius in domo sua : quæ domus sumus nos, si fidúciám, et glóriám spei usque ad finem firmam retineámus. Quaprópter sicut dicit Spíritus Sanctus : Hódie si vocem ejus audiéritis, nolíte obduráre corda vestra, sicut in exacerba-

MOÏSE, à la vérité, a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de tout ce qu'il devait dire ; mais le Christ est, comme fils, dans sa maison à lui ; et cette maison c'est nous, si nous retenons fermement jusqu'à la fin la confiance et la gloire de l'espérance. C'est pourquoi, selon ce que dit l'Esprit-Saint : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endur-*

tiónne secundum diem tentationis in deserto.

℟. Adjutor meus esto, Deus : * Ne derelinquas me. √. Neque despicias me, Deus, salutaris meus. Ne.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ne.

LEÇON III

Ibid. 12-16

[Ne pas imiter les Israélites au désert.]

VIDEITE, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo : sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec Hódie cognominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati. Participes enim Christi effecti sumus : si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus. Dum dicitur : Hódie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione. Quidam enim audientes

cissez pas vos cœurs, comme lorsqu'on l'irrita, au jour de la tentation dans le désert ¹.

℟. Soyez mon soutien, ô Dieu ! * Ne m'abandonnez pas. √. Et ne me méprisez pas, ô Dieu de mon salut. Ne m'abandonnez pas.

PRENEZ donc garde, mes frères, qu'il ne se trouve dans aucun de vous un cœur mauvais d'incredulité, qui s'éloigne du Dieu vivant; mais exhortez-vous chaque jour les uns les autres, tant que dure cet *aujourd'hui*, de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants du Christ, si cependant nous conservons inviolablement jusqu'à la fin ce commencement de sa substance ²; attendu qu'il est dit : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lorsqu'on l'irrita.* Car quelques-uns,

1. Ps. 94, 7. Au jour où les Hébreux irritèrent Dieu par leur manque de foi et leurs murmures, à Massa et Meriba. Cf. *Exode*, 17.

2. Le commencement de la vie surnaturelle, qu'il nous a communiquée en nous incorporant à lui au baptême, les trois vertus théologiques.

exacerbavérunt : sed non univérsi qui profécti sunt ex Ægypto per Móysen.

℞. Benedícam Dóminum in omni témpore : * Semper laus ejus in ore meo. †. In Dómino laudábitur ánima mea, áudiant mansuétí, et læténtur. Semper. Glória Patri. Semper.

l'ayant entendue, irritèrent le Seigneur ; mais ce ne furent pas tous ceux que Moïse avait fait sortir de l'Égypte.

℞. Je bénirai le Seigneur en tout temps ; * Toujours sa louange sera dans ma bouche. †. Dans le Seigneur, mon âme aura sa gloire ; qu'ils l'apprennent, les doux, et qu'ils se réjouissent. Toujours. Gloire au Père. Toujours.

MARDI

LEÇON I

De Epístola ad Hebræos De l'Épître aux Hébreux

Chapitre 4, 1-12

[Le repos de Dieu.

Faute de foi, il a été refusé aux Israélites.]

TIMEAMUS ergo, ne forte relicta pollicitatione introëundi in réquiem ejus, existimétur áliquis ex vobis deesse. Etenim et nobis nuntiátum est, quemádmódu[m] et illis. Sed non prófuit illis sermo audítus, non admístus fidei ex iis, quæ audiérunt. Ingrediémur enim in réquiem, qui credidimus : quemádmódu[m] dixit : Sicut jurávi in ira mea : Si introíbunt in réquiem meam : et qui-

CRAIGNONS donc que peut-être, tandis que nous est laissée la promesse d'entrer dans son repos, quelqu'un de vous ne s'en trouve exclu. Car elle nous a été annoncée comme à eux. Mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit point, n'étant pas jointe à la foi dans ceux qui l'entendirent. Mais nous entrerons dans le repos, nous qui avons cru, selon ce qu'il a dit : *Comme je l'ai juré dans ma colère, ils n'entreront point*

dem opéribus ab institutione mundi perfectis.

℞. Auribus percipe, Deus, lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi : ✧ Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrínus. ✧ Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me festína. Quóniam.

dans mon repos ; c'est-à-dire dans le repos qui suit l'achèvement de ses œuvres après la création du monde ¹.

℞. De vos oreilles, Seigneur, écoutez mes pleurs ; ne me refusez pas votre parole, pardonnez-moi ; * Car je suis étranger et voyageur auprès de vous. ✧ Qu'il vous plaise de me délivrer : Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

LEÇON II

[Les promesses du repos de Dieu.]

DIXIT enim in quodam loco de die séptima sic : Et requiévit Deus die séptima ab ómnibus opéribus suis. Et in isto rursum : Si introíbunt in réquiem meam. Quóniam ergo súperest introíre quosdam in illam, et ii, quibus prióribus annuntiátum est, non introié-runt propter incredulitá-tem : íterum términat diem quemdam, Hódie, in David dicéndo, post tantum témporis, sicut supra dictum est : Hódie si vocem ejus audiéritis, nolíte obduráre corda ves-tra.

CAR il a dit quelque part du septième jour : *Et Dieu se reposa, le septième jour, de toutes ses œuvres.* ² Et encore, en se référant à cette parole : *Non, ils n'entreront pas dans mon repos.* Puis donc qu'il est réservé à quelques-uns d'y entrer et que ceux qui les premiers furent évangélisés n'y sont pas entrés, pour cause d'in-crédulité, Dieu détermine encore un certain jour, un *Aujourd'hui*, disant par David, bien longtemps après, comme il a été dit plus haut : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endur-cissez pas vos cœurs.*

1. Nous donnons la préférence, pour cette dernière phrase, à la traduction de Fillion.

2. *Génèse 2, 2.*

℞. Státuit Dóminus supra petram pedes meos, et diréxit gressus meos Deus : * Et misit in os meum cánticum novum. †. Exaudívit preces meas : et edúxit me de lacu misériæ. Et.

℞. Le Seigneur a établi mes pieds sur la pierre et il a dirigé mes pas ; * Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. †. Il a exaucé mes prières et m'a tiré du lac de misère. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple: Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Entrons dans ce repos.]

NAM si eis Jesus réquiem præstitisset, numquam de ália loquerétur, posthac, die. Itaque relínquitur sabbatísmus pópulo Dei. Qui enim ingrèssus est in réquiem ejus : étiam ipse requiévit ab opéribus suis, sicut a suis Deus. Festinémus ergo ingredi in illam réquiem : ut ne in idípsum quis incidat incredulitátis extrémum. Vivus est enim sermo Dei, et éfficax, et penetrabílior omni gládio ancípiti : et pertíngens usque ad divisiónem ánimæ ac spíritus, compárgum quoque ac medullárum, et discrétor cogitátionum et intentiónum cordis.

CAR, si Josué leur avait donné le repos, (David) n'aurait point parlé d'un autre jour après celui-là. Ainsi reste-t-il encore un repos sabbatique pour le peuple de Dieu. Car celui qui entre dans son repos, lui aussi se repose de ses œuvres, comme Dieu des siennes. Hâtons - nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne suive cet exemple d'incrédulité. Car la parole de Dieu est vivante, efficace et plus pénétrante que tout glaive à deux tranchants : elle pénètre jusqu'à diviser l'âme et l'esprit, les jointures et les moelles, et elle discerne les pensées et les intentions du cœur ¹.

1. La lumière intérieure que nous apporte cette parole est si vive qu'elle nous donne la conscience nette des tendances diverses de l'âme, des facultés inférieures de sensibilité et de nos facultés et tendances supérieures et purement spirituelles.

℟. Ego dixi, Dómine, miserére mei : * Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. ☩. Ab ómnibus iniquitatibus meis éripe me, Dómine. Sana. Glória Patri. Sana.

℟. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi ; * Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. ☩. A toutes mes iniquités, arrachez - moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

MERCREDI

LEÇON I

De Epístola ad Hebræos De l'Épître aux Hébreux

Chapitre 6, 1-10

[Préliminaires de l'enseignement sur le sacerdoce du Christ.]

QUAPROPTER intermit-tentes inchoationis Christi sermónem, ad perfectióra ferámur, non rursum jaciéntes fundaméntum pœnitentiæ ab opéribus mórtuis, et fidei ad Deum, baptísmatum doctrínæ, impositionis quoque mánuum, ac resurrecciónis mortuórum, et judícii æterni. Et hoc faciémus, si quidem permíserit Deus.

℟. Ne perdíderis me cum iniquitatibus meis :

C'EST pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire sur le Christ, passons à ce qui est plus parfait, sans poser de nouveau le fondement de la pénitence des œuvres mortes, et de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, comme aussi de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel. C'est ce que nous ferons, si toutefois Dieu le permet¹.

℟. Ne me perdez pas avec mes iniquités * Et,

1. Nous laisserons les enseignements des débuts de la vie chrétienne, pour ceux qu'on doit donner aux progressants, car nous ne pouvons pas nous faire à l'idée que vous ayez pu apostasier et retomber dans l'état de vie qui a précédé le baptême, ruine très difficilement réparable. Les adoucissements de la Leçon suivante indiquent assez que, dans cette lettre d'exhortation, il ne faut pas prendre au sens absolu les menaces relatives à l'impossibilité de la pénitence.

* Neque in finem irátus réserves mála mea. ̄. Non intres in iudícium cum servo tuo, Dómine. Neque.

irrité jusqu'à la fin, ne retenez pas mes péchés ̄. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur. Et.

LEÇON II

[Conversion impossible des apostats.]

IMPOSSIBLE est enim eos, qui semel sunt illumináti, gustavérunt étiam donum cæléste, et participes facti sunt Spíritus Sancti, gustavérunt nihilominus bonum Dei verbum, virtutésque sæculi ventúri, et prolápsi sunt ; rursus renovári ad pœniténtiam, rursum crucifigéntes sibimetípsis Fílium Dei, et osténtui habéntes.

CAR il est impossible à ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don du Ciel, qui ont été faits participants de l'Esprit-Saint, qui ont goûté également la bonne parole de Dieu et les vertus du siècle à venir, et qui, après cela, sont tombés, d'être renouvelés par la pénitence, eux qui crucifient en eux-mêmes de nouveau le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.

̄. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : * Cantábo, et psalmum dicam Dómino. ̄. Exsúrge, glória mea, exsúrge, psaltérium et cíthara, exsúrgam dilúculo. Cantábo.

̄. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : * Je chanterai et je dirai un psaume au Seigneur. ̄. Éveille-toi, mon âme ; éveillez-vous, psaltérion et cithare ; je m'éveillerai dès l'aurore. Je chanterai.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Cantábo.

LEÇON III

[Perspectives encourageantes.]

TERRA enim sæpe veniéntem super se bibens imbrem, et génerans her-

CAR une terre qui boit la pluie venant souvent sur elle, et qui produit une herbe utile à ceux qui la

bam opportúnam illis, a quibus cólitur : áccipit benedictiónem a Deo. Próferens autem spinas ac tribulos, réproba est, et maledícto próxíma : cujus consummátio in combustiónem. Confídimus autem de vobis, dilectíssimi, melióra, et vicinióra salutí : tamétsi ita lóquimur. Non enim injústus Deus, ut obliviscátur óperis vestri, et dilectiónis, quam ostendístis in nómine ipsíus, qui ministrástis sanctis, et ministrátis.

ꝛ. Adjútor meus, tibi psallam, quia, Deus, suscéptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea. ŷ. Lætábor, et exsultábo in te, psallam nómini tuo, Altíssime. Deus. Glória Patri. Deus.

cultivent, reçoit la bénédiction de Dieu. Mais quand elle produit des épines et des ronces, elle est abandonnée et bien près de la malédiction ; sa fin est la combustion. Cependant, bien que nous parlions ainsi, nous attendons en confiance, de vous mes bien-aimés, des choses meilleures et plus proches du salut. Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier vos œuvres et la charité que vous avez montrée en son nom, par l'assistance que vous avez donnée et que vous donnez aux saints.

ꝛ. Mon secours, je vous chanterai un psaume, car vous êtes, ô Dieu, mon soutien ; * Mon Dieu, ma miséricorde. ŷ. Je me réjouirai et j'exulterai en vous, je chanterai un psaume à votre nom, ô Très-Haut. Mon. Gloire. Mon

JEUDI

LEÇON I

De Epístola ad Hebræos De l'Épître aux Hébreux

Chapitre 7, 1-12

[Melchisédech figure de Jésus-Christ.

Son sacerdoce.]

Hic enim Melchisedech,
rex Salem, sacerdos

CAR ce Melchisédech, roi
de Salem et prêtre du

Dei summi, qui obviávit Abrahæ regresso a cæde regum, et benedixit ei : cui et décimas ómnium divisit Abraham : primum quidem qui interpretátur rex justítiæ : deínde autem et rex Salem, quod est, rex pacis, sine patre, sine matre, sine genealogía, neque initium diérum, neque finem vitæ habens, assimilátus autem Fílio Dei, manet sacerdos in perpétuum.

℞. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia tua libera me, * Et éripe me. √. Inclína ad me aurem tuam, et salva me. Et.

Dieu très haut, qui alla au devant d'Abraham revenant de sa victoire sur les rois et qui le bénit ; auquel aussi Abraham donna la dîme de tout ; dont le nom s'interprète d'abord par roi de justice, et ensuite aussi par roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix ; sans père, sans mère, sans généalogie ; dont les jours n'ont pas de commencement ni la vie de fin, ressemblant ainsi au Fils de Dieu, demeure prêtre à perpétuité.

℞. O Dieu, j'ai mis mon espoir en vous ; Seigneur, je n'en aurai pas confusion pour toujours ; en votre justice, délivrez-moi, * Et arrachez-moi au péril. √. Inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi. Et.

LEÇON II

[Supériorité sur Abraham.]

INTUEMINI autem quantus sit hic, cui et décimas dedit de præcípuis Abraham patriárcha. Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, mandátum habet décimas súmere a pópulo secúndum legem, id est a frátribus suis : quamquam et ipsi exierint de lumbis Abrahæ. Cujus autem generatio

OR considérez combien est grand celui à qui Abraham, patriarche, donna même la dîme du butin de choix. A la vérité, ceux des fils de Lévi qui ont reçu le sacerdoce ont ordre, selon la loi, de prendre la dîme du peuple, c'est-à-dire de leurs frères, quoique ceux-ci soient sortis d'Abraham aussi bien qu'eux. Mais un

non annumerátur in eis, décimas sumpsit ab Abraham, et hunc, qui habébat repromissionés, benedíxit.

ꝛ. Repleátur os meum laude tua, ut hymnum dicam glóriæ tuæ, tota die magnitúdinem tuam : noli me projícere in tēmpore senectútis : * Dum defécerit in me virtus mea, ne derelínquas me. ʒ. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi. Dum.

homme qui n'est pas de leur famille a pris la dîme à Abraham, et a béni celui qui avait les promesses.

ꝛ. Que ma bouche soit remplie de votre louange, pour que je dise un hymne à votre gloire et chante tout le jour votre grandeur ; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse ; * Quand en moi déclinera ma force, ne m'abandonnez pas. ʒ. Elles se réjouiront, mes lèvres, quand je vous chanterai. Quand.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Dum.

LEÇON III

[Supériorité sur le sacerdoce lévitique.]

SINE ulla autem contradiccióne, quod minus est, a meliøre benedicitur. Et hic quidem décimas moriéntes hómines accípiunt : ibi autem contestátur, quia vivit. Et (ut ita dtctum sit) per Abraham, ie Levi, qui décimas accépit, decimátus est : adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviávit ei Melchisedech. Si ergo consummátio per sacerdotium Levíticum erat (pópulus enim sub ipso legem accépit), quid adhuc neces-

OR, sans aucun doute, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. Ici, en effet, ceux qui reçoivent la dîme sont des hommes mortels ; mais là, du décimateur on atteste qu'il vit ¹. Et Lévi, qui a reçu la dîme, l'a payée lui-même, pour ainsi dire, en la personne d'Abraham ; car il était encore dans son père, quand Melchisédech alla au-devant de lui. Si donc le sacerdoce lévitique, sous lequel le peuple reçut la loi, devait donner la perfection,

1. D'une vie présentée comme éternelle, puisqu'on ne dit rien de son père, de sa mère, de sa naissance et de sa mort.

sarium fuit secundum ordinem Melchisedech alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici? Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat.

R. Gaudébunt labia mea cum cantávero tibi : * Et ánima mea, quam redemísti, Dómine. †. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, tota die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

qu'était-il besoin que s'élevât encore un autre prêtre selon l'ordre de Melchisedech, et non selon l'ordre d'Aaron? Car, le sacerdoce changé, il est nécessaire que la loi soit aussi changée.

R. Mes lèvres se réjouiront de vous avoir chanté. * Et mon âme, que vous avez rachetée, Seigneur. †. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et.

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola ad Hebræos De l'Épître aux Hébreux

Chapitre II, I-10

[Les exemples de foi.

Nature de la foi. Exemple d'Abel.]

EST autem fides sperandarum substantiarum, argumentum non apparentium. In hac enim testimonium consecuti sunt senes. Fides intelli-

OR la foi est le fondement des choses qu'on doit espérer, et la conviction de la réalité des choses qui n'ont pas d'apparence¹. Car c'est par elle que les anciens ont reçu témoignage. C'est

1. Nous avons le sentiment très vif de la réalité des choses qui sont objet immédiat de nos sensations, nous avons déjà moins celui des réalités que nous percevons seulement par leurs images, bien moins encore celui des réalités spirituelles dont nous n'avons plus d'images, bien qu'elles soient le postulat immédiat et nécessaire des phénomènes de notre expérience sensible. Quant aux vérités surnaturelles qui dépassent tout à fait l'horizon de nos expériences sensibles, nous ne pouvons avoir la conscience vivante de leur réalité que par la grâce de la foi. Ce sont les degrés de la vitalité de ce sens du divin qui mesurent les degrés de notre vie surnaturelle, car les vérités auxquelles nous pensons ne sont motrices que dans la mesure où nous avons cette conscience vivante de leur réalité.

mus aptáta esse sæcula verbo Dei : ut ex invisibilibus visibilia fierent. Fide plurimam hóstiam Abel, quam Cain, obtulit Deo, per quam testimónium consecútus est esse justus, testimónium perhibente muneribus ejus Deo, et per illam defúnctus adhuc loquitur.

℞. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. √. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

LEÇON II

[Hénoch et Noé.]

FIDE Henoch translátus est ne vidéret mortem, et non inveniebátur : quia transtulit illum Deus : ante translationem enim testimónium hábuit placuisse Deo. Sine fide autem impossibile est placere Deo. Crédere enim opórtet accedéntem ad Deum quia est, et inquiréntibus se remunerátor sit. Fide Noë, respónso

par la foi que nous savons que les siècles ont été formés par la parole de Dieu, de manière que ce qui était invisible est devenu visible. C'est par la foi qu'Abel offrit une meilleure hostie que Caïn ; par elle il reçut le témoignage qu'il était juste, Dieu rendant témoignage à ses dons ; et par elle, mort, il parle encore.

℞. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi. √. Mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Car.

C'EST par la foi qu'Hénoch fut enlevé, pour qu'il ne vît pas la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait transféré ; car avant son enlèvement, il reçut le témoignage d'avoir plu à Dieu. Or, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie qu'il existe, et qu'il récompense ceux qui le cherchent. C'est par la foi que Noé, averti par un

accepto de iis, quæ adhuc non videbántur, métuens aptávit arcam in salútem domus suæ, per quam damnávit mundum : et justítiæ, quæ per fidem est, heres est institútus.

℞. Misericórdia tua, Dómine, magna est super me : * Et liberásti ánimam meam ex inférno inferióri. ŷ. In die tribulatiónis meæ clamávi ad te, quia exaudísti me. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Abraham.]

FIDE qui vocátur Abraham obedívit in locum exíre, quem acceptúrus erat in hereditátem : et éxiit, nésciens quo iret. Fide demorátus est in terra repromissiónis, tamquam in aliéna, in cásulis habitándo cum Isaac et Jacob, coherédibus repromissiónis ejúsdem. Exspectábat enim fundaménta habéntem civitátem : cujus ártifex et cónditor Deus.

℞. Factus est mihi Dóminus in refúgium : * Et Deus meus in auxiliúm spei meæ. ŷ. Eripuit me de

oracle de ce qu'il ne voyait pas encore et saisi de crainte, prépara, pour le salut de sa famille, une arche par laquelle il condamna le monde ; et il fut institué héritier de la justice qui vient de la foi.

℞. Votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi ; * Et vous avez délivré mon âme du fond de l'enfer. ŷ. Au jour de mon épreuve, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé. Et.

C'EST par la foi qu'Abraham, lors de son appel, obéit et partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il demeura dans la terre de la promesse, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité pourvue de fondements, dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

℞. Le Seigneur s'est fait mon refuge, * Et mon Dieu, le secours de mon espérance. ŷ. Il m'a arraché à

inimicis meis fortissimis,
et factus est Dominus
protector meus. Et. Gló-
ria Patri. Et.

mes ennemis qui sont très
forts, et le Seigneur s'est
fait mon protecteur. Et.
Gloire au Père. Et.

SAMEDI
LEÇON I

De Epístola ad Hebræos De l'Épître aux Hébreux

Chapitre 13, 1-12

[Conseils moraux.

Charité et pureté.]

CARITAS fraternitátis má-
neat in vobis. Et
hospitalitátem nolíte obli-
vísci : per hanc enim
latuérunt quidam, Angelis
hospítio recéptis. Memen-
tôte vinctórum, tamquam
simul vincti : et laborán-
tium, tamquam et ipsi
in corpore morántes. Ho-
norábile connúbium in
ómnibus, et thorus imma-
culátus. Fornicatóres
enim, et adúlteros judicá-
bit Deus.

℟. Misericórdiam et
judícium cantábo tibi, Dó-
mine : * Psallam et
intélligam in via imma-
culáta, quando vénies ad
me. √. Perambulábam in
innocéntia cordis mei, in
médio domus meæ. Psal-
lam.

QUE la charité fraternelle
demeure en vous et ne
négligez pas l'hospitalité,
car grâce à elle quelques-
uns ont reçu, sans le savoir,
des Anges comme hôtes.
Souvenez-vous des prison-
niers, comme si vous étiez
avec eux ; et des affligés,
comme demeurant vous-
mêmes dans un corps. Que
le mariage soit honoré en
tout et la couche nuptiale
sans souillure ; car les for-
nicateurs et les adultères,
Dieu les jugera.

℟. C'est la miséricorde
et le jugement que je vous
chanterai, Seigneur : * Je
chanterai et je suivrai intel-
ligemment une voie imma-
culée, quand vous viendrez
à moi. √. Je marchais dans
l'innocence de mon cœur,
au milieu de ma maison. Je
chanterai.

LEÇON II

[Détachement et foi.]

SINT mores sine avaritia, contenti præséntibus ; ipse enim dixit : Non te deseram, neque derelinquam. Ita ut confidénter dicámus : Dóminus mihi adjútor : non timébo quid fáciat mihi homo. Mementóte præpositórum vestrórum, qui vobis locúti sunt verbum Dei : quorum intuéntes éxitum conversatiónis, imitámini fidem. Jesus Christus heri, et hódie : ipse et in sæcula.

℟. Dómine, exáudi oratiónem meam, et clamor meus ad te pervéniat : * Quia non spernis, Deus, preces páuperum. √. Fiant aures tuæ intendéntes in oratiónem servi tui. Quia.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Quia.

LEÇON III

[Se garder de l'hérésie et du judaïsme.]

DOCTRINIS váriis, et peregrínis nolíte abdúci. Optimum est enim grátia stabilíre cor, non escis : quæ non profuérunt ambulántibus in eis. Habé-

QUE votre vie soit sans avarice, vous contentant de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : *Je ne te laisserai pas dans l'embarras, ni ne te délaisserai*¹. Ainsi, disons avec confiance : *Le Seigneur est mon aide ; je ne craindrai point ce qu'un homme peut me faire*². Souvenez-vous de vos chefs, qui vous ont prêché la parole de Dieu, et, considérant la fin de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ, hier et aujourd'hui, est le même pour tous les siècles.

℟. Seigneur, exaucez ma prière et que mon cri parvienne jusqu'à vous ; * Car vous ne méprisez pas, ô Dieu, les prières des pauvres. √. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Car.

NE vous laissez point égarer par des doctrines diverses et étrangères. Car il est bon d'affermir le cœur par la grâce, et non par des distinctions de viandes, les-

1. Josué I, 5.

2. Ps. 117, 6.

mus altäre, de quo édere non habent potestátem qui tabernáculo desérviunt. Quorum enim animálium infértur sanguis pro peccáto in Sancta per pontíficem, horum córpora cremántur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificáret per suum sanguinem pópulum, extra portam passus est.

℞. Velóciter exáudi me, Deus, * Quia defecerunt sicut fumus dies mei : * Tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient. √. Dies mei sicut umbra declinavérunt, et ego sicut fœnum áruí. Quia. Glória Patri. Tu.

quelles n'ont point servi à ceux qui s'y conformaient. Nous avons un autel dont n'ont pas le droit de manger ceux qui servent dans le tabernacle. Car les corps des animaux dont le sang pour le péché est porté dans le sanctuaire par le Pontife, sont brûlés hors du camp. C'est pourquoi Jésus lui-même, pour sanctifier le peuple par son sang, a souffert hors de la porte ¹.

℞. Vite exaucez - moi, ô Dieu ; * Car mes jours se sont évanouis comme la fumée ; * Mais vous, vous êtes toujours le même et vos années ne déclineront pas. √. Mes jours ont baissé comme l'ombre, et moi, j'ai séché comme le foin. Car. Gloire au Père. Mais vous.

SAMEDI AVANT LA SEPTUAGÉSIME

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi.

Capitule. — *I Cor.* 9, 24

FRATRES : Nescítis quod ii qui in stádio currunt, omnes quidem currunt,

FRÈRES : Ignorez-vous que dans les courses du stade, tous courent, mais

1. Au sacrifice du grand jour de l'Expiation (*Lévit.* 6, 23), les corps des victimes dont le sang était porté par le Grand-Prêtre au Saint des Saints, étaient brûlés hors du camp; les prêtres eux-mêmes n'avaient pas le droit de manger de ces viandes. — Le sacrifice du Christ, dont le grand sacrifice de l'Expiation était la figure, a eu lieu hors de Jérusalem; on n'a pas le droit d'y communier, tant qu'on ne sort pas du Judaïsme.

sed unus áccipit bravium? Sic cúrrite ut comprehendátis.

qu'un seul remporte le prix? Courez de telle sorte que vous l'obteniez.

Hymne

JAM sol recédit ígneus :
Tu, lux perénnis, Unitas,

Nostris, beáta Trínitas,
Infúnde lumen córdibus.

Te mane laudum cármine,

Te deprecámur vespere ;
Dignéris ut te súpplices
Laudémus inter cælites.

Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória.

Amen.

ŷ. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. ʀ.
Et descéndat super nos
misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Dixit
Dóminus * ad Adam : De
ligno quod est in médio
paradísi, ne cómedas : in
qua hora coméderis, morte
moriéris.

DÉJA le soleil embrasé
s'éloigne ; ô Vous, lumière éternelle, Unité, Trinité bienheureuse, versez la lumière en nos cœurs.

A vous, le matin, notre chant de louanges ; c'est vous encore que nous prions le soir ; daignez accorde à ceux qui vous supplient de louer parmi les chœurs du ciel.

Au Père, en même temps qu'au Fils, et aussi à vous, Saint-Esprit, comme autrefois, ainsi toujours, en tout siècle soit la gloire. Amen.

ŷ. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ʀ. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Le Seigneur dit à Adam : De l'arbre qui est au milieu du Paradis, ne mange pas ; à l'heure où tu en mangeras, tu mourras de mort.

Oraison

PRECES pópuli tui, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut, qui juste pro peccátis nostris affligimur, pro tui nóminis

LES prières de votre peuple, nous vous demandons, Seigneur, de les exaucer avec clémence, afin que, justement affligés à cause de nos péchés, nous soyons

glória misericórditer libé-
rémur. Per Dóminum.

Ÿ. Benedicámus Dómi-
no, allelúia, allelúia. R. Deo grátias, allelúia, alle-
lúia.

miséricordieusement libérés
pour la gloire de votre nom.
Par Notre Seigneur.

Ÿ. Bénissons le Seigneur,
alleluia, alleluia. R. Dieu
soit loué, alleluia, alleluia.

On dit toujours, en ce Samedi, le verset précédent de cette même façon, même si les Vêpres ont été d'une Fête double de 1^e ou de 11^e classe.

Puis, jusqu'au Samedi Saint, on ne dit plus : Allelúia ; mais après le : Deus in adjutórium au lieu d'Allelúia, on dit : Laus tibi, Dómine, Rex æternæ glóriæ.

DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME

II^e CLASSE SEMI-DOUBLE

A MATINES

Invitatoire : Præoccupémus et Hymne : Primo die, comme au Psautier, p. 1, qu'on dit encore les deux Dimanches suivants.

AU 1^{er} NOCTURNE

Quand les Leçons suivantes¹ du 1^{er} Nocturne sont, selon les Rubriques, renvoyées au cours de la Semaine, on les dit, avec leurs Répons du Dimanche, en omettant les Répons qu'autrement on aurait dû réciter.

La même règle s'observe chaque fois que les Leçons du 1^{er} Nocturne d'un Dimanche sont renvoyées au cours de la Semaine, même si l'on doit les réunir aux Leçons de la Semaine.

¹ Ce premier chapitre de la Genèse est la présentation de la création, non point dans la succession historique de ses divers moments, mais dans la distinction logique de ses divers éléments, tels que le premier aspect de la nature les met sous nos yeux. Ainsi que le note saint Thomas, Moïse ne parle que de ce qui paraît manifestement aux yeux. Il ne dit rien des minéraux et de l'air, parce que l'air ne se voit pas et parce que les minéraux ne se distinguent pas de la terre où ils sont enfouis. (*Somme théol.*, I P., q. 69, a. 2 et q. 68, a. 3). Prenant le monde tel qu'il s'offre à nos regards, Moïse nous enseigne que Dieu en a créé toute la substance, qu'il en a

LEÇON I

Commencement
du livre de la Genèse

Incipit
liber Génesis

Chapitre I, 1-26.

[La création.
1^{er} et 2^e jours.]

IN principio creávit Deus cælum, et terram. Terra autem erat inánis et vácuá, et ténébræ erant super faciém abyssi : et Spíritus Dei ferebátur super aquas. Dixítque Deus : Fiat lux. Et facta est lux. Et vidit Deus lucem quod esset bona : et divisit lucem a ténébris. Appelávitque lucem Diem, et ténébras Noctem : factúmque est vespere et mane, dies unus. Dixit quoque Deus : Fiat firmaméntum in médio aquá-

AU commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Mais la terre était informe et nue, et les ténèbres étaient sur la face de l'abîme, et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux. Or Dieu dit : « Que la lumière soit ». Et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres. Et il appela la lumière, Jour, et les ténèbres, Nuit ; et il y eut un soir et un matin, et ce fut un jour ². Dieu dit encore : « Qu'un firmament

organisé tous les contrastes et qu'il en a peuplé tous les compartiments. On reconnaît facilement, dans le texte, l'ordre logique des trois œuvres de création (vv. 1 et 2), de distinction (vv. 3-13) et d'ornementation (vv. 14 à 31), *opus creationis, distinctionis et ornatu*. (S. THOMAS, *ibidem*, q. 70, a. 1). Le mot *ornement* est de la Vulgate (2, 1). Il traduit mal le mot plus précis du texte massorétique qui, au lieu d'*ornement*, dit *armée*. L'armée est l'ensemble des êtres qui se meuvent dans chacun des compartiments du monde. Les astres sont l'armée des cieux, les poissons et les oiseaux, l'armée de l'air et de l'eau, les reptiles, les quadrupèdes et l'homme, l'armée de la terre. Les plantes faisant corps avec le sol auquel elles sont fixées ne sont pas une armée qui se meut. De là vient qu'elles sont mentionnées avec la terre qui les porte, avant qu'on parle de l'armée des astres, sans que pour autant l'auteur veuille affirmer qu'elles n'ont pas besoin de soleil.

La distribution de l'œuvre créatrice en six jours est artificielle, *arti scribentis tribuendus est narrationis ordo in typum hebdomada manifesto ordinatus*. Moïse, en faisant cette distribution et en décrivant comme des jours naturels les moments qu'il distingue dans la création, n'avait pas l'intention d'écrire de l'histoire, mais de rappeler l'institution divine de la semaine et du repos hebdomadaire en nous présentant toute la création dans le cadre de cette semaine-type qui rappelait l'origine religieuse de la nôtre et en consacrait l'obligation.

2. Pourquoi le soir est-il mentionné avant le matin ? Voir notre note du Psautier, ¹/₂ p. 68.

rum : et dívidat aquas ab aquis. Et fecit Deus firmaméntum, divisítque aquas, quæ erant sub firmaménto, ab his, quæ erant super firmaméntum. Et factum est ita. Vocavítque Deus firmaméntum, Cælum : et factum est vespere et mane, dies secúndus.

¶. In princípío creávit Deus cælum et terram, et fecit in ea hóminem, * Ad imáginem et similitúdinem suam. †. Formávit igitur Deus hóminem de limo terræ, et inspirávit in fáciem ejus spiráculum vitæ. Ad imáginem.

soit fait entre les eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux. » Et Dieu fit le firmament et il sépara les eaux qui étaient sous le firmament de celles qui étaient sur le firmament. Et il fut fait ainsi. Or Dieu nomma le firmament Ciel ; et il y eut un soir et un matin, second jour.

¶. Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, et sur la terre il fit l'homme, * A son image et à sa ressemblance. †. Dieu forma donc l'homme du limon de la terre et insuffla dans son visage un souffle de vie. A son image.

LEÇON II

[3^e et 4^e jours.]

DIXIT vero Deus : Congregéntur aquæ, quæ sub cælo sunt, in locum unum : et appáreat árida. Et factum est ita. Et vocávit Deus áridam, Terram, congregationésque aquárum appellávit Mária. Et vidit Deus quod esset bonum. Et ait : Gérminet terra herbam viréntem et faciéntem semen, et lignum pomíferum fáciens fructum juxtagenussum, cujus semen in semetípso sit super terram. Et fac-

DIEU dit ensuite : « Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu, et que la partie sèche paraisse. » Or Dieu nomma la partie sèche, Terre, et les amas d'eaux, il les appela Mer. Et Dieu vit que cela était bon. Et il dit : « Que la terre produise de l'herbe verdoyante et faisant de la semence, et des arbres fruitiers, faisant du fruit selon leur espèce, et ayant en eux leur semence sur la terre. » Et il fut fait

tum est ita. Et proutulit terra herbam viréntem, et faciéntem semen juxta genus suum, lignúmque faciens fructum, et habens unumquódque seméntem secúndum spéciem suam. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est vésperè et mane, dies tértius. Dixit autem Deus: Fiant luminária in firmaménto cæli, et dívidant diem ac noctem, et sint in signa et témpora, et dies et annos : ut lúceant in firmaménto cæli, et illúminent terram. Et factum est ita. Fecítque Deus duo luminária magna : lumináre majus, ut præesset diéi : et lumináre minus, ut præesset nocti : et stellas. Et pósuit eas in firmaménto cæli, ut lucérènt super terram, et præessent diéi ac nocti, et díviderent lucem ac ténébras. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est vésperè et mane, dies quartus.

¶. In princípío creávit Deus cælum et terram, et Spíritus Dei ferebátur super aquas : * Et vidit Deus cuncta quæ fécerat, et

ainsi. Et la terre produisit de l'herbe verdoyante et faisant de la semence selon son espèce, et des arbres faisant du fruit, et ayant chacun de la semence selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir et un matin, troisième jour. Dieu dit aussi : « Qu'il y ait des luminaires dans le firmament du ciel, et qu'ils séparent le jour de la nuit et qu'ils servent de signes pour marquer et les temps et les jours et les années ; qu'ils luisent dans le firmament du Ciel et qu'ils éclairent la terre. » Et il fut fait ainsi. Dieu fit donc deux grands luminaires, l'un plus grand pour présider au jour, l'autre moins grand pour présider à la nuit, et les étoiles. Et il les plaça dans le firmament du Ciel pour luire sur la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir et un matin, quatrième jour.

¶. Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux ; * Et Dieu vit que toutes les choses qu'il avait faites étaient très

erant valde bona. ʘ. Igitur perfecti sunt cæli et terra, et omnis ornatus eorum. Et.

bonnes. ʘ. C'est donc ainsi que furent achevés les cieux et la terre et tout leur ornement. Et.

LEÇON III

[5^e et 6^e jours.]

DIXIT étiam Deus : Produçant aquæ réptile animæ vivéntis, et volátile super terram sub firmaménto cæli. Creavit-que Deus cete grándia, et omnem animam vivéntem atque motábilem, quam produxerant aquæ in espécies suas, et omne volátile secúndum genus suum. Et vidit Deus quod esset bonum. Benedixit-que eis, dicens : Créscite, et multiplicámini, et repléte aquas maris : avés-que multiplicéntur super terram. Et factum est vespere et mane, dies quintus. Dixit quoque Deus : Producat terra animam vivéntem in génete suo, juménta, et reptília, et béstias terræ secúndum espécies suas. Factúmque est ita. Et fecit Deus béstias terræ juxta espécies suas, et juménta, et omne réptile terræ in génere suo. Et vidit Deus quod esset bonum, et ait : Faciámus hóminem ad imaginem et simili-

DIEU dit encore : « Que les eaux produisent le reptile ayant âme vivante, et le volatile sur la terre, sous le firmament du Ciel. » Dieu donc créa les grands poissons, et toute âme vivante et se mouvant, que les eaux produisirent selon leurs espèces, et tout volatile selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Il les bénit, disant : « Croissez et multipliez-vous, et remplissez les eaux de la mer ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Et il y eut un soir et un matin, cinquième jour. Dieu dit aussi : « Que la terre produise des âmes vivantes selon leur espèce, des animaux domestiques, des reptiles et des bêtes de la terre selon leurs espèces. » Et il fut fait ainsi. Dieu fit donc les bêtes de la terre selon leurs espèces, les animaux domestiques et tous les reptiles de la terre, selon leurs espèces. Et Dieu vit que cela était bon. Il dit ensuite : « Faisons un

túdinem nostram : et præsit p̄scibus maris, et volatilibus cæli, et béstiis, universæque terræ, omnique réptili, quod movétur in terra.

℞. Formávit Dóminus hóminem de limo terræ, * Et inspirávit in fáciem ejus spiráculum vitæ, et factus est homo in ánimam vivéntem. †. In princípío fecit Deus cælum et terram, et plasmávit in ea hóminem. Et. Glória Patri. Et.

homme à notre image et à notre ressemblance ; et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les volatiles du ciel, et sur les bêtes, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui se meuvent sur la terre. »

℞. Le Seigneur forma l'homme du limon de la terre, * Et insuffla dans son visage un souffle de vie, et l'homme devint âme vivante. †. Au commencement Dieu fit le ciel et la terre, et forma l'homme sur la terre. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Enchirídii
sancti Augustíni Episcopi

De l'Enchiridion de
saint Augustin Évêque

Chapitres 25, 26 et 27, sect. 3.

[Le péché originel.
L'épreuve d'Adam.]

MORTIS supplicium Dóminus hómini commináus fúerat, si peccáret : sic eum múnerans líbero arbítrio, ut tamen régeret império, terréret exítio : atque in paradísi felicitáte, tamquam in umbra vitæ, unde justítia custodíta in melióra conscénderet, collocávit. Hinc post peccátum exsul efféc-

DIEU avait menacé l'homme de le punir de mort, s'il venait à pécher ; il lui avait fait don du libre arbitre, mais tout en le gouvernant par son commandement et en lui faisant craindre sa ruine. Il le plaça dans un jardin de délices, qui n'était que l'ombre de la vie et d'où il serait monté à un monde meilleur, s'il avait conservé la justice. Exilé de là, après sa faute, le premier

tus, stirpem quoque suam, quam peccando in se tamquam in radice vitiáverat, pœna mortis et damnatione obstrinxit : ut quidquid prolis ex illo, et simul damnata, per quam peccáverat, cónjuge, per carnalem concupiscéntiam, in qua inobediéntiæ pœna similis retribúta est, nascerétur, tráheret originále peccátum, quo traherétur per errores dolorésque diversos ad illud extrémum cum desertóribus ángelis, vitiátoribus et possessóribus et consórtibus suis, sine fine supplicium.

℞. Tulit hóminem, et pósuit eum in paradíso voluptátis : * Ut opererétur et custodíret illum. †. Plantáverat autem Dóminus Deus paradísum voluptátis a princípío, in quo pósuit hóminem, quem formáverat. Ut.

homme entraîna dans la mort et la réprobation tous ses descendants, corrompus en sa personne comme dans leur source, de telle sorte que toute la race qui devait naître de lui et de son épouse, condamnée comme lui après l'avoir porté au péché, naissant par la concupiscence charnelle, désobéissante, à l'imitation et en punition de la première désobéissance, contracterait la faute originelle et serait par elle entraînée à travers diverses erreurs et douleurs, jusqu'au supplice sans fin, avec les anges infidèles, ses corrupteurs, ses maîtres et les compagnons de son malheureux sort.

℞. Le Seigneur prit l'homme et le plaça dans un jardin de délices, * Pour y travailler et le garder. †. Le Seigneur Dieu avait planté dès le commencement un jardin de délices, dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. Pour.

LEÇON V

[Les conséquences de la chute.]

SIC per unum hóminem peccátum intrávit in mundum, et per peccátum mors : et ita in omnes hómines pertránsiit, in

C'EST ainsi que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et, avec le péché, la mort, qui a passé à tous les hommes, de par celui

quo omnes peccavérunt. Mundum quippe appellávit eo loco Apóstolus univérsum genus humánnum. Ita ergo res se habébant. Jacébat in malis, vel étiam volvebátur, et de malis in mala præcipitábatur totíus humáni géneris massa damnáta : et adjúncta parti eórum, qui peccáverant, angelórum, luébat impiæ desertiónis digníssimas pœnas.

℞. Dixit Dóminus Deus : Non est bonum hóminem esse solum : * Faciámus ei adjutórium símile sibi. √. Adæ vero non inveniebátur adjutor símilis sibi : dixit vero Deus. Faciámus.

LEÇON VI

[La bonté de Dieu continue à se manifester.]

AD iram quippe Dei pertinet justam, quidquid cæca et indómита concupiscéntia faciunt libénter mali, et quidquid manifestis opertisque pœnis patiúntur inví-

en qui tous ont péché ¹. Ce que l'Apôtre appelle ici le monde, c'est l'humanité entière. Tel était donc l'état des choses. Toute la masse du genre humain gisait condamnée dans le mal et même roulait et était précipitée de maux en maux. Associé aux Anges coupables, l'homme subissait les peines très méritées de son impie prévarication.

℞. Il dit, le Seigneur Dieu : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; * Faisons-lui une aide semblable à lui. √. Adam ne se trouvait pas d'aide qui lui fût semblable ; alors Dieu dit. Faisons.

CAR il faut considérer comme une conséquence de la juste colère de Dieu, les désordres auxquels les méchants sont portés par une concupiscence aveugle et sans frein, ainsi que les maux visibles ou invisibles

1. Rom. 5, 12. Le grec dit simplement : *parce que tous ont péché*. Mais la pensée que tous les hommes ont péché en Adam, est explicitement affirmée dans les versets suivants : Le péché d'Adam est imputé à tous ses enfants non point comme faute personnelle, mais comme péché de nature, parce que l'état de privation de grâce dans lequel nous naissons est contraire au dessein primitif de Dieu et a pour cause le péché d'Adam.

ti : non sane Creatóris desisténte bonitáte, et malis ángelis subministráre vitam, vivacémque poténtiam, (quæ subministrátio si auferátur, interíbunt) et hóminum, quamvis de propágine vitiáta damnatáque nascéntium, formáre sémina, et animáre, et ordináre membra per témporum ætátes, per locórum spátia vegetáre sensus, aliménta donáre. Melius enim judicávit de malis bene fácere, quam mala nulla esse permíttere.

¶. Immísit Dóminus sopórem in Adam, et tulit unam de costis ejus : * Et ædificávit costam, quam túlerat Dóminus de Adam, in mulíerem, et addúxit eam ad Adam, ut vidéret quid vocáret eam : * Et vocávit nomen ejus Virágo, quia de viro sump-ta est. †. Cumque obdormísset, tulit unam de costis ejus, et replévit carnem pro ea. Et ædificávit. Glória. Et vocávit.

qu'ils souffrent malgré eux. Cependant la bonté du Créateur n'a pas cessé de se manifester envers les mauvais anges, en leur conservant la vie et la puissance toujours active sans laquelle ils cesseraient d'être ; comme envers les hommes, en en propageant la race, bien qu'issue d'une souche viciée et condamnée. Il forme leur corps qu'il anime du souffle de la vie ; il dispose leurs membres qu'il met en harmonie avec les différents âges ; il entretient la vivacité de leurs sens, suivant la disposition des organes ; il leur fournit des aliments. Dans sa sagesse, il a mieux aimé tirer le bien du mal, que de ne permettre aucun mal.

¶. Le Seigneur envoya un profond sommeil à Adam et lui prit une côte : * Et le Seigneur bâtit en femme la côte qu'il avait prise à Adam, et il l'amena à Adam, pour voir quel nom celui-ci lui donnerait ; * Et il l'appela du nom d'Hommasse, parce qu'elle avait été tirée de l'homme. †. Et lorsqu'il se fut endormi, il lui prit une côte et la remplaça par de la chair. Et le Seigneur. Gloire au Père. Et il l'appela.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 20, 1-16

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis
parabolam hanc : Símile
est regnum cælórum hómi-
ni patrifamílias, qui éxiit
primo mane conducere
operários in vineam suam.
Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples cette
parabole. Le royaume des
cieux est semblable à un père
de famille qui sortit de
grand matin, afin de louer
des ouvriers pour sa vigne.
Et le reste.

Homilia sancti
Gregórii Papæ

Homélie de saint
Grégoire Pape

Homélie 19 sur les Évangiles, après le commencement

[Le père de famille représente le Créateur.]

REGNUM cælórum hómi-
ni patrifamílias símile
dicitur, qui ad excolén-
dam vineam suam operá-
rios conducit. Quis vero
patrisfamílias similitúdi-
nem réctius tenet, quam
Cónditor noster, qui regit
quos condidit, et eléctos
suos sic in hoc mundo
póssidet, quasi subjéctos
dóminus in domo? Qui
habet vineam, universá-
lem scilicet Ecclésiám,
quæ ab Abel justo usque
ad últimum eléctum, qui
in fine mundi nascitúrus
est, quot Sanctos prótulit,
quasi tot pálmities misit.

IL est dit que le royaume
des cieux est semblable à
un père de famille qui loue
des ouvriers pour cultiver
sa vigne. Or, qui peut être
plus justement représenté
par le père de famille que
notre Créateur, qui gouverne
ceux qu'il a créés, et qui
possède ses élus dans ce
monde, comme un maître
a ses serviteurs dans sa
maison? Il possède une
vigne, à savoir l'Église uni-
verselle qui a poussé autant
de sarments qu'elle a pro-
duit de saints, depuis le
juste Abel jusqu'au dernier
élu qui doit naître à la fin
du monde.

ꝛ. Plantáverat autem

ꝛ. Le Seigneur Dieu

Dóminus Deus paradísum voluptátis a principio : * In quo pósuit hóminem, quem formáverat. †. Produxitque Dóminus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad vescéndum suáve; lignum étiam vitæ in médio paradísi. In.

avait planté, dès le commencement, un jardin de délices, * Dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. †. Et le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres beaux à voir, avec des fruits doux à manger; et il y avait encore l'arbre de vie au milieu du jardin. Dans.

LEÇON VIII

[Les ouvriers représentent les périodes de l'histoire sainte.]

HIC itaque paterfamilias ad excoléndam vineam suam, mane, hora tertia, sexta, nona, et undécima operários condúcit : quia a mundi hujus infitio usque in finem ad erudiéndam plebem fidélium, prædicatóres congregare non desistit. Mane etenim mundi fuit ab Adam usque ad Noë : hora vero tertia a Noë usque ad Abraham : sexta quoque ab Abraham usque ad Móysen : nona autem a Móyse usque ad advéntum Dómini : undécima vero ab advéntu Dómini usque ad finem mundi. In qua prædicatóres sancti Apóstoli missi sunt, qui

CE divin père de famille loue donc des ouvriers pour cultiver sa vigne, dès la pointe du jour, à la troisième heure, à la sixième, à la neuvième et à la onzième, parce qu'il ne cesse point, depuis le commencement de ce monde jusqu'à la fin, de réunir des prédicateurs pour enseigner les fidèles. Le matin du monde peut s'entendre du temps qui s'est écoulé depuis Adam jusqu'à Noé; la troisième heure, de Noé à Abraham; la sixième d'Abraham à Moïse; la neuvième de Moïse à la venue du Sauveur, et la onzième, depuis la venue du Sauveur jusqu'à la fin du monde. Les Apôtres ont été envoyés pour prêcher en cette dernière heure, et quoique venant

mercédem plenam et tarde veniéntes accepérunt.

℞. Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum : * Vidéte, ne forte sumat de ligno vitæ, et vivat in ætérnum. ŷ. Fecit quoque Dóminus Deus Adæ túnicam pellíceam, et induit eum, et dixit. Vidéte.

LEÇON IX

[Chaque époque a ses ouvriers, c'est-à-dire ses prédicateurs.]

AD erudiéndam ergo Dóminus plebem suam, quasi ad excoléndam vineam suam, nullo tém-pore déstitit operários mittere : quia et prius per Patres, et póstmódum per legis Doc-tóres et Prophétas, ad extrémum vero per Após-tolos, dum plebis suæ mores excóluit, quasi per operários in vineæ cul-túra laborávit : quamvis in quólibet móduo vel mensúra, quisquis cum fide recta bonæ prædi-cátor acciónis éxstitit, hu-jus vineæ operárius fuit. Operátor ergo mane, hora tértia, sexta, et nona, antiqúus ille et Hebráicus

si tard, ils ont reçu pleine récompense.

℞. Voici qu'Adam est devenu comme l'un de nous, sachant le bien et le mal ; * Veillez à ce qu'il ne cueille rien à l'arbre de vie, pour vivre éternellement. ŷ. Le Seigneur Dieu fit aussi pour Adam une tunique de peau et l'en revêtit et dit. Veillez.

LE Seigneur ne cesse donc en aucun temps d'envoyer des ouvriers pour cultiver sa vigne, c'est-à-dire pour instruire son peuple. Par les Patriarches d'abord, ensuite par les Docteurs de la Loi et les Prophètes et enfin par les Apôtres, cultivant les mœurs de son peuple, il a travaillé, comme par le moyen d'ouvriers, à la culture de sa vigne ; mais cela n'empêche pas que tous ceux qui, avec une foi droite, se sont appliqués et ont exhorté à faire le bien, ne puissent être considérés aussi, chacun dans sa mesure et à un certain degré, comme les ouvriers de cette vigne. Ceux de la première heure ainsi que ceux de la troisième, de la sixième et de la neuvième, désignent l'an-

pópulus designátur : qui in eléctis suis ab ipso mundi exórdio, dum recta fide Deum stúduit cólere, quasi non déstitit in vineæ cultúra laboráre. Ad undécimam vero gentíles vocántur, quibus et dicitur : Quid hic statis tota die otiosi?

ꝛ. Ubi est Abel frater tuus? dixit Dóminus ad Cain. Nescio, Dómine, numquid custos fratris mei sum ego? Et dixit ad eum : Quid fecisti? * Ecce vox sánguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra. ʒ. Maledíctus eris super terram, quæ apéruit os suum, et suscepit sánguinem fratris tui de manu tua. Ecce. Glória Patri. Ecce.

Et l'on ne dit plus l'Hymne : Te Deum, à l'Office du Temps, jusqu'au Samedi Saint, inclusivement.

A LAUDES

Ant. 1. Misérére *† mei, Deus, et a delícto meo munda me : quia tibi soli peccávi.

Psaumes du Dimanche (II), p. 26.

2. Confitébor * tibi, quóniam exaudísti me.

cien peuple hébreu qui, depuis le commencement du monde, s'efforçant, en la personne de ses saints, de servir Dieu avec une foi droite, n'a pour ainsi dire pas cessé de travailler à la culture de la vigne. Mais à la onzième heure, les Gentils sont appelés, c'est à eux que s'adressent ces paroles : *Pourquoi êtes-vous ici tout le jour sans rien faire?*

ꝛ. Où est Abel, ton frère? dit le Seigneur à Cain. Je ne sais, Seigneur; suis-je le gardien de mon frère? Et le Seigneur lui dit : Qu'as-tu fait? * Voici que la voix du sang de ton frère Abel crie vers moi, de la terre. ʒ. Maudit seras-tu sur la terre qui a ouvert sa bouche et reçu de ta main le sang de ton frère. Voici. Gloire au Père. Voici.

Ant. 1. Ayez pitié de moi, ô Dieu, et purifiez-moi de mon péché, car j'ai péché contre vous seul.

2. Je vous louerai, parce que vous m'avez exaucé.

3. Deus, Deus meus, *†
ad te de luce vigilo, quia
factus es adiutor meus.

4. Benedictus es * in
firmamento cæli, et laudabi-
lis in sæcula, Deus nos-
ter.

5. Laudate *† Dóminum
de cælis.

3. O Dieu, ô mon Dieu,
c'est vous que je cherche
dès l'aurore, car vous vous
êtes fait mon secours.

4. Vous êtes béni au
firmament du ciel, et loua-
ble à travers les siècles,
notre Dieu.

5. Louez le Seigneur, du
haut des cieux.

Capitule. — I Cor. 9, 24

FRATRES : Nescitis quod
ii, qui in stádio cur-
runt, omnes quidem cur-
runt, sed unus accipit
bravium? Sic currete ut
comprehendatis.

FRÈRES : Ignorez-vous que,
dans les courses du
stade, tous courent, mais
qu'un seul remporte le
prix? Courez de telle sorte
que vous l'obteniez.

Hymne

ÉTERNE rerum Cón-
ditor,
Noctem diemque qui regis,
Et temporum das tem-
pora,
Ut alleves fastidium.

Nocturna lux viantibus
A nocte noctem segregans,
Præco diæi jam sonat,
Jubarque solis evocat.

Hoc excitatus Lucifer
Solvit polum caligine :
Hoc omnis erronum co-
hors
Viam nocendi deserit.

Hoc nauta vires colligit,
Pontique mitescunt freta :

ÉTERNEL Créateur du
monde, qui régissez la
nuit et le jour et donnez
aux heures leur variété
pour alléger notre ennui.

Lumière nocturne des
voyageurs, distinguant les
phases de la nuit, le héraut
du jour déjà chante, il
appelle l'éclat du soleil.

Sa voix éveille Lucifer
qui nettoie le ciel de la
brume ; à sa voix la troupe
des rôdeurs quitte le che-
min des méfaits.

Le marin recueille ses
forces ; de la mer, les
vagues s'apaisent ; la pierre

Hoc, ipsa petra Ecclésiæ,
Canente, culpam diluit.

Surgamus ergo strenue :
Gallus jacentes excitat,
Et somnolentos increpat,
Gallus negantes arguit.

Gallo canente, spes re-
dit,
Ægris salus refunditur,
Mucro latronis conditur,
Lapsis fides revertitur.

Jesu, labantes respice,
Et nos videndo corrige :
Si respicis, labes cadunt,
Fletuque culpa solvitur.

Tu, lux, refulge sensi-
bus,
Mentisque somnum dis-
cute :
Te nostra vox primum
sonet,
Et vota solvamus tibi.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæcu-
lum. Amen.

☩. Domine, refugium
factus es nobis. ☩. A gene-
ratione et progénie.

Ad Bened. Ant. Simile
est * regnum cælorum
hominì patrifamílias, qui
exiit primo mane condù-
cere operários in vineam
suam, dicit Dóminus.

même de l'Église, à ce chant,
a lavé sa faute.

Levons-nous donc cou-
rageusement : le coq éveille
ceux qui dorment, son cri
secoue les somnolents, le
coq accuse les renégats.

Au chant du coq, l'es-
poir renaît, la santé revient
aux malades, le brigand
rengaine son glaive, les
déchus reprennent confiance.

Jésus, regardez ceux qui
tombent, et que votre regard
nous redresse : à votre
regard, les souillures dis-
paraissent, et sous les pleurs,
les fautes s'effacent.

O vous, lumière, brillez
à nos sens, et de l'âme
dissipez le sommeil : à
vous d'abord le son de
notre voix et l'acquit de
nos vœux.

Qu'à Dieu le Père soit
la gloire, ainsi qu'à son
unique Fils, avec l'Esprit
Paraclet, maintenant et dans
tous les siècles. Amen.

☩. Seigneur vous êtes
devenu notre refuge. ☩. De
génération en génération.

A Bénéd. Ant. Le
royaume des cieus est sem-
blable à un père de famille
qui est sorti dès le matin
afin de louer des ouvriers
pour sa vigne, dit le Seigneur

Oraison

PRECES pópuli tui, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut, qui juste pro peccátis nostris affligimur, pro tui nóminis glória misericórditer liberémur. Per Dóminum.

LES prières de votre peuple, nous vous demandons, Seigneur, de les exaucer avec clémence, afin que, justement affligés à cause de nos péchés, nous soyons miséricordieusement libérés pour la gloire de votre nom Par Notre Seigneur.

A PRIME

Ant. Conventióne autem * facta cum operáriis ex denário diúrno, misit eos in víneam suam.

Ant. Étant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne.

Psaumes 92 : Dóminus regnat et 99 : Exsultáte, p. 39, puis Ps. 118 : Beáti quorum et : Bene fac, p. 41. A la fin du Chapitre, Leçon brève : Dóminus autem comme à l'Ordinaire, p. 38*.

A TIERCE

Ant. Ite et vos * in víneam meam, et quod justum fúerit, dabo vobis.

Ant. Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste.

Capitule. — I Cor. 9, 24

FRATRES : Nescitis quod ii, qui in stádio currunt, omnes quidem currunt, sed unus áccipit bravíum? Sic cúrrite ut comprehendátis.

FRÈRES, ignorez-vous que dans les courses du stade, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de telle sorte que vous l'obteniez.

ꝛ. br. Inclína cor meum, Deus, * In testimónia tua. Inclína. ꝛ. Avérte óculos meos, ne vídeant vanitátem : in via tua vivífica

ꝛ. br. Inclinez mon cœur, ô Dieu, * Vers vos témoignages. Inclinez. ꝛ. Détournez mes yeux de la vue de la vanité; dans votre

me. In testimónia tua.
Glória Patri. Inclína.

ŷ. Ego dixi : Dómine,
miserére mei. ƿ. Sana
ánimam meam, quia pec-
cávi tibi.

voie, donnez-moi la vie. Vers.
Gloire au Père. Inclinez.

ŷ. J'ai dit : Seigneur,
ayez pitié de moi. ƿ.
Guérissez mon âme, car
j'ai péché contre vous.

A SESTE

Ant. Quid hic statis *
tota die otíosi? respondé-
runt, et dixerunt : Quia
nemo nos condúxit.

Ant. Pourquoi vous tenez-
vous ainsi tout le jour oisifs?
Ils répondirent : Parce que
personne ne nous a em-
bauchés.

Capitule. — I Cor. 9, 25

OMNIS autem, qui in
agóne conténdit, ab
ómnibus se ábstinet :
et illi quidem ut corrup-
tibilem corónam accípiant,
nos autem incorruptam.

ƿ. *br.* In ætérnum, Dó-
mine, * Pérmanet verbum
tuum. In ætérnum. ŷ. In
sæculum sæculi véritas
tua. Pérmanet. Glória Pa-
tri. In ætérnum.

ŷ. Dóminus regit me,
et nihil mihi déerit. ƿ.
In loco páscuæ ibi me
collocávit.

OR quiconque concourt
pour la lutte s'impose
toute espèce de privations :
ces gens pour recevoir une
couronne corruptible, mais
nous pour une incorrup-
tible.

ƿ. *br.* A jamais, Seigneur,
* Demeure votre parole.
A jamais. ŷ. Dans les siè-
cles des siècles, votre vérité.
Demeure. Gloire au Père. A
jamais.

ŷ. Le Seigneur me conduit
et rien ne me manquera.
ƿ. Au lieu de pâturage où
il m'a placé.

A NONE

Ant. Voca operários,
* et redde illis mercédem
suam, dicit Dóminus.

Ant. Appelle les ouvriers,
et paie-leur leur salaire, dit
le Seigneur.

Capitule. — I Cor. 10, 4-5

BIBEBANT autem de spiritali, consequente eos, petra : petra autem erat Christus : sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo.

☩. br. Clamavi in toto corde meo : * Exaudi me, Domine. Clamavi. ☩. Justificationes tuas requiram. Exaudi. Gloria Patri. Clamavi.

☩. Ab occultis meis munda me, Domine. ☩. Et ab alienis parce servo tuo.

ILS buvaient en vérité à la pierre spirituelle qui les accompagnait ; et cette pierre était le Christ ; mais la plupart d'entre eux n'ont pas su plaire à Dieu.

☩. br. J'ai crié de tout mon cœur ; * Exaucez-moi, Seigneur. J'ai crié. ☩. Je chercherai vos préceptes justificatifs. Exaucez. Gloire au Père. J'ai crié.

☩. De mes fautes cachées, purifiez-moi, Seigneur. ☩. Et la domination étrangère, épargnez-la à votre serviteur.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, p. 62.

Capitule. — I Cor. 9, 24

FRATRES : Nescitis quod ii, qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium ? Sic currite ut comprehendatis.

FRÈRES, ignorez - vous que dans les courses du stade, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de telle sorte que vous l'obteniez.

Hymne — L'œuvre du 1^{er} jour.

LUCIS Créator optime,
Lucem diorum proficiens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem :

CRÉATEUR excellent de la lumière, accordant leur lumière aux jours, par les prémices de la lumière nouvelle, préparant l'apparition du monde :

Qui mane junctum vés-
peri

Diem vocári præcipis :
Illábitur tetrum chaos,
Audi preces cum fléti-
bus.

Ne mens graváta cri-
mine,

Vitæ sit exsul múnere,
Dum nil perénne cógitat,
Seséque culpis ílligat.

Cæléste pulset óstium :

Vitále tollat præmium :
Vitémus omne nóxium :
Purgémus omne péssi-
mum.

Præsta, Pater piíssime,
Patrique compar Unice,
Cum Spírítu Paráclito
Regnans per omne sæcu-
lum. Amen.

ŷ. Dirigátur, Dómine,
orátio mea. ʁ. Sicut in-
censum in conspéctu tuo.

Ad Magnif. Ant. Dixit
paterfamilias * operáriis
suis : Quid hic statis tota
die otiósi ? At illi respon-
dentes dixérunt : Quia
nemo nos conduxit. Ite et
vos in vineam meam : et
quod justúm fuerit, dabo
vobis.

Vous avez prescrit de
nommer jour le matin réuni
au soir : voici venir le
chaos de l'obscurité, écou-
tez nos prières et nos pleurs.

Que l'âme chargée de
péché ne soit pas exilée du
bienfait de la vie, tandis
qu'insoucieuse des pensées
éternelles, elle s'embarrasse
aux liens de ses péchés.

Qu'elle frappe à la porte
céleste, qu'elle obtienne la
récompense de la vie ;
évitons tout ce qui fait
du mal, purifions-nous de
tous nos vices.

Exaucez-nous, Père très
bon, et vous, l'Unique égal
au Père, avec l'Espr. ¶
Paraclet régnant dans tous
les siècles. Amen

ŷ. Que ma prière monte
tout droit, Seigneur. ʁ.
Comme l'encens devant vo-
tre face.

A Magnif. Ant. Le Père
de famille dit à ses ou-
vriers : Pourquoi vous tenez-
vous ici tout le jour oisifs ?
Mais eux lui répondirent :
Parce que personne ne nous
a embauchés. Allez donc,
vous aussi, à ma vigne et je
vous donnerai ce qui est
juste.

Oraison

PRECES pópuli tui, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut, qui juste pro peccátis nostris affligimur, pro tui nóminis glória misericórditer liberémur. Per Dóminum.

LES prières de votre peuple, nous vous demandons, Seigneur, de les exaucer avec clémence, afin que, justement affligés à cause de nos péchés, nous soyons miséricordieusement libérés pour la gloire de votre nom. Par Notre Seigneur.

LUNDI
LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre I, 27-31

[La création au profit de l'homme.

Création de l'homme.]

ET creávit Deus hóminem ad imáginem suam : ad imáginem Dei creávit illum, másculum et féminam creávit eos. Benedixítque illis Deus, et ást : Créscite, et multiplicámini, et repléte terram, et subjícite eam, et dominámini píscibus maris, et volatílibus cæli, et univérsis animántibus, quæ movéntur super terram. Dixítque Deus : Ecce dedi vobis omnem herbam afferéntem semen super terram et univérsa ligna quæ habent in semetípsis seméntem géneris sui, ut sint vobis in escam : et cunctis animántibus terræ, omníque vólucris cæli, et univérsis quæ movén-

ET Dieu créa l'homme à son image ; à l'image de Dieu, il le créa ; mâle et femelle il les créa. Et Dieu les bénit et dit : « Croissez, et multipliez-vous, et remplissez la terre, et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux du ciel, et sur tous les animaux qui se meuvent sur terre. » Et Dieu dit : « Voici que je vous ai donné toute herbe portant semence et tous les arbres ayant en eux-mêmes la semence de leur espèce, pour qu'ils vous soient nourriture ; et aussi à tous les animaux de la terre, et à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre (j'ai donné l'herbe), pour

tur in terra, et in quibus est ánima vivens, ut hábeant ad vescéndum. Et factum est ita. Vidítque Deus cuncta quæ fécerat : et erant valde bona. Et factum est vésperere et mane, dies sextus.

¶. Dum deambuláret Dóminus in paradíso ad auram post merídiem, clamávit, et dixit : Adam, ubi es? Audívi, Dómine, vocem tuam, * Et abscondí me. †. Vocem tuam audívi in paradíso, et tímui, eo quod nudus essem. Et.

qu'ils l'aient en nourriture ¹. Et il fut fait ainsi. Et Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites et toutes étaient très bonnes. Et il y eut un soir et un matin : sixième jour.

¶. Tandis que le Seigneur se promenait dans le jardin, à la brise du soir, il cria et dit : Adam, où es-tu? J'ai entendu, Seigneur, votre voix, * Et je me suis caché. †. Votre voix, je l'ai entendue dans le jardin, et j'ai craint, parce que j'étais nu. Et.

LEÇON II

Chapitre 2, 1-10

[Le septième jour.]

IGITUR perfecti sunt cæli et terra, et omnis ornátus eórum. Complevitque Deus die séptimo opus suum quod fécerat : et requiévit die séptimo ab univérso ópere quod patrát. Et benedíxit diéi séptimo, et sanctificávit illum : quia in ipso cessáverat ab omni ópere suo quod creávit Deus ut fáceret. Istæ sunt genera-

AINSI furent achevés les cieux et la terre, et tout leur ornement ². Et Dieu mit un terme à son œuvre le septième jour : et il se reposa le septième jour de tous les ouvrages qu'il avait faits. Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour il s'était reposé de tout ce qu'il avait créé et fait. Telles furent les origines du ciel et de la

1. Pas d'animaux carnassiers, pas de nourriture animale pour l'homme tel est l'état primitif que nous décrit cette page de la Bible.

2. Le texte massorétique dit mieux : *et toutes leurs armées*. Les astres et les animaux qui peuplent les divers compartiments du monde sont considérés comme des armées en raison de l'ordre manifeste ou caché qui préside à leur mouvement. De là cette locution de *Dieu des armées*, qui n'a rien de belliqueux.

tiones cæli et terræ, quando creata sunt, in die quo fecit Dominus Deus cælum et terram : Et omne virgultum agri antequam oriretur in terra, omnemque herbam regionis priusquam germinaret : non enim pluerat Dominus Deus super terram, et homo non erat qui operaretur terram : Sed fons ascendebat e terra, irrigans universam superficiem terræ.

¶. In sudore vultus tui vesceris pane tuo, dixit Dominus ad Adam : cum operatus fueris terram, non dabit fructus suos : * Sed spinas et tribulos germinabit tibi. ¶. Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, ex quo præceperam tibi ne comederes, maledicta terra in opere tuo. Sed.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Sed.

LEÇON III

[Le paradis terrestre.]

FORMAVIT igitur Dominus Deus hominem de limo terræ, et inspiravit

terre lorsqu'ils furent créés¹. Au jour où le Seigneur Dieu fit le ciel et la terre, aucun arbuste de la campagne n'avait encore poussé sur la terre, et aucune des herbes du pays n'avait encore germé ; car le Seigneur Dieu n'avait encore point fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver la terre. Mais il s'élevait de la terre une source qui arrosait toute la surface de la terre.

¶. C'est à la sueur de ton front que tu mangeras ton pain, dit le Seigneur à Adam ; et quand tu auras travaillé la terre, elle ne donnera pas ses fruits, * Mais elle te produira des épines et des ronces. ¶. Parce que tu as écouté la voix de ton épouse et mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, maudite sera la terre sous ton travail. Mais.

LE Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il insuffla

1. Ici commence un autre paragraphe. La ponctuation de la Vulgate rend ce texte difficile à comprendre : il est obscurci aussi du fait que notre latin traduit trop matériellement l'hébraïsme du texte original dont nous donnons le sens.

in faciẽm ejus spiráculum viitæ, et factus est homo in ánimam vivẽntem. Plantáverat autem Dóminus Deus paradísũm voluptátis a princípío : in quo pósuit hóminem, quem formáverat. Produxitque Dóminus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad vescẽndum suáve : lignum etiã vitæ in médio paradísi, lignúmque sciẽntiæ boni et mali. Et flúvius egrediebátur de loco voluptátis ad irrigándum paradísũm, qui inde dividitur in quátuor cápita.

✠. Formávit Dóminus hóminem de limo terræ, * Et inspirávit in faciẽm ejus spiráculum vitæ, et factus est homo in ánimam vivẽntem. ✧. In princípío fecit Deus cælum et terram, et plasmávit in ea hóminem. Et. Glória Patri. Et.

dans son visage un souffle de vie, et l'homme devint âme vivante. Or le Seigneur Dieu avait planté dès le commencement un jardin de délices, dans lequel il mit l'homme qu'il avait formé. Et le Seigneur Dieu fit sortir du sol toutes sortes d'arbres beaux à voir, et dont les fruits étaient doux à manger, et aussi l'arbre de vie au milieu du paradis et l'arbre de la science du bien et du mal. De ce lieu de délices sortait un fleuve pour arroser le paradis, et qui ensuite se divise en quatre canaux.

✠. Le Seigneur forma l'homme du limon de la terre, * Et insuffla dans son visage un souffle de vie, et l'homme devint âme vivante. ✧. Au commencement Dieu fit le ciel et la terre et forma l'homme sur la terre. Et. Gloire au Père. Et.

A cette Férie, et aux suivantes, jusqu'au Mercredi de la Semaine Sainte inclusivement, les Psaumes de Laudes et ceux du III^e Nocturne du Mercredi, ainsi que leurs Antiennes, se prennent au II^e Schéma, excepté pendant la Semaine Sainte, où il y a des Antiennes propres à Laudes. On ajoute alors à Prime un quatrième Psaume, comme c'est indiqué dans le Psautier.

Ad Magnif. Ant. Hi novíssimi * una hora fecẽ-

A Magnif. Ant. Ces derniers n'ont travaillé qu'une

runt, et pares illos nobis fecisti, qui portávimus pondus diéi, et æstus.

heure et tu les payes autant que nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.

MARDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 2, 15-24

[Le fruit défendu.]

TULIT ergo Dóminus Deus hóminem, et pósuit eum in paradíso voluptátis, ut operarétur, et custodíret illum : præcepítque ei dicens : Ex omni ligno paradísi cómede : de ligno autem sciéntiæ boni et mali ne cómedas. In quocúmque enim die coméderis ex eo, morte moriéris. Dixit quoque Dóminus Deus : Non est bonum esse hóminem solum : faciámus ei adjutórium símile sibi.

¶. Tulit Dóminus hóminem, et pósuit eum in paradíso voluptátis : * Ut operarétur et custodíret illum. †. Plantáverat autem Dóminus Deus paradísum voluptátis a princípío, in quo pósuit hóminem quem formáverat. Ut.

LE Seigneur Dieu prit donc l'homme et le mit dans le jardin de délices, pour y travailler et le garder. Et il lui fit ce précepte : « Mange des fruits de tous les arbres du paradis ; mais quant au fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, n'en mange pas ; car au jour où tu en mangeras, tu mourras de mort. » Le Seigneur Dieu dit aussi : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; faisons-lui une aide semblable à lui. »

¶. Le Seigneur prit l'homme et le plaça dans un jardin de délices, * Pour y travailler et le garder. †. Le Seigneur Dieu avait planté dès le commencement un jardin de délices, dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. Pour.

LEÇON II

[Supériorité d'Adam sur les animaux.]

FORMATIS igitur, Dóminus Deus, de humo cunctis animántibus terræ, et univérsis volatílibus cæli, addúxit ea ad Adam, ut vidéret quid vocáret ea : omne enim quod vocávit Adam ánimæ vivéntis, ipsum est nomen ejus. Appellavítque Adam nomínibus suis cuncta animántia, et univérsa volatília cæli, et omnes béstias terræ : Adæ vero non inveniebátur adjútor símilis ejus.

℞. Dixit Dóminus Deus : Non est bonum hóminem esse solum : * Faciámus ei adjutórium símile sibi. √. Adæ vero non inveniebátur adjútor símilis sibi : dixit vero Deus. Faciámus.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Faciámus.

LEÇON III

[Création de la femme.]

IMMISIT ergo Dóminus Deus sopórem in Adam : cumque obdormísset, tulit unam de costis ejus, et replévit carnem pro ea. Et ædificávit Dóminus Deus costam, quam túlerat de Adam, in mulierem : et addúxit eam ad Adam. Dixítque

TOUS les animaux de la terre et tous les volatiles du ciel ayant donc été formés de la terre, le Seigneur Dieu les fit venir devant Adam, afin de voir comment il les nommerait : or le nom qu'Adam donna à toute âme vivante est son vrai nom. Ainsi Adam appela par leurs noms tous les animaux, tous les volatiles du ciel, et toutes les bêtes de la terre ; mais pour Adam, il ne se trouvait point d'aide semblable à lui.

℞. Le Seigneur Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul : * Faisons-lui une aide semblable à lui. √. Adam ne se trouvait pas d'aide qui lui fût semblable ; alors Dieu dit. Faisons.

LE Seigneur envoya donc à Adam un profond sommeil ; et lorsqu'Adam se fut endormi, il lui prit une côte et mit de la chair à la place. Puis le Seigneur Dieu bâtit en femme la côte qu'il avait tirée d'Adam, et l'amena devant Adam. Et Adam dit : « Voici maintenant l'os de

Adam : Hoc nunc os ex óssibus meis, et caro de carne mea : hæc vocábitur Virágo, quóniam de viro sumpta est. Quam ob rem relinquet homo patrem suum, et matrem, et adhærébit uxóri suæ : et erunt duo in carne una.

✠. Immísit Dóminus sopórem in Adam, et tulit unam de costis ejus : * Et ædificávit costam, quam túlerat Dóminus de Adam in mulierem, et addúxit eam ad Adam, ut vidéret, quid vocáret eam : * Et vocávit nomen ejus Virágo, quia de viro sumpta est. †. Cumque obdormísset, tulit unam de costis ejus, et replévit carnem pro ea. Et ædificávit. Glória Patri. Et vocávit.

Ad Magnif. Ant. Dixit autem paterfamilias : * Amice, non fácio tibi injúriam : nonne ex denário convenísti mecum? tolle quod tuum est, et vade.

mes os, et la chair de ma chair ; celle-ci s'appellera Hommasse, parce qu'elle a été tirée de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair. »

✠. Le Seigneur envoya un profond sommeil à Adam et lui prit une côte : * Et le Seigneur bâtit en femme la côte qu'il avait prise à Adam et il l'amena à Adam, pour voir quel nom celui-ci lui donnerait ; * Et il l'appela du nom d'Hommasse, parce qu'elle avait été tirée de l'homme. †. Et lorsqu'Adam se fut endormi, il lui prit une côte et la remplaça par de la chair. Et le Seigneur. Gloire au Père. Et il l'appela.

A Magnif. Ant. Le père de famille dit alors : Mon ami, je ne te fais aucun tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? prends ce qui te revient et va-t-en.

MERCREDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 3, 1-20

[Expulsion du paradis.

Le péché.]

SED et serpens erat callidior cunctis animánti-

MAIS le serpent était le plus rusé de tous les

bus terræ quæ fécerat Dóminus Deus. Qui dixit ad mulierem : Cur præcépít vobis Deus ut non comederétis de omni ligno paradísi? Cui respóndit múlier : De fructu lignórum, quæ sunt in paradíso, vescimur : de fructu vero ligni, quod est in médio paradísi, præcépít nobis Deus ne comederémus : et ne tangerémus illud, ne forte moriámur. Dixit autem serpens ad mulierem : Nequáquam morte moriémíni. Scit enim Deus quod in quocúmque die comedérítis ex eo, aperíentur óculi vestri : et éritis sicut dii, sciéntes bonum et malum. Vidit ígitur múlier quod bonum esset lignum ad vescéndum, et pulchrum óculis, aspectúque delectábile : et tulit de fructu illíus, et comédit : deditque viro suo, qui comédit. Et apérti sunt óculi ambórum.

Ⓝ. Plantáverat autem Dominus Deus paradísum voluptátis a princípío : * In quo pósuit hóminem, quem formáverat. †. Produxitque Dóminus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad ves-

animaux de la terre qu'avait faits le Seigneur Dieu. Il dit à la femme : « Pourquoi Dieu vous a-t-il commandé de ne pas manger du fruit de tous les arbres du paradis? » La femme lui répondit : « Nous mangeons du fruit des arbres qui sont dans le paradis ; mais pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du paradis, Dieu nous a défendu d'en manger et d'y toucher, de peur que nous ne mourions. » Mais le serpent dit à la femme : « Point du tout, vous ne mourrez pas de mort. Mais Dieu sait qu'en quelque jour que ce soit que vous en mangiez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux sachant le bien et le mal. » La femme vit donc que le fruit de l'arbre était bon à manger, beau à voir et d'un aspect appétissant ; elle en prit, en mangea et en donna à son mari qui en mangea aussi. Et leurs yeux s'ouvrirent à tous deux.

Ⓝ. Il avait planté, dès le commencement, le Seigneur Dieu, un jardin de délices, * Dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. †. Et le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres beaux à voir, avec des

céndum suáve ; lignum étiam vitæ in médio paradísi. In.

fruits doux à manger et il y avait même l'arbre de vie au milieu du jardin. Dans lequel.

LEÇON II

[Effort pour se disculper.]

CUMQUE cognovissent se esse nudos, consuérunt fólia ficus, et fecérunt sibi perizómata. Et, cum audissent vocem Dómini Dei deambulántis in paradíso ad auram post merídiem, abscóndit se Adam et uxor ejus a fácie Dómini Dei in médio ligni paradísi. Vocavítque Dóminus Deus Adam, et dixit ei: Ubi es? Qui ait: Vocem tuam audivi in paradíso: et tímui, eo quod nudus essem, et abscóndi me. Cui dixit: Quis enim indicávit tibi quod nudus esses, nisi quod ex ligno, de quo præcéperam tibi ne coméderes, comedísti? Dixítque Adam: Múlier, quam dedísti mihi sóciam, dedit mihi de ligno, et comédi. Et dixit Dóminus Deus ad mulíerem: Quare hoc fecísti? Quæ respóndit: Serpens decépit me, et comédi.

ET lorsqu'ils eurent connu qu'ils étaient nus, ils entrelacèrent des feuilles de figuier et s'en firent des ceintures. Et entendant la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le paradis, à la brise du soir, Adam et sa femme se cachèrent au regard du Seigneur au milieu des arbres du paradis. Mais le Seigneur Dieu appela Adam, et lui dit: « Où es-tu? » Adam répondit: « J'ai entendu votre voix dans le jardin et j'ai eu peur, parce que j'étais nu, et je me suis caché. » Dieu lui dit: « Mais qui t'a appris que tu étais nu, si ce n'est que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger? » Et Adam répondit: « La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a présenté du fruit de l'arbre et j'en ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit à la femme: « Pourquoi as-tu fait cela? » Elle répondit: « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé. »

☩. Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum : * Vidéte, ne forte sumat de ligno vitæ, et vivat in ætérnum. †. Fecit quoque Dóminus Deus Adæ túnica-m pelliceam, et induit eum, et dixit. Vidéte.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Vidéte.

LEÇON III

[La sentence de Dieu.]

ET ait Dóminus Deus ad serpéntem : Quia fecísti hoc, maledíctus es inter ómnia animántia et béstias terræ : super pectus tuum gradiéris, et terram cómedes cunctis diébus vitæ tuæ. Inimicítias ponam inter te et mulierem, et semen tuum et semen illius : ipsa cónteretur caput tuum, et tu insidiáberis calcáneo ejus. Mulieri quoque dixit : Multiplicábo ærúmnas tuas, et concéptus tuos : in dolóre páries filios, et sub viri potestáte eris, et ipse dominábitur tui. Adæ vero dixit : Quia audísti vocem uxóris tuæ, et comédísti de ligno, ex quo præcéperam tibi ne coméderes, maledícta terra in

☩. Voici qu'Adam est devenu comme l'un de nous, sachant le bien et le mal ; * Veillez à ce qu'il ne cueille rien à l'arbre de vie pour vivre éternellement. †. Il fit aussi, le Seigneur Dieu, pour Adam, une tunique de peau et l'en revêtit et dit. Veillez.

LE Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux de la terre ; tu ramperas sur ton ventre, et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie. Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité. Elle te brisera la tête, et toi, tu menaceras son talon ». Il dit encore à la femme : « Je multiplierai tes peines et tes grossesses : c'est dans la douleur que tu mettras au monde des enfants, tu seras sous la puissance de ton mari, et lui te dominera. » Mais à Adam, il dit : « Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé du fruit dont je t'avais défendu de manger

ópere tuo : in labóribus cómedes ex ea cunctis diébus vitæ tuæ. Spinæ et tríbulos germinábit tibi, et cómedes herbam terræ. In sudóre vultus tui vesceris pane, donec revertáris in terram de qua sumptus es : quia pulvis es, et in púlverem revertéris. Et vocávit Adam nomen uxóris suæ, Heva : eo quod mater esset cunctórum vivéntium.

℞. Ubi est Abel frater tuus? dixit Dóminus ad Cain. Nescio, Dómine, numquid custos fratris mei sum ego? Et dixit ad eum : Quid fecisti? * Ecce vox sánguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra. †. Maledictus eris super terram, quæ apéruit os suum, et suscepit sánguinem fratris tui de manu tua. Ecce. Glória Patri. Ecce.

Ad Magnif. Ant. Tolle quod tuum est, * et vade ; quia ego bonus sum, dicit Dóminus.

maudite sera la terre sous ton travail ; et c'est avec labeur que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie. Elle te produira des épines et des ronces, et tu mangeras l'herbe de la terre. C'est à la sueur de ton front que tu te nourriras de pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été tiré ; puisque tu es poussière, tu retourneras à la poussière. » Adam donna à sa femme le nom d'Ève, parce qu'elle était la mère de tous les vivants.

℞. Où est Abel, ton frère? dit le Seigneur à Caïn. Je ne sais, Seigneur ; suis-je le gardien de mon frère? Et le Seigneur lui dit : Qu'as-tu fait? * Voici que la voix du sang de ton frère Abel crie vers moi, de la terre. †. Maudit seras-tu sur la terre qui a ouvert sa bouche et reçu de ta main le sang de ton frère. Voici. Gloire au Père. Voici.

A Magnif. Ant. Prends ce qui te revient et va-t'en, car je suis bon, dit le Seigneur.

JEUDI
LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 4, 1-16

[Caïn et Abel.

Jalousie de Caïn.]

ADAM vero cognóvit uxórem suam Hevam : quæ concépit et péperit Cain, dicens : Possédi hóminem per Deum. Rursúmque péperit fratrem ejus Abel. Fuit autem Abel pastor óvium, et Cain agricola. Factum est autem post multos dies ut offérret Cain de frúctibus terræ múnera Dómino. Abel quoque obtulit de primogénitis gregis sui, et de adípibus eórum : et respéxit Dóminus ad Abel, et ad múnera ejus. Ad Cain vero, et ad múnera illíus non respéxit : iratúsque est Cain vehementer, et cóncidit vultus ejus. Dixítque Dóminus ad eum : Quare irátus es? et cur cóncidit fácies tua? Nonne si bene égeris, recípies : sin autem male, statim in fóribus peccátum áderit? sed sub te erit appetítus ejus, et tu domináberis illíus.

✠. In princípío creávit Deus cælum et terram, et

OR Adam s'étant uni à Ève, sa femme, elle conçut et enfanta Caïn, disant : « J'ai maintenant un homme par la grâce de Dieu. » Et de nouveau elle enfanta son frère Abel. Or Abel fut pasteur de brebis, et Caïn laboureur. Et il arriva, après bien des jours, que Caïn offrait des fruits de la terre en présent au Seigneur. Abel aussi offrit des premiers-nés de son troupeau, et de leur graisse ; et le Seigneur considéra Abel et ses dons, mais non pas Caïn et ses dons. Aussi Caïn en fut-il violemment irrité et son visage en fut abattu. Et le Seigneur lui dit : « Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu? Si tu fais bien, n'en recevras-tu pas la récompense? et si tu fais mal, le péché ne sera-t-il pas soudain à ta porte? Mais la convoitise qui t'entraîne vers lui sera sous toi et tu la domineras. »

✠. Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre et

fecit in ea hóminem, * Ad imáginem et similitúdinem suam. √. Formávit ígitur Deus hóminem de limo terræ, et inspirávit in fáciem ejus spiráculum vitæ. Ad imáginem.

sur la terre il fit l'homme, * A son image et à sa ressemblance. √. Dieu forma donc l'homme du limon de la terre et insuffla dans son visage un souffle de vie. A son image.

LEÇON II

[Faute et condamnation de Caïn.]

DIXITQUE Cain ad Abel fratrem suum : Egre-diámur foras. Cumque essent in agro, consurréxit Cain advérsus fratrem suum Abel, et interfécit eum. Et ait Dóminus ad Cain : Ubi est Abel frater tuus ? Qui respóndit : Nés-cio. Num custos fratris mei sum ego ? Dixitque ad eum : Quid fecísti ? vox sánguinis fratris tui clamat ad me de terra. Nunc ígitur maledíctus eris super terram, quæ apéruit os suum, et suscepit sán-guinem fratris tui de manu tua. Cum operátus fúeris eam, non dabit tibi fructus suos : vagus et pró-fugus eris super terram.

∞. In princípío creávit Deus cælum et terram, et Spíritus Dei ferebátur super aquas : * Et vidit Deus cuncta quæ fécerat, et erant valde bona. √. Igi-

OR Caïn dit à Abel, son frère : « Sortons ». Et lorsqu'ils étaient dans la campagne, Caïn se dressa contre son frère Abel et le tua. Le Seigneur dit alors à Caïn : « Où est Abel ton frère ? » Il répondit : « Je ne sais ; suis-je le gardien de mon frère, moi ? » Mais le Seigneur lui répartit : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant tu seras maudit sur la terre., qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Lors même que tu l'auras cultivée, elle ne te donnera pas ses fruits ; tu seras errant et fugitif sur la terre. »

∞. Au commencement Dieu créa le ciel et la terre et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux ; * Et Dieu vit que toutes les choses qu'il avait faites étaient très bonnes. √. C'est donc ainsi

tur perfecti sunt cæli et terra, et omnis ornatus eorum. Et.

que furent achevés les cieux et la terre et tout leur ornement. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Situation de Caïn après sa faute.]

DIXITQUE Cain ad Dóminum : Major est iniquitas mea, quam ut véniam mérear. Ecce éjicis me hódie a fácie terræ, et a fácie tua abscóndar, et ero vagus et prófugus in terra : omnis igitur qui invénerit me, occídet me. Dixítque ei Dóminus : Nequáquam ita fiet : sed omnis qui occíderit Cain, séptuplum puniétur. Posúitque Dóminus Cain signum, ut non interfíceret eum omnis qui invenísset eum. Egressúsque Cain a fácie Dómini, habitávit prófugus in terra ad orientálem plagam Eden.

ꝛ. Formávit Dóminus hóminem de limo terræ, * Et inspirávit in fáciem ejus spiráculum vitæ, et factus est homo in ánimam vivéntem. ʒ. In principio fecit Deus cælum et terram et plasmávit in ea hóminem. Et. Glória Patri. Et.

MAIS Caïn dit au Seigneur : « Mon iniquité est trop grande pour que je mérite le pardon. Voilà que vous me rejetez aujourd'hui de la face de la terre ; je me cacherai de votre face et je serai errant et fugitif sur la terre ; quiconque donc me trouvera, me tuera. » Mais le Seigneur lui répondit : « Non, il n'en sera pas ainsi ; car quiconque tuera Caïn, sera puni sept fois. » Et le Seigneur mit un signe sur Caïn, afin que quiconque le trouverait ne le tuât point. Étant donc sorti de la présence du Seigneur, Caïn fugitif habita dans le pays qui est à l'orient d'Eden.

ꝛ. Le Seigneur forma l'homme du limon de la terre, * Et insuffla dans son visage un souffle de vie et l'homme devint âme vivante. ʒ. Au commencement Dieu fit le ciel et la terre et forma l'homme sur la terre. Et. Gloire au Père. Et.

Ad Magnif. Ant. Non licet mihi, * quod volo, fácere? an óculus tuus nequam est? quia ego bonus sum, dicit Dóminus.

A Magnif. Ant. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? et ton œil est-il mauvais, parce que je suis bon, dit le Seigneur.

VENDREDI
LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 4, 17-26

[Les premiers descendants d'Adam.

Postérité de Caïn.]

COGNOVIT autem Cain uxórem suam, quæ concépit, et péperit Henoch : et ædificávit civitátem, vocávitque nomen ejus ex nómine filii sui, Henoch. Porro Henoch génuít Irad, et Irad génuít Maviaël, et Maviaël génuít Mathúsaël, et Mathúsaël génuít Lamech. Qui accépit duas uxóres, nomen uni Ada, et nomen álteri Sella. Genuítque Ada Jabel, qui fuit pater habitántium in tentóriis, atque pastórum. Et nomen fratris ejus Jubal : ipse fuit pater canéntium cíthara et órgano. Sella quoque génuít Tubálcain qui fuit malleátor et faber in cuncta ópera æris et ferri. Soror vero Tubálcain, Noéma.

¶. Tulit Dóminus hóminem, et pósuit eum in

OR Caïn s'étant uni à son épouse, elle conçut et enfanta Hénoch, et il bâtit une ville, à laquelle il donna un nom tiré du nom de son fils, Hénoch. Or Hénoch engendra Irad, Irad engendra Maviaël, Maviaël engendra Mathusaël et Mathusaël engendra Lamech, lequel prit deux femmes ; le nom de l'une était Ada, et le nom de l'autre, Sella. Et Ada enfanta Jabel qui fut le père de ceux qui habitent sous les tentes, et des pasteurs. Et le nom de son frère était Jubal ; c'est le père de ceux qui jouent de la harpe et de l'orgue. Sella aussi engendra Tubalcaïn, qui fut forgeron et fabriquait toutes sortes d'ouvrages d'airain et de fer. La sœur de Tubalcaïn fut Noéma.

¶. Le Seigneur prit l'homme et le plaça dans

paradiso voluptátis : *
 Ut operarétur et custo-
 díret illum. †. Plantáverat
 autem Dóminus Deus pa-
 radísium voluptátis a prin-
 cípio, in quo pósuit hómi-
 nem, quem formáverat.
 Ut.

un jardin de délices, * Pour
 y travailler et le garder. †.
 Le Seigneur Dieu avait
 planté dès le commencement
 un jardin de délices, dans
 lequel il plaça l'homme
 qu'il avait formé. Pour.

LEÇON II

[Chant de Lamech.]

DIXITQUE Lamech uxó-
 ribus suis Adæ et Sel-
 læ : Audíte vocem meam,
 uxóres Lamech, auscul-
 tate sermónem meum :
 quóniam occídi virum in
 vulnus meum, et adoles-
 céntulum in livórem
 meum. Séptuplum últio
 dábitur de Cain, de La-
 mech vero septuágies sép-
 ties. Cognóvit quoque ad-
 huc Adam uxórem suam :
 et péperit filium, voca-
 vítque nomen ejus Seth,
 dicens : Pósuit mihi Deus
 semen áliud pro Abel,
 quem occídít Cain. Sed
 et Seth natus est filius,
 quem vocávit Enos : iste
 cœpit invocáre nomen Dó-
 mini.

†. Dixit Dóminus Deus :
 Non est bonum hóminem
 esse solum : * Faciámus

OR Lamech dit à ses
 femmes Ada et Sella :
 « Entendez ma voix, femmes
 de Lamech, prêtez l'oreille
 à mes paroles ; j'ai tué un
 homme à cause de ma bles-
 sure, et un jeune homme à
 cause de ma meurtrissure.
 Cain sera vengé sept fois,
 mais Lamech septante fois
 sept fois. » Adam eut encore
 de sa femme un fils, et il
 l'appela du nom de Seth,
 disant : « Dieu m'a donné
 un autre fils à la place d'Abel
 qu'a tué Cain. » Et à Seth
 aussi naquit un fils, qu'il
 appela Enos ; c'est lui qui
 commença à invoquer le
 nom du Seigneur ¹.

†. Le Seigneur Dieu díť :
 Il n'est pas bon que l'homme
 soit seul ; * Faisons-lui une

1. Le sens de cette petite phrase est très discuté, puisqu'il ne s'agit pas du culte de Dieu déjà pratiqué. Le plus probable nous paraît être qu'au temps d'Enos on a commencé à se faire appeler du nom du Seigneur, en prenant des noms composés de El, abréviation du nom commun de Dieu.

ei adiutorium simile sibi.
 ʒ. Adæ vero non inveniebatur adiutor similis sibi : dixit vero Deus. Faciamus.

aide semblable à lui. ʒ. Adam ne se trouvait pas d'aide qui lui fût semblable ; alors Dieu dit. Faisons.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Faciamus.

Chapitre 5, 1-5

LEÇON III

[Second récit de la postérité de Seth.]

HIC est liber generationis Adam. In die, qua creavit Deus hominem, ad similitudinem Dei fecit illum. Masculum et feminam creavit eos, et benedixit illis : et vocavit nomen eorum Adam in die quo creati sunt. Vixit autem Adam centum triginta annis : et genuit ad imaginem et similitudinem suam, vocavitque nomen ejus Seth. Et facti sunt dies Adam, postquam genuit Seth, octingenti anni : genuitque filios et filias. Et factum est omne tempus quod vixit Adam, anni nongenti triginta, et mortuus est.

ʒ. Immisit Dominus soporem in Adam, et tulit unam de costis ejus : * Et edificavit costam, quam tulerat Dominus de Adam, in mulierem, et adduxit eam ad Adam, ut videret quid vocaret eam :

VOICI le livre de la génération d'Adam. Au jour où Dieu créa l'homme et le fit à la ressemblance de Dieu, il les créa mâle et femelle, et il les bénit ; et il les appela du nom d'Adam au jour où ils furent créés. Or Adam vécut cent trente ans, et il engendra un fils à son image et à sa ressemblance, et il l'appela du nom de Seth. Et les jours d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, furent de huit cents ans ; et il eut encore des fils et des filles. Ainsi Adam vécut en tout neuf cent trente ans, et il mourut.

ʒ. Le Seigneur envoya un profond sommeil à Adam et lui prit une côte : * Et le Seigneur bâtit en femme la côte qu'il avait prise à Adam et il l'amena à Adam, pour voir quel nom celui-ci lui donnerait ; * Et il l'appela

* Et vocávit nomen ejus Virágo, quia de viro sump-ta est. *ŷ*. Cumque obdor-mísset, tulit unam de cos-tis ejus, et replévit car-nem pro ea. Et ædificávit. Glória Patri. Et vocávit.

du nom d'Hommasse, parce qu'elle avait été tirée de l'homme. *ŷ*. Et lorsqu'il se fut endormi, il lui prit une côte et la remplaça par de la chair. Et le Seigneur. Gloire au Père. Et il l'appela.

Si les Vêpres sont de la Férie, on dit à Magnificat la dernière des Antiennes des Féries précédentes qu'on a dû omettre. Si on les a toutes récitées, on prend simplement l'Antienne du Psautier.

SAMEDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 5, 15-31

[De Malaléel à Mathusalem.]

VIXIT autem Maláleel sexaginta quinque an-nis, et genuit Jared. Et vixit Maláleel postquam genuit Jared, octingéntis triginta annis : et genuit filios et filias. Et facti sunt omnes dies Malá-leel octingénti nonaginta quinque anni, et mórtuus est. Vixítque Jared centum sexaginta duóbus annis, et genuit Henoch. Et vixit Jared, postquam genuit Henoch, octingén-tis annis : et genuit filios et filias. Et facti sunt omnes dies Jared non-génti sexaginta duo anni, et mórtuus est. Porro He-

QUANT à Malaléel, il vécut soixante-cinq ans, et il engendra Jared. Et Malaléel vécut, après qu'il eut en-gendré Jared, huit cent trente ans, et il engendra des fils et des filles. Ainsi tous les jours de Malaléel furent de huit cent quatre-vingt-quinze ans, et il mou-rut. Jared vécut cent soi-xante-deux ans, et il engen-dra Hénoch. Et Jared vécut, après qu'il eut engendré Hénoch, huit cents ans ; et il engendra des fils et des filles. Ainsi tous les jours de Jared furent de neuf cent soixante-deux ans, et il mourut. Hénoch vécut

noch vixit sexaginta quinque annis, et genuit Mathusalam.

17. Plantaverat autem Dominus Deus paradysum voluptatis a principio : * In quo posuit hominem, quem formaverat. 7. Produxitque Dominus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad vescendum suave ; lignum etiam vitæ in medio paradisi. In.

soixante-cinq ans, et il engendra Mathusalem.

17. Le Seigneur Dieu avait planté, dès le commencement, un jardin de délices, * Dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. 7. Et le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres beaux à voir, avec des fruits doux à manger; et il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin. Dans.

LEÇON II

[Hénoch et Mathusalem.]

ET ambulavit Henoch cum Deo : et vixit, postquam genuit Mathusalam, trecentis annis : et genuit filios et filias. Et facti sunt omnes dies Henoch trecenti sexaginta quinque anni. Ambulavitque cum Deo et non apparuit : quia tulit eum Deus. Vixit quoque Mathusala centum octoginta septem annis, et genuit Lamech. Et vixit Mathusala, postquam genuit Lamech, septingentis octoginta duobus annis : et genuit filios et filias. Et facti sunt omnes dies Mathusala, nongenti sexaginta novem anni, et mortuus est.

OR Hénoch marcha avec Dieu, et vécut, après qu'il eut engendré Mathusalem, trois cents ans; et il engendra des fils et des filles. Ainsi tous les jours d'Hénoch furent de trois cent soixante-cinq ans. Il marcha donc avec Dieu, et il disparut, parce que Dieu l'enleva. Mathusalem aussi vécut cent quatre-vingt-sept ans, et il engendra Lamech. Or Mathusalem vécut, après qu'il eut engendré Lamech, sept cent quatre-vingt-deux ans, et il engendra des fils et des filles. Ainsi tous les jours de Mathusalem furent de neuf cent soixante-neuf ans, et il mourut.

✠. Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum : * Vidéte, ne forte sumat de ligno vitæ, et vivat in ætérnum. †. Fecit quoque Dóminus Deus Adæ túnica pelliceam, et induit eum, et dixit. Vidéte.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Vidéte.

LEÇON III

[Lamech, père de Noé.]

VIXIT autem Lamech centum octoginta duobus annis, et genuit filium : vocavitque nomen ejus Noë, dicens : Iste consolabitur nos ab operibus et laboribus manuum nostrarum in terra, cui maledixit Dóminus. Vixitque Lamech, postquam genuit Noë, quingentis nonaginta quinque annis : et genuit filios et filias. Et facti sunt omnes dies Lamech, septingenti septuaginta septem anni, et mortuus est.

✠. Ubi est Abel frater tuus? dixit Dóminus ad Cain. Nescio, Dómine, numquid custos fratris mei sum ego? Et dixit ad eum : Quid fecisti? * Ecce vox sanguinis fratris tui Abel clamat ad me de

✠. Voici qu'Adam est devenu comme l'un de nous, sachant le bien et le mal ; * Veillez à ce qu'il ne cueille rien à l'arbre de vie, pour vivre éternellement. †. Le Seigneur Dieu fit aussi pour Adam une tunique de peau et l'en revêtit et dit. Veillez.

LAMECH vécut cent quatre-vingt-deux ans, et il engendra un fils, qu'il appela du nom de Noé, disant : « Celui-ci nous consolera des œuvres et des travaux pénibles de nos mains, dans cette terre maudite par le Seigneur. » Et Lamech vécut, après qu'il eut engendré Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans, et il engendra des fils et des filles. Ainsi tous les jours de Lamech furent de sept cent soixante-dix-sept ans, et il mourut.

✠. Où est Abel, ton frère? dit le Seigneur à Cain. Je ne sais, Seigneur ; suis-je le gardien de mon frère? Et le Seigneur lui dit : Qu'as-tu fait? * Voici que la voix du sang de ton frère Abel crie vers moi, de la terre.

terra. ʘ. Maledictus eris super terram, quæ apèruit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua. Ecce. Glória Patri. Ecce.

ʘ. Maudit seras-tu sur la terre qui a ouvert sa bouche et reçu de ta main le sang de ton frère. Voici. Gloire au Père. Voici.

SAMEDI AVANT LA SEXAGÉSIME

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi, p. 402.

Capitule. — 2 Cor. II, 19-20

FRATRES : Libènter suffértis insipièntes, cum sitis ipsi sapièntes : sustinétis enim si quis vos in servitútem rédigít, si quis dévorat, si quis accipit, si quis extóllitur, si quis in fáciem vos cædit.

FRÈRES, vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages, car vous supportez qu'on vous réduise en servitude, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on soit arrogant, qu'on vous frappe au visage.

Hymne

JAM sol recédit ígneus :
Tu, lux perénnis, Unitas,
Nostris, beáta Trinitas,
Infúnde lumen córdibus,
Te mane laudum cármine,
Te deprecámur vespere
Dignéris ut te súpplíces
Laudémus inter cælites.

DÈJA le soleil embrasé s'éloigne ; ô Vous, lumière éternelle, Unité, Trinité bienheureuse, versez la lumière en nos cœurs.

A vous, le matin, notre chant de louanges ; c'est vous encore que nous prions, le soir ; daignez accorder à ceux qui vous supplient, de vous louer parmi les chœurs du ciel.

Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória.
Amen.

Au Père, en même temps qu'au Fils, et aussi à vous, Saint-Esprit, comme autrefois, ainsi toujours, en tout siècle soit la gloire. Amen.

☩. Vespertina oratio ascendat ad te, Domine.
 ☩. Et descendat super nos misericordia tua.

Ad Magnif. Ant. Dixit Dominus * ad Noë : Finis universæ carnis venit coram me : fac tibi arcam de lignis lævigatis, ut salvetur universum semen in ea.

☩. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur.
 ☩. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Le Seigneur dit à Noé : La fin de toute chair est décidée devant moi : fais-toi une arche de pièces de bois polies pour qu'en elle soit sauvée toute semence de vie.

Oraison

DEUS, qui conspicias quia ex nulla nostra actione confidimus : concède propitius ; ut contra adversa omnia Doctoris gentium protectione muniamur. Per Dominum.

O DIEU, qui voyez que nous ne mettons notre confiance en aucune action qui soit nôtre¹, accordez-nous la faveur d'être défendus contre tout ce qui nous est contraire, par la protection du Docteur des nations. Par Notre Seigneur.

DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME

II^e CLASSE SEMI-DOUBLE

A MATINES

AU I^{er} NOCTURNE

Les Leçons suivantes du I^{er} Nocturne, si elles ne peuvent pas être dites cette nuit, sont renvoyées avec leurs Répons au premier jour de la Semaine où l'on dira les Leçons de l'Écriture courante. On observera la même règle pour les Leçons et Répons du I^{er} Nocturne du Dimanche de la Quinquagésime.

1. Qui soit de nous, indépendamment de votre grâce.

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 5, 31 ; 6, 1-15

[Préparatifs du Déluge.

Corruption des fils de Dieu.]

NOE vero cum quingentorum esset annorum, genuit Sem, Cham, et Japheth. Cumque cœpissent homines multiplicari super terram, et filias procreassent, videntes filii Dei filias hominum quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus, quas elegerant. Dixitque Deus : Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est : eruntque dies illius centum viginti annorum. Gigantes autem erant super terram in diebus illis. Postquam enim ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illæque genuerunt, isti sunt potentes a sæculo viri famosi.

¶. Dixit Dominus ad Noë : Finis universæ carnis venit coram me : replenta est terra iniquitate eorum, * Et ego disperdam eos cum terra. ¶. Fac tibi arcam de lignis lævigatis, mansiunculas in ea facies. Et.

NOË, à l'âge de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet. Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la terre et qu'ils eurent procréé des filles, les fils de Dieu voyant que ces filles étaient belles se choisirent des épouses parmi toutes ces filles. Et Dieu dit : « Mon esprit ne demeurera pas dans l'homme pour toujours, parce qu'il est chair, et ses jours seront de cent vingt ans. » Or il y avait des géants sur la terre en ces jours-là. Car après que les enfants de Dieu se furent approchés des filles des hommes, celles-ci enfantèrent, et de là sont venus ces hommes puissants, fameux dès les temps anciens.

¶. Le Seigneur dit à Noë : La fin de toute chair est décidée devant moi ; la terre a été remplie de leur iniquité, * Et je les perdrai avec la terre. ¶. Fais-toi une arche de pièces de bois polies, tu feras dedans des compartiments. Et.

LEÇON II

[Corruption croissante. Dieu exterminera toute vie, sauf Noé.]

VIDENS autem Deus quod multa malitia hominum esset in terra, et cuncta cogitatio cordis intenta esset ad malum omni tempore, poenituit eum quod hominem fecisset in terra. Et tactus dolore cordis intrinsecus, Delébo, inquit, hominem, quem creavi, a facie terræ, ab homine usque ad animantia, a réptili usque ad volucres cæli. Poenitet enim me fecisse eos. Noë vero invenit gratiam coram Dómino.

ⲗ. Noë, vir justus atque perfectus, cum Deo ambulavit : * Et fecit omnia quæcúmque præcepit ei Deus. †. Fecit sibi arcam, ut salvaretur univèrsum semen. Et.

MAIS Dieu, voyant que la malice des hommes était grande sur la terre et que les pensées de leurs cœurs étaient tournées au mal en tout temps, se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre ; et touché de douleur jusqu'au fond du cœur : « J'exterminerai, dit-il, l'homme que j'ai créé, de la face de la terre ; depuis l'homme jusqu'aux animaux, depuis le reptile jusqu'aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits. » Mais Noé trouva grâce devant le Seigneur.

ⲗ. Noé, homme juste et intègre, a marché avec Dieu ; * Et il a fait tout ce que Dieu lui a commandé. †. Il s'est fait une arche, pour sauver toute semence de vie. Et.

LEÇON III

[Histoire de Noé jusqu'au Déluge.]

HÆ sunt generationes Noë : Noë vir justus atque perfectus fuit in generationibus suis, cum Deo ambulavit. Et genuit tres filios, Sem, Cham et Japheth. Corrupta est autem terra coram Deo, et repléta est iniquitate. Cumque vidisset Deus terram

VOICI les générations de Noé : Noé fut un homme juste et parfait au milieu de tous ceux de son temps ; il marcha avec Dieu. Et Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. Or la terre fut corrompue et remplie d'iniquité. Lors donc que Dieu eut vu que la terre

esse corrúptam, (omnis quippe caro corrúperat viam suam super terram) dixit ad Noë : Finis univérsæ carnis venit coram me : repléta est terra iniquitate a fácie eórum, et ego dispérdam eos cum terra. Fac tibi arcam de lignis lævigátis : mansiúnculas in arca fácies, et bitúmíne línies intrínsecus et extrínsecus. Et sic fácies eam : Trecentórum cubitórum erit longitúdo arcæ, quinquaginta cubitórum latitúdo, et triginta cubitórum altitúdo illius.

⚡. Quadraginta dies et noctes apérti sunt cæli, et ex omni carne habénte spíritum vitæ ingrèssa sunt in arcam : * Et clausit a foris óstium Dóminus. †. In artículo diéi illius ingrèssus est Noë in arcam et filii ejus, et uxor illius et uxóres filiórum ejus. Et. Glória Patri. Et.

était corrompue (car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre), il dit à Noé : « La fin de toute chair est décidée devant moi ; la terre est remplie d'iniquité à cause d'eux, et moi, je les exterminerai avec la terre. Fais-toi une arche de pièces de bois polies ; tu y feras des compartiments, et tu l'enduiras de bitume intérieurement et extérieurement. Et voici comment tu la feras : la longueur de l'arche sera de trois cents coudées ; sa largeur de cinquante coudées et sa hauteur de trente coudées. »

⚡. Durant quarante jours et quarante nuits, les cataractes du ciel furent ouvertes, et de toute chair ayant soufflé de vie, il entra dans l'arche ; * Et le Seigneur ferma la porte, du dehors. †. En ce jour même, Noé entra dans l'arche, et ses fils, et son épouse, et les épouses de ses fils. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro sancti Ambrósii
Epíscopi de Noë et arca

Du livre de saint Ambroise
Évêque sur Noé et l'Arche

Chapitre 4, vers le milieu

[Commentaire de Genèse 6.]

Dieu marque la malice de nos péchés.]

HABES, quia irátus Dóminus est : quóniam

ON nous dit que le Seigneur fut irrité, car bien

quamvis cogitaret, hoc est sciret, quia homo positus in terræ regione, carnem portans, sine peccato esse non possit, (terra enim velut quidam tentationum locus est, caroque corruptelæ illécebra) tamen cum habèrent mentem rationis capacem, virtutemque animæ infusam corpori, sine consideratione aliqua in lapsum ruérunt, ex quo revocare se nollent. Neque enim Deus cogitat sicut homines, ut aliqua ei nova succedat sententia, neque irascitur quasi mutabilis : sed ideo hæc leguntur, ut exprimatur peccatorum nostrorum acerbitas, quæ divinam meruerit offensam : tamquam eousque increverit culpa, ut etiam Deus, qui naturaliter non movetur aut ira, aut odio, aut passione ulla, provocatus videatur ad iracundiam.

que Dieu eût pensé, c'est-à-dire eût su que l'homme, placé en ce bas monde et chargé du poids de la chair, ne peut être sans péché (car la terre est comme un lieu de tentation et la chair comme un appât de corruption), cependant les hommes ont un esprit doué de raison et une force d'âme infuse à leur corps, et ils avaient dû écarter toute réflexion, pour se précipiter dans une déchéance d'où ils ne voulaient pas revenir. Dieu ne pense point à la manière des hommes, en sorte qu'un sentiment nouveau puisse succéder pour lui à une opinion précédente, il ne s'irrite pas non plus comme s'il était sujet au changement ; mais ces expressions se trouvent dans l'Écriture afin de marquer la malice de nos péchés, qui a mérité la disgrâce divine. C'est comme si l'écrivain sacré nous disait que nos fautes sont montées jusqu'à un tel excès qu'elles ont même paru provoquer Dieu à la colère, tout incapable qu'il soit, par sa nature, d'être ému de colère, de haine ou de quelque autre passion.

¶. *Ædificávit Noë altáre Dómino, ófferens super illud holocáustum : odoratúsque est Dóminus odórem suavitátis, et benedíxit ei, dicens : * Créscite, et multiplicámini, et repléte terram. †. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos. Créscite.*

LEÇON V

[Dieu détruira tout ce qui a été créé pour l'homme.]

MINITATUS est præterea, quod deleret hominem. Ab homine, inquit, usque ad pecus, et a reptilibus usque ad volatilia delébo. Quid læserant irrationabilia? Sed quia propter hominem illa facta erant, eo útique deléto, propter quem facta sunt, consequens erat, ut étiam illa deleréntur, quia non erat qui his uterétur. Sensu autem altióre illud manifestátur : quia homo mens est, quæ est ratiónis capax. Homo enim defínitur ánimál vivum, mortále, ratiónable. Principáli ígitur exstincto, étiam sensus omnis exstínguitur : eo quod nihil réliquit ad salutem supérsit, cum

¶. Noé édifia un autel au Seigneur, y offrant un holocauste dont l'odeur fut agréable au Seigneur ; il bénit Noé, disant : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. †. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous. Croissez.

DE plus, Dieu menaçait d'exterminer l'homme : « J'exterminerai, dit-il, depuis l'homme jusqu'aux animaux, depuis le reptile jusqu'aux oiseaux du ciel. » En quoi les créatures dépourvues de raison avaient-elles offensé Dieu? Elles n'avaient point péché, mais comme elles étaient faites pour l'homme, il était logique que leur destruction suivît celle de l'homme à cause de qui elles avaient été créées, du moment que celui-ci n'existerait plus pour s'en servir. Dans un sens plus élevé, ce passage nous manifeste ceci, que l'homme possède une intelligence capable de raison. L'homme se définit en effet un animal vivant, mortel et raisonnable. Quand ce qu'il y a de meilleur en l'homme vient à s'éteindre

salútis fundaméntum virtus defecerit.

¶. Ponam arcum meum in núbibus cæli, dixit Dóminus ad Noë : * Et recordábor fœderis mei, quod pépigi tecum. †. Cumque obdúxero núbibus cælum, apparébit arcus meus in núbibus. Et.

LEÇON VI

[C'est la vertu qui ennoblit l'âme.]

AD condemnatióem autem ceterórum, et ad expressiónem pietátis divínæ, dicitur Noë apud Deum grátiam invenísse. Simul osténditur, quod hóminem justum non obúmbret aliórum offénsio, quando ipse ad totíus géneris reservátur seminárium. Qui non generatiónis nobilitáte, sed justitiæ et perfectiónis mérito laudátur. Probáti enim viri genus, virtútis prosápia est : quia sicut hóminum genus hómines, ita animárum genus virtútes sunt. Etenim familiæ hóminum splendóre géne-

en lui, le sens s'éteint aussi ; il n'y a plus rien en lui à sauver, lorsque le fondement du salut, qui est la vertu, fait défaut.

¶. Je poserai mon arc dans les nuées du ciel, dit le Seigneur à Noé ; * Et je me souviendrai de l'alliance que j'ai conclue avec toi. †. Et quand je couvrirai le ciel de nuées, mon arc apparaîtra dans les nuées. Et.

C'EST pour condamner les autres hommes et nous manifester la bonté divine, que l'Écriture nous dit que Noé a trouvé grâce devant Dieu. On voit en même temps que l'homme juste n'est point noirci par les crimes des pécheurs, puisque Noé, loin de périr, est réservé pour être le père de toute une race. Il est loué, non pas à cause de la noblesse de sa naissance, mais à raison du mérite de sa justice et de sa sainteté. Ce qui fait la race de l'homme de bien, c'est la noblesse de ses vertus. Les familles humaines sont ennoblies par la noblesse de leur race, celle des âmes leur vient de leurs vertus. Une fa-

ris nobilitántur, animárum autem clarificátur grátia splendóre virtútis.

R̄. Per memetípsum jurávi, dicit Dóminus, non adjíciam ultra aquas dilúvii super terram : pacti mei recordábor, * Ut non perdam aquis dilúvii omnem carnem. †. Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Ut. Glória Patri. Ut.

mille est illustre par la splendeur de sa race ; c'est l'éclat des vertus qui, de sa grâce, illustre les âmes.

R̄. Par moi-même je l'ai juré, dit le Seigneur ; je n'amènerai plus les eaux du déluge sur la terre ; je me souviendrai de mon alliance, * Pour ne plus perdre toute chair par les eaux du déluge. †. Je mettrai mon arc dans les nuées et il sera le signe de mon alliance entre moi et la terre. Pour. Gloire au Père. Pour.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 8, 4-15

IN illo tempore : Cum turba plurima convenirent, et de civitatibus properarent ad Jesum, dixit per similitudinem : Exiit qui seminavit, seminavit semen suum. Et reliqua.

EN ce temps-là, comme une grande foule accourait et se hâtait des villes vers Jésus, il dit en parabole : Un semeur sortit semer son grain. Et le reste.

Homilia sancti
Gregorii Papae

Homélie de saint
Grégoire Pape

Homélie 15 sur les Évangiles

[La parabole du semeur.

Heureusement que Jésus nous l'a expliquée.]

LECTIO sancti Evangelii, quam modo, fratres carissimi, audistis, expositione non indiget, sed admonitione. Quam enim

LA lecture du saint Évangile que vous avez entendue tout à l'heure, frères bien-aimés, n'appelle pas une explication, mais une

per semetipsam Veritas exposuit, hanc discutere humana fragilitas non præsumat. Sed est quod sollicitè in hac ipsa expositione Domínica pensare debeamus : quia si nos vobis semen verbum, agrum mundum, volucres dæmónia, spinas divitias significare diceremus ; ad credendum nobis mens forsitan vestra dubitaret. Unde et idem Dóminus per semetipsum dignatus est exponere quod dicebat, ut sciatis rerum significatiónes quærere in iis etiam, quæ per semetipsum nóluit explanare.

¶. Benedixit Deus Noë, et filiis ejus, et dixit ad eos : * Crescite, et multiplicamini, et replète terram. †. Ecce ego státuam pactum meum vobiscum, et cum semine vestro post vos. Crescite.

LEÇON VIII

[Les richesses sont des épines.]

EXPONENDO ergo quod dixit, figurate se loqui innótuít : quatenus certos nos rédderet, cum vobis nostra fragilitas verbórum

exhortation.

Ce que la Vérité elle-même a exposé, la faiblesse humaine ne doit pas avoir la présomption de le discuter. Mais il y a dans l'explication que le Seigneur nous a donnée, une chose que nous devons considérer attentivement. Si nous vous disions que la semence signifie la parole de Dieu ; le champ, le monde ; les oiseaux, les démons ; les épines, les richesses ; votre esprit hésiterait peut-être à nous croire. C'est pourquoi le Seigneur a daigné expliquer lui-même ce qu'il disait, afin que vous appreniez à chercher ce que signifient les choses qu'il n'a pas voulu éclaircir lui-même.

¶. Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. †. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous. Croissez.

EN expliquant ce qu'il venait de dire, Jésus-Christ nous a fait connaître qu'il avait parlé dans un sens figuré, de manière à nous donner pleine assurance,

illius figuræ aperiret. Quis enim mihi umquam crederet, si spinas divitias interpretari voluissem? maxime cum illæ pungant, istæ delectent. Et tamen spinæ sunt, quia cogitationum suarum punctationibus mentem lacerant : et cum usque ad peccatum pertrahunt, quasi inflicto vulnere cruciant. Quas bene hoc in loco, alio Evangelista testante, nequaquam Dominus divitias, sed fallaces divitias appellat.

℞. Ecce ego statuum pactum meum vobiscum, et cum semine vestro post vos : * Neque erit deinceps diluvium dissipans terram. †. Arcum meum ponam in nubibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Neque.

LEÇON IX

[Les vraies richesses.]

FALLACES enim sunt, quæ nobiscum diu permanere non possunt : fallaces sunt, quæ mentis

quand notre faiblesse nous découvrirait les figures que renferment ses paroles. Qui, en effet, m'eût jamais cru, si j'eusse dit de moi-même que les épines signifient les richesses ; d'autant que celles-là piquent tandis que celles-ci delectent ? Et néanmoins les richesses sont des épines, car elles déchirent l'esprit par les piqûres des soucis qu'elles donnent ; et lorsqu'elles nous entraînent jusqu'au péché, elles nous font pour ainsi dire une blessure sanglante. Aussi est-ce justement qu'en cet endroit, selon le témoignage d'un autre Évangéliste, le Seigneur ne les appelle pas simplement richesses, mais richesses fallacieuses.

℞. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous ; * Et il n'y aura plus de déluge ravageant la terre. †. Je mettrai mon arc dans les nuées, et il sera signe de l'alliance entre moi et la terre. Et il n'y aura plus.

ELLES sont fallacieuses, puisqu'elles ne peuvent demeurer longtemps ; elles sont fallacieuses, puisqu'elles ne délivrent pas notre âme

nostræ inópiam non expél-
lunt. Solæ autem divitiæ
veræ sunt, quæ nos dívites
virtútibus faciunt. Si ergo,
fratres caríssimi, esse divi-
tes cúpitis, veras divítias
amáte. Si culmen veri
honóris quæritis, ad cæ-
léste regnum téndite. Si
glóriam dignitatum dili-
gitis, in illa supérna Ange-
lórum cúria adscribi festi-
nate. Verba Dómini, quæ
aure percípitis, mente reti-
néte. Cibus enim men-
tis est sermo Dei : et quasi
accéptus cibus stómacho
languente rejicitur, quan-
do audíus sermo in ven-
tre memóriæ non tenétur.
Sed quisquis aliménta non
rétinet, hujus profécto vita
desperátur.

℞. Cum turba plúrima
convenírent ad Jesum, et
de civitatibus properá-
rent ad eum, dixit per
similitúdinem : * Exiit
qui séminat, semináre se-
men suum. †. Et dum
séminat, áliud cécidit in
terram bonam, et ortum
fecit fructum céntuplum.
Exiit. Glória Patri. Exiit.

de son indigence. Or, il n'y
a de véritables, parmi les
richesses, que celles qui nous
rendent riches de vertus. Si
donc, mes très chers frères,
vous désirez être riches,
aimez les vraies richesses.
Si vous cherchez à parvenir
au faite du véritable bon-
heur, tendez au royaume
céleste. Si vous aimez la
gloire et les dignités, tra-
vaillez sans délai à être
admis dans la suprême
assemblée des Anges. Gra-
vez en votre esprit les
paroles du Seigneur que
vous entendez. Car la pa-
role de Dieu est la nourri-
ture de l'âme. Si elle ne
demeure pas dans notre
mémoire, quand nous l'avons
entendue, c'est comme l'al-
iment que rejette un estomac
malade ; et certes l'on déses-
père de voir durer la vie de
celui qui ne peut conserver
aucune nourriture.

℞. Comme une foule
nombreuse accourait à Jésus
et, des villes, se hâtait vers
lui, il dit en parabole : *
Un semeur sortit pour semer
sa semence. †. Et tandis
qu'il semait, une partie
tomba en bonne terre et,
ayant levé, fructifia au centu-
ple. Un semeur sortit. Gloire
au Père. Un semeur sortit.

A LAUDES

Ant. 1. Secundum magnam misericordiam * tuam miserere mei, Deus.

Ant. 1. Selon votre grande miséricorde, ayez pitié de moi, ô Dieu.

Psaumes du Dimanche (II), p. 26.

2. Si mihi Dominus * salvator fuerit, non timebo quid faciat mihi homo.

2. Si le Seigneur m'est un sauveur, je ne craindrai pas ce que peut me faire l'homme.

3. In velamento * clamavi valde diluculo: Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.

3. Sous le voile protecteur¹, j'ai crié de grand matin; ô Dieu, ô mon Dieu, pour vous, dès l'aube, je m'éveille.

4. Hymnum dicamus * Domino, Deo nostro.

4. Disons un hymne au Seigneur notre Dieu.

5. In excelsis * laudate Deum.

5. Au plus haut des cieux louez Dieu.

Capitule. — 2 Cor. II, 19-20

FRATRES : Libenter suffertis insipientes, cum sitis ipsi sapientes : sustinetis enim si quis vos in servitute redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cedit.

FRÈRES : vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages, car vous supportez qu'on vous réduise en servitude, qu'on vous dévore, qu'on vous pile, qu'on soit arrogant, qu'on vous frappe au visage.

Hymne

ÉTERNE rerum Conditor,
Noctem diemque qui regis
Et temporum das tempora,
Ut alleves fastidium.
Nocturna lux viantibus

ÉTERNEL Créateur du monde, qui régissez la nuit et le jour et donnez aux heures leur variété pour alléger notre ennui.
Lumière nocturne des

1. Cette expression fait allusion au voile de la nuée qui protégeait les Hébreux pendant leur marche au désert. *Exode* 14, 20.

A nocte noctem ségre-
gans,

Præco diéi jam sonat,
Jubárque solis évocat.

Hoc excitátus Lúcifer
Solvit polum calígne :
Hoc omnis errónum co-
hors

Viam nocéndi désérit.

Hoc nauta vires cólligit,
Pontíque mitéscunt freta :
Hoc, ipsa petra Ecclésiæ,
Canénte, culpam diluit.

Surgámus ergo strénue :
Gallus jacéntes éxcitat,
Et somnoléntos increpat,
Gallus negántes árguit.

Gallo canénte, spes re-
dit,

Ægris salus refúnditur,
Mucro latrónis cónditur,
Lapsis fides revértitur.

Jesu, labántes réspice,
Et nos vidéndo córrige :
Si réspicis, labes cadunt,
Fletúque culpa sólvitur.

Tu, lux, refúlge sénsi-
bus,
Mentísque somnum díscute :
Te nostra vox primum so-
net,

Et vota solvámus tibi.

Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,

voyageurs, distinguant les
phases de la nuit, le héraut
du jour déjà chante, il
appelle l'éclat du soleil.

Sa voix éveille Lucifer qui
nettoie le ciel de la brume ;
à sa voix la troupe des
rôdeurs quitte le chemin des
méfaits.

Le marin recueille ses
forces ; de la mer, les vagues
s'apaisent ; la pierre même
de l'Église à ce chant a lavé
sa faute.

Levons-nous donc coura-
geusement : le coq éveille
ceux qui dorment, son cri
secoue les somnolents, le
coq accuse les renégats,

Au chant du coq, l'espoir
renaît, la santé revient aux
malades, le brigand rengaine
son glaive, les déchus
reprennent confiance.

Jésus regardez ceux qui
tombent, et que votre regard
nous redresse : à votre
regard, les souillures dispa-
raissent, sous les pleurs, les
fautes s'effacent.

O vous, lumière, brillez
à nos sens, et de l'âme dis-
sipez le sommeil : à vous
d'abord le son de notre voix
et l'acquit de nos vœux.

Qu'à Dieu le Père soit la
gloire, ainsi qu'à son unique

Cum Spíritu Paráclito,
Nunc et per omne sæcu-
lum. Amen.

ÿ. Dómine, refúgium
factus es nobis. ʀ. A gene-
ratione et progénie.

Ad Bened. Ant. Cum
turba * plúrima conve-
nírent ad Jesum, et de
civitátibus properárent ad
eum, dixit per similitúdi-
nem : Exiit qui séminat,
semináre semen suum.

Fils, avec l'Esprit Paraclet,
maintenant et dans tous les
siècles. Amen.

ÿ. Seigneur vous êtes de-
venu notre refuge. ʀ. De
génération en génération.

A Bénéd. Ant. Comme
une foule nombreuse accou-
rait à Jésus et se hâtait des
villes vers lui, il dit en para-
bole : Un semeur sortit pour
semmer sa semence.

Oraison

DEUS, qui cónspicis quia
ex nulla nostra ac-
tione confidimus : con-
céde propítius ; ut contra
advérsa ómnia Doctóris
géntium protectióne mu-
niámur. Per Dóminum.

O DIEU, qui voyez que
nous ne mettons notre
confiance en aucune action
qui soit nôtre, accordez-nous
la faveur d'être défendus
contre tout ce qui nous est
contraire, par la protection
du Docteur des nations. Par.

A PRIME

Ant. Semen cecidit *
in terram bonam, et áttu-
lit fructum in paciéntia.

Ant. La semence tomba
dans une bonne terre et
porta du fruit dans la
patience.

Psaumes 92 : Dóminus regnat et **99** : Exultáte, p. 39
puis **Ps. 118** : Beáti quorum et : Bene fac p. 41 **Pour la fin**
du Chapitre, Leçon brève : Dóminus autem, comme à l'Or-
dinaire, p. 83.*

A TIERCE

Ant. Qui verbum Dei *
rétinent corde perfécto et

Ant. Ceux qui retiennent
la parole de Dieu dans un

óptimo, fructum áfferunt
in paciéntia.

cœur parfait et excellent,
portent du fruit dans la
patience.

Capitule. — 2 Cor. II, 19-20

FRATRES : Libénter suf-
fértis insipiéntes, cum
sitis ipsi sapiéntes ; sus-
tinétis enim si quis vos
in servitútem rédígít, si
quis dévorat, si quis ácci-
pit, si quis extóllitur, si
quis in fáciem vos cædit.

℞. br. Inclína cor meum,
Deus, * In testimónia tua.
Inclína. √. Avérte óculos
meos, ne vídeant vani-
tátem : in via tua
vivífica me. In. Glória
Patri. Inclína.

√. Ego dixi : Dómine,
miserére mei. ℞. Sana
ánimam meam, quia pec-
cávi tibi.

FRÈRES, vous supportez
volontiers les insensés,
vous qui êtes sages, car vous
supportez qu'on vous réduise
en servitude, qu'on vous
dévore, qu'on vous pille,
qu'on soit arrogant, qu'on
vous frappe au visage.

℞. br. Inclinez mon cœur,
ô Dieu, * Vers vos témoi-
gnages. Inclinez. √. Détour-
nez mes yeux de la vue de la
vanité ; dans votre voie,
donnez-moi la vie. Vers.
Gloire au Père. Inclinez.

√. J'ai dit : Seigneur, ayez
pitié de moi. √. Guérissez
mon âme, car j'ai péché
contre vous.

A SEXTE

Ant. Semen cécidit * in
terram bonam, et áttu-
lit fructum, áliud centé-
simum, et áliud sexagé-
simum.

Ant. La semence est
tombée dans la bonne terre
et a rapporté l'une cent,
l'autre soixante pour un.

Capitule. — 2 Cor. II, 25

TER virgis cæsus sum,
semel lapidátus sum,
ter naufrágium feci, nocte
et die in profúndo maris
fui.

TROIS fois j'ai été battu de
verges, une fois lapidé,
trois fois j'ai fait naufrage,
j'ai passé un jour et une
nuit en détresse sur la mer.

℞. *br.* In ætérnum, Dómine, * Pérmanet verbum tuum. In ætérnum. √. In sæculum sæculi véritas tua. Pérmanet. Glória Patri. In ætérnum.

∇. Dóminus regit me, et nihil mihi déerit.

℞. In loco páscuæ ibi me collocávit.

℞. *br.* A jamais, Seigneur, * Demeure votre parole. A jamais. √. Dans les siècles des siècles, votre vérité. Demeure. Gloire au Père. Demeure.

∇. Le Seigneur me conduit et rien ne me manquera.

℞. Au lieu de pâturage où il m'a placé.

A NONE

Ant. Si vere, fratres, * dívites esse cúpitis, veras divítias amáte.

Ant. Si vraiment, frères, vous désirez êtres riches, aimez les vraies richesses.

Capitule. — 2 Cor. 12, 9

LIBENTER ígitur gloriábor in infirmitátibus meis, ut inhábitet in me virtus Christi.

VOLONTIERS donc je me glorifierai dans mes infirmités, pour qu'habite en moi la force du Christ.

℞. *br.* Clamávi in toto corde meo : * Exáudi me, Dómine. Clamávi. √. Justificatiónes tuas requíram. Exáudi. Glória Patri. Clamávi.

℞. *br.* J'ai crié de tout mon cœur : * Exaucez-moi, Seigneur. J'ai crié. √. Je chercherai vos préceptes justificants. Exaucez. Gloire au Père. J'ai crié.

∇. Ab occúltis meis munda me, Dómine. √. Et ab aliénis parce servo tuo.

∇. De mes fautes cachées, purifiez-moi, Seigneur. ℞. Et la domination étrangère, épargnez-la à votre serviteur.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, p. 62.

Capitule. — 2 Cor. 11, 19-20

FRATRES : Libénter suffértis insipiéntes, cum sitis ipsi sapiéntes : sustinétis enim si quis vos in

FRÈRES, vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages, car vous supportez qu'on vous réduise

servitútem rédigit, si quis
 dévorat, si quis áccipit,
 si quis extóllitur, si quis
 in fáciem vos cædit.

en servitude, qu'on vous
 dévore, qu'on vous pille,
 qu'on soit arrogant, qu'on
 vous frappe au visage.

Hymne — L'œuvre du 1^{er} jour.

LUCIS Créator óptime,
 Lucem diérum prófe-
 rens,

Primórdiis lucis novæ,
 Mundi parans originem :

Qui mane junctum
 vésperi

Diem vocári præcipis :
 Illábitur tetrum chaos,
 Audi preces cum flétibus.

Ne mens graváta crí-
 mine,

Vitæ sit exsul múnere,
 Dum nil perénne cógitat,
 Seséque culpis illigat.

Cæléste pulset óstium :
 Vitále tollat præmium :
 Vitémus omne nóxium :
 Purgémus omne péssi-
 mum.

Præsta, Pater piíssime,
 Patrique compar Unice,
 Cum Spíritu Paráclito
 Regnans per omne sæcu-
 lum. Amen

ŷ. Dirigátur, Dómine,
 orátio mea. ʔ. Sicut incén-
 sum in conspéctu tuo.

CRÉATEUR excellent de la
 lumière, accordant leur
 lumière aux jours, par les
 prémices de la lumière nou-
 velle, préparant l'apparition
 du monde :

Vous avez prescrit de
 nommer jour le matin réuni
 au soir : voici venir le
 chaos de l'obscurité,
 écoutez nos prières et nos
 pleurs.

Que l'âme chargée de pé-
 ché ne soit pas exilée du
 bienfait de la vie, tandis
 qu'insoucieuse des pensées
 éternelles, elle s'embarrasse
 aux liens de ses péchés.

Qu'elle frappe à la porte
 céleste, qu'elle obtienne la
 récompense de la vie ; évi-
 tons tout ce qui fait du
 mal, purifions-nous de tous
 nos vices.

Exaucez-nous, Père très
 bon, et vous, l'Unique égal
 au Père, avec l'Esprit
 Paraclet régnant dans tous
 les siècles. Amen.

ŷ. Que ma prière monte
 tout droit, Seigneur. ʔ.
 Comme l'encens devant
 votre face.

Ad Magnif. Ant. Vobis datum est * nosse mysterium regni Dei, ceteris autem in parabolis, dixit Jesus discipulis suis.

A Magnif. Ant. A vous il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, mais aux autres, en paraboles, dit Jésus à ses disciples.

Oraison

DEUS, qui cónspicis quia ex nulla nostra accióne confidimus : concède propítius ; ut contra advérsa ómnia Doctóris géntium protectióne muniamur. Per Dóminum.

O DIEU, qui voyez que nous ne mettons notre confiance en aucune action qui soit nôtre, accordez-nous la faveur d'être défendus contre tout ce qui nous est contraire, par la protection du Docteur des nations. Par Notre Seigneur.

LUNDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 7, 1-5, 10-14, 17

[Le Déluge.

Avertissement de Dieu à Noé.]

DIXIT Dóminus ad Noé : Ingrédere tu, et omnis domus tua in arcam : te enim vidi justum coram me in generatióne hac. Ex ómnibus animántibus mundis tolles septéna et septéna, másculum et féminam : de animántibus vero immúndis duo et duo, másculum et féminam. Sed et de volatílibus cæli septéna et septéna, másculum et féminam :

LE Seigneur dit à Noé : Entre, toi et ta famille, dans l'arche ; car je t'ai trouvé juste devant moi, au milieu de cette génération. De tous les animaux purs, prends sept couples, mâle et femelle ; mais des animaux impurs, deux couples, mâle et femelle. Et des volatiles du ciel, pareillement sept couples, mâle et femelle, afin qu'en soit conservée la race sur la face de toute la

ut salvétur semen super fáciem univérsæ terræ. Adhuc enim, et post dies septem ego pluam super terram quadragínta diébus et quadragínta nóctibus, et delébo omnem substántiam, quam feci, de superficie terræ.

¶. In artículo diéi illius ingrèssus est Noë in arcam et filii ejus, * Uxor illius et uxóres filiórum ejus. †. Deléta sunt univérsa de terra, remánsit autem solus Noë, et qui cum eo erant in arca. Uxor.

terre. Car encore sept jours, et ensuite je ferai pleuvoir sur la terre durant quarante jours et quarante nuits et j'exterminerai toutes les créatures que j'ai faites, de la surface de la terre.

¶. Dès que ce jour parut, Noé entra dans l'arche ainsi que ses fils, * Son épouse et les épouses de ses fils. †. De la terre, tout fut détruit; il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Son épouse.

LEÇON II

[La pluie.]

FECIT ergo Noë ómnia, quæ mandáverat ei Dóminus. Cumque transís-sent septem dies, aquæ dilúvii inundavérunt super terram. Anno sexcentésimo vitæ Noë, mense secúndo, séptimo décimo die mensis, rupti sunt omnes fontes abyssi magnæ, et cataráctæ cæli apértæ sunt: et facta est plúvia super terram quadragínta diébus et quadragínta nóctibus.

¶. Recordátus Dóminus Noë, addúxit spíritum super terram, et imminútæ sunt aquæ : * Et

NOÉ fit donc tout ce que lui avait ordonné le Seigneur. Et lorsque les sept jours furent passés, les eaux du déluge inondèrent la terre. L'an six cent de la vie de Noé, au second mois, le six-septième jour du mois, toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les cataractes du ciel furent ouvertes; et la pluie tomba sur la terre durant quarante jours et quarante nuits.

¶. Le Seigneur se souvint de Noé, amena du vent sur la terre et les eaux diminuèrent : * Et les pluies

prohibitæ sunt plúviæ de cælis. ʒ. Reversæque sunt aquæ de terra eúntes et redeúntes, et cœpérunt mínui post centum quinquaginta dies. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple; Glória Patri. Et.

LEÇON III

[L'arche.]

IN artículo diéi illius ingressus est Noë, et Sem, et Cham, et Japheth, filii ejus : uxor illius et tres uxóres filiórum ejus cum eis in arcam : ipsi et omne ánimál secúndum genus suum, univérsaque juménta in génere suo, et omne quod movétur super terram in génere suo, cunctúmque volátile secúndum genus suum. Factúmque est dilúvium quadraginta diébus super terram : et multiplicatæ sunt aquæ, et elevavérunt arcam in sublime a terra.

Ry. Quadraginta dies et noctes apérti sunt cæli, et ex omni carne habénte spíritum vitæ ingrèssa sunt in arcam : * Et clausit a foris óstium Dóminus. ʒ. In artículo diéi illius ingressus est Noë in arcam et filii ejus, et uxor illius et uxóres filiórum ejus. Et. Glória. Et.

furent arrêtées du ciel. ʒ. Les eaux se retirèrent de la terre, allant et revenant, et elles commencèrent à baisser, après cent cinquante jours. Et.

CE jour-là même, Noé, Cham, Sem, et Japhet, ses fils, sa femme et les trois femmes de ses fils, entrèrent dans l'arche ; ainsi, eux et tout animal selon son espèce, tous les animaux domestiques selon leur espèce, et tout ce qui se meut sur la terre selon son espèce, et tout ce qui vole, selon son espèce. Et il y eut un déluge durant quarante jours sur la terre ; et les eaux s'accrurent et élevèrent l'arche de la terre vers les hauteurs.

Ry. Durant quarante jours et quarante nuits, les catastrophes du ciel furent ouvertes, et de toute chair ayant souffle de vie, il entra dans l'arche ; * Et le Seigneur ferma la porte, du dehors. ʒ. En ce jour même, Noé entra dans l'arche, et ses fils, et son épouse, et les épouses de ses fils. Et. Gloire au Père. Et.

Ad Magnif. Ant. Si culmen * veri honóris quæritis, ad illam cæléstem pátriam quantócius properáte.

A Magnif. Ant. Si c'est le comble du véritable honneur que vous cherchez, hâtez-vous le plus vite possible vers cette céleste patrie.

MARDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 8, 1-13

[Le Déluge.

[Abaissement des eaux.]

RECORDATUS autem Deus Noë, cunctorúmque animántium, et ómnium jumentórum, quæ erant cum eo in arca, addúxit spíritum super terram, et imminútæ sunt aquæ. Et clausi sunt fontes abyssi, et cataráctæ cæli : et prohibítæ sunt plúviæ de cælo. Reversæque sunt aquæ de terra eúntes et redeúntes : et cœpérunt mínui post centum quinquagínta dies. Requievítque arca mense séptimo, vigésimo séptimo die mensis super montes Arménia.

DIEU s'étant souvenu de Noé et de toutes les bêtes sauvages, et de tous les animaux domestiques qui étaient avec lui dans l'arche, fit venir un vent sur la terre, et les eaux diminuèrent. Et les sources de l'abîme et les cataractes du ciel furent fermées, et les pluies du ciel furent arrêtées. Et les eaux se retirèrent de dessus la terre, allant et revenant, et elles commencèrent à baisser après cent cinquante jours. Et l'arche s'arrêta au septième mois, le vingt-septième jour du mois, sur les montagnes d'Arménie.

¶. Ædificávit Noë altáre Dómino, offerens super illud holocáustum : odorátusque est Dóminus odórem suavitátis, et

¶. Noé édifia un autel au Seigneur, y offrant un holocauste dont l'odeur fut agréable au Seigneur ; il

benedixit ei, dicens : * Créscite, et multiplicámini, et repléte terram. ʘ. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos. Créscite.

bénit Noé, disant : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. ʘ. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous. Croissez.

LEÇON II

[Pas encore d'endroit sec.]

AT vero aquæ ibant, et decrescébant usque ad décimum mensem : décimo enim mense, prima die mensis, apparuerunt cacúmina móntium. Cumque transíssent quadragínta dies, apériens Noë fenéstram arcæ, quam fécerat, dimísit corvum : qui egrediebátur, et non revertébatur, donec siccaréntur aquæ super terram. Emísit quoque colúmbam post eum, ut vidéret si jam cessássent aquæ super fáciem terræ. Quæ cum non invenísset ubi requiesceret pes ejus, reversa est ad eum in arcam.

ʘ. Ponam arcum meum in núbibus cæli, dixit Dóminus ad Noë : * Et recordábor fœderis mei, quod pépigi tecum. ʘ. Cumque obdúxero núbibus cælum, apparébit arcus meus in núbibus. Et.

CEPENDANT les eaux allèrent en décroissant jusqu'au dixième mois ; car au dixième mois, le premier jour du mois, parurent les sommets des montagnes. Et lorsque quarante jours furent passés, Noé, ouvrant la fenêtre qu'il avait faite à l'arche, lâcha un corbeau qui sortit et ne revint plus, jusqu'à ce que les eaux fussent desséchées sur la terre. Il lâcha aussi une colombe, pour voir si les eaux n'étaient plus sur la face de la terre ; mais comme elle ne trouva pas où poser son pied, elle revint vers lui dans l'arche.

ʘ. Je poserai mon arc dans les nuées du ciel, dit le Seigneur à Noé ; * Et je me souviendrai de l'alliance que j'ai conclue avec toi. ʘ. Et quand je couvrirai le ciel de nuées, mon arc apparaîtra dans les nuées. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Fin du déluge.]

EXSPECTATIS autem ultra septem diébus áliis, rursum dimísit colúmbam ex arca. At illa venit ad eum ad vésperam, portans ramum olívæ viréntibus fóliis in ore suo. Intelléxit ergo Noë, quod cessássent aquæ super terram. Exspectavítque nihilóminus septem álios dies : et emísit colúmbam, quæ non est revérta ultra ad eum. Igitur sexcentésimo primo anno, primo mense, prima die mensis imminútæ sunt aquæ super terram.

ꝛ. Per memetípsum jurávi, dicit Dóminus, non adjíciam ultra aquas dilúvii super terram : pacti mei recordábor, * Ut non perdam aquis dilúvii omnem carnem. † Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Ut. Glória Patri. Ut.

Ad Magnif. Ant. Semen est * verbum Dei, sator autem Christus : omnis qui invenit eum, manébit in ætérnum.

ET ayant attendu encore sept autres jours, il envoya de nouveau la colombe hors de l'arche. Mais elle vint à lui vers le soir, portant à son bec un rameau d'olivier, qui avait des feuilles vertes. Noé comprit que les eaux n'étaient plus sur la face de la terre. Il attendit cependant sept autres jours et envoya la colombe qui ne revint plus vers lui. Ainsi l'an six cent un, au premier mois, le premier jour du mois, les eaux diminuèrent sur la terre.

ꝛ. Par moi-même, je l'ai juré, dit le Seigneur ; je n'amènerai plus les eaux du déluge sur la terre ; je me souviendrai de mon alliance, * Pour ne plus perdre toute chair par les eaux du déluge. † Je mettrai mon arc dans les nuées et il sera le signe de mon alliance entre moi et la terre. Pour. Gloire au Père. Pour.

A Magnif. Ant. La semence est la parole de Dieu, le semeur est le Christ ; qui-conque le trouve, demeurera éternellement.

MERCREDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 8, 15-22

[Sortie de l'arche.]

LOCUTUS est autem Deus ad Noë, dicens : Egrédere de arca, tu et uxor tua, filii tui et uxores filiorum tuorum tecum. Cuncta animantia, quæ sunt apud te, ex omni carne, tam in volatilibus quam in bestiis et universis reptilibus, quæ reptant super terram, educ tecum, et ingredimini super terram : crescite et multiplicamini super eam. Egressus est ergo Noë et filii ejus, uxor illius et uxores filiorum ejus cum eo. Sed et omnia animantia, juménta, et reptilia quæ reptant super terram secundum genus suum, egressa sunt de arca.

¶. Benedixit Deus Noë, et filiis ejus, et dixit ad eos : * Crescite, et multiplicamini, et replete terram. †. Ecce ego statuam pactum meum vobiscum, et cum semine vestro post vos. Crescite.

ALORS Dieu parla à Noé, disant : « Sors de l'Arche, toi et ton épouse, tes fils et les épouses de tes fils. Tous les animaux qui sont auprès de toi, et toute chair, tant parmi les volatiles que parmi les quadrupèdes, et tous les reptiles qui rampent sur la terre, fais-les sortir avec toi et entrer sur la terre ; croissez et multipliez-vous. » Noé sortit donc, et ses fils, et son épouse, et les épouses de ses fils avec lui. Et tous les animaux aussi, les quadrupèdes et les reptiles qui rampent sur la terre, chacun selon son espèce, sortirent de l'arche.

¶. Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. †. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre postérité après vous. Croissez.

LEÇON II

[Sacrifice de Noé.]

AEDIFICAVIT autem Noë altare Dómino : et tollens de cunctis pecóribus et volúcribus mundis, obtulit holocáusta super altare. Odoratúsque est Dóminus odórem suavitátis, et ait : Nequáquam ultra maledícam terræ propter hómines : sensus enim et cogitátio humáni cordis in malum prona sunt ab adolescéntia sua : non ígitur ultra percútiám omnem ánimam vivéntem sicut feci. Cunctis diébus terræ, seméntis et messis, frigus et æstus, æstas et hiems, nox et dies non requiéscent.

℞. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos : * Neque erit deinceps dilúvium díssipans terram. †. Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Neque erit.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

Chapitre 9, 1-6

[Bénédiction accordée à Noé.]

BENEDIXITQUE Deus Noë et síliis ejus. Et dixit ad eos : Créscite, et multi-

NOÉ édifia un autel au Seigneur, et prenant de tous les quadrupèdes et de tous les oiseaux purs, il les offrit en holocauste sur l'autel. Et son odeur fut agréable au Seigneur, qui dit : « Je ne maudirai plus la terre à cause des hommes : car les sentiments et les pensées du cœur de l'homme sont inclinés au mal dès sa jeunesse ; je ne frapperai donc plus toute âme vivante, comme j'ai fait. Durant tous les jours de la terre, des semailles et de la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point. »

℞. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous ; * Et il n'y aura plus de déluge ravageant la terre. †. Je mettrai mon arc dans les nuées, et il sera signe de l'alliance entre moi et la terre. Et il n'y aura plus.

ET Dieu bénit Noé et ses fils, et il leur dit : « Croissez et multipliez-vous, et

plicámini, et repléte terram. Et terror vester ac tremor sit super cuncta animália terræ, et super omnes volucres cæli, cum univérsis quæ movéntur super terram : omnes pisces maris mánuí vestræ trádití sunt. Et omne, quod movétur et vivit, erit vobis in cibum : quasi ólera viréntia trádidí vobis ómnia. Excépto, quod carnem cum sángine non comedétis. Sánguinem enim animárum vestrárum requíram de manu cunctárum bestiárum ; et de manu hóminis, de manu viri, et fratris ejus requíram ánimam hóminis. Quicúmque effúderit húmanum sánguinem, fundétur sanguis illus : ad imáginem quippe Dei factus est homo.

Ⓡ. In artículo diéi illus ingræssus est Noë in arcam, et filii eius, * Uxor illius et uxóres filiórum ejus. †. Delecta sunt univérsa de terra, remánsit autem solus Noë, et qui

remplissez la terre. Soyez la terreur et l'épouvante de tous les animaux de la terre, de tous les oiseaux du ciel et de tout ce qui se meut sur la terre ; tous les poissons de la mer ont été mis entre vos mains. Tout ce qui se meut et vit sera votre nourriture ; de même que les légumes verts, je vous ai donné toutes ces choses. Seulement vous ne mangerez point de chair avec son sang. Car le sang de vos âmes, j'en demanderai compte à la main de tous les animaux ; et à la main de l'homme, et à la main de son frère, je demanderai compte de l'âme de l'homme¹. Quiconque aura répandu le sang de l'homme, son sang sera répandu ; car c'est à l'image de Dieu qu'a été fait l'homme. »

Ⓡ. Dès que ce jour parut, Noé entra dans l'arche, ainsi que ses fils, * Son épouse et les épouses de ses fils. †. De la terre, tout fut détruit ; il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui

1. Pour les Hébreux, l'âme était dans le sang, ce qui explique la défense d'utiliser, pour la nourriture de l'homme, le sang de n'importe quel animal. Beaucoup seraient portés à croire aujourd'hui qu'elle est dans le cerveau et dans les nerfs. En réalité, elle est dans tout le corps, avec lequel elle ne fait qu'un seul et même être. Ce sont seulement les différentes formes de son activité qui manifestent leurs actions diverses dans les différents organes de notre vie corporelle.

cum eo erant in arca.
Uxor. Glória Patri. Uxor.

Ad Magnif. Ant. Quod autem cecidit * in terram bonam, hi sunt, qui in corde bono et óptimo fructum áfferunt in patientia.

Si les Antiennes indiquées précédemment pour Magnificat n'ont pu être dites à leur jour et que, le Jeudi et le Vendredi, les Vêpres soient de la Férie, on dit la dernière de celles qui ont été omises; mais si elles ont été toutes dites, on prend l'Antienne au Psautier.

JEUDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 9, 12-15

[L'alliance.]

DIXITQUE Deus : Hoc signum fœderis quod do inter me et vos, et ad omnem ánimam viventem, quæ est vobiscum in generatiónes sempiternas : Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Cumque obdúxero núbibus cælum, apparébit arcus meus in núbibus : et recordábor fœderis mei vobiscum, et cum omni ánima vivente, quæ carnem végetat : et non erunt ultra aquæ dilúvii ad deléndum univérsam carnem.

DIEU dit ensuite : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et toute âme vivante qui est avec vous, pour des générations éternelles. Je placerai mon arc dans les nuées, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre. Et quand j'aurai couvert le ciel de nuées, mon arc paraîtra dans les nuées ; et je me souviendrai de mon alliance avec vous et avec toute âme vivante qui anime la chair ; et il n'y aura plus d'eaux de déluge pour détruire toute chair. »

¶. Dixit Dóminus ad Noë : Finis univérſæ carnis venit coram me : repléta est terra iniquitate eórum, * Et ego dispéram eos cum terra. †. Fac tibi arcam de lignis lævigatis, mansiúnculas in ea fácies. Et.

¶. Le Seigneur dit à Noé : La fin de toute chair est décidée devant moi ; la terre a été remplie de leur iniquité, * Et je les perdrai avec la terre. †. Fais-toi une arche de pièces de bois polies, tu feras dedans des compartiments. Et.

LEÇON II

Ibid. 20-29

[Ivresse de Noé.]

CÆPITQUE Noë vir agrícola exercere terram, et plantavit vineam. Bibensque vinum inebriatus est, et nudatus in tabernaculo suo. Quod cum vidisset Cham pater Chanaan, verenda scilicet patris sui essenudata, nuntiavit duobus fratribus suis foras. At vero Sem et Japheth pallium imposuerunt humeris suis, et incedentes retrorsum, operuerunt verenda patris sui : faciesque eorum aversæ erant, et patris virilia non viderunt.

¶. Noë, vir justus atque perfectus, cum Deo ambulavit : * Et fecit omnia quæcumque præcepit ei Deus. †. Fecit sibi arcam, ut salvaretur universum semen. Et.

NOÉ, agriculteur, commença de cultiver la terre et planta une vigne. Et ayant bu du vin, il s'enivra et se trouva nu dans sa tente. Lorsque Cham, père de Chanaan, vit que la nudité de son père était découverte, il alla dehors l'annoncer à ses deux frères. Mais Sem et Japhet mirent un manteau sur leurs épaules, et marchant à reculons, il couvrirent la nudité de leur père ; ainsi, leurs visages étant détournés, ils ne virent pas la nudité de leur père.

¶. Noé, homme juste et intègre, a marché avec Dieu ; * Et il a fait tout ce que Dieu lui a commandé. †. Il s'est fait une arche, pour sauver toute semence de vie. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Malédiction et bénédiction formulées par Noé.]

EVIGILANS autem Noë ex vino, cum didicisset quæ fécerat ei filius suus minor, ait : Maledíctus Chánaan, servus servórum erit frátribus suis. Dixítque : Benedíctus Dóminus Deus Sem, sit Chánaan servus ejus. Dilátet Deus Japheth, et hábitet in tabernáculis Sem, sitque Chánaan servus ejus. Vixit autem Noë post dilúvium trecéntis quinquaginta annis. Et impléti sunt omnes dies ejus nongentórum quinquaginta annórum : et mórtuus est.

⚡. Quadragínta dies et noctes apérti sunt cæli, et ex omni carne habénte spíritum vitæ ingrèssa sunt in arcam : * Et clausit a foris ostium Dóminus. †. In artículo diéi illius ingrèssus est Noë in arcam et filii ejus, et uxor illius et uxóres filiórum ejus. Et. Glória Patri. Et.

MAIS Noé, s'éveillant de son ivresse, ayant appris ce qu'avait fait son second fils, dit : « Maudit soit Chanaan ! Il sera l'esclave des esclaves de ses frères. » Mais il ajouta : « Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem ! que Chanaan soit son esclave. Que Dieu donne de l'espace à Japhet, et qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Chanaan soit son esclave. » Or Noé vécut après le déluge, trois cent cinquante ans. Et la somme de tous ses jours fut de neuf cent cinquante ans et il mourut.

⚡. Durant quarante jours et quarante nuits, les catacactes du ciel furent ouvertes et de toute chair ayant souffle de vie, il entra dans l'arche ; * Et le Seigneur ferma la porte, du dehors. †. En ce jour même, Noé entra dans l'arche, et ses fils, et son épouse, et les épouses de ses fils. Et. Gloire au Père. Et.

VENDREDI
LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 10, 1-6

[Postérité de Cham et Japhet.]

HÆ sunt generatiões filiõrum Noë, Sem, Cham, et Japheth : natiq̄ue sunt eis filii post dilúvium. Filii Japheth : Gomer, et Magog, et Mádaï, et Javan, et Thubal, et Mosoch, et Thiras. Porro filii Gomer : Ascenez, et Riphath, et Thogórma. Filii autem Javan : Elisa, et Tharsis, Cetthim, et Dódanim. Ab his divisæ sunt insulæ Géntium in regiõnibus suis, unusquisque secúndum linguam suam et famílias suas in natiõnibus suis. Filii autem Cham : Chus, et Mésraim, et Phuth, et Chánaan.

¶. Ædificávit Noë altáre Dómino, ófferens super illud holocáustum : odorátusque est Dóminus odórem suavitátis, et benedíxit ei, dicens : * Créscite, et multiplicámini, et repléte terram. ¶. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos. Créscite.

VOICI les générations des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet ; car il leur naquit des fils après le déluge. Les fils de Japhet furent : Gomer, Magog, Madaï, Javan, Thubal, Mosoch et Thiras. Les fils de Gomer furent : Ascenez, Riphath, et Thogorma ; et les fils de Javan : Elisa, Tharsis, Cetthim et Dodanim. C'est entre eux que se partagèrent les îles des nations, dans leurs pays, chacun selon sa langue et ses familles dans leurs nations. Les fils de Cham : Chus, Mesraïm, Phuth et Chanaan.

¶. Noé édifia un autel au Seigneur, y offrant un holocauste dont l'odeur fut agréable au Seigneur ; il bénit Noé, disant : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. ¶. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous. Croissez.

LEÇON II

Chapitre II, 1-8

[La tour de Babel.]

E RAT autem terra lábii unius et sermónum eorúmdem. Cumque proficisceréntur de Oriente, invenérunt campum in terra Sennaar, et habitavérunt in eo. Dixitque alter ad próximum suum: Veníte, faciámus láteres, et coquámus eos igni. Habuerúntque láteres pro saxis, et bitúmen pro cæménto : et dixerunt : Veníte, faciámus nobis civitátem, et turrim, cujus culmen pertíngat ad cælum : et celebrémus nomen nostrum ántequam dividámur in univérsas terras.

☩. Ponam arcum meum in núbibus cæli, dixit Dóminus ad Noë : * Et recordábor fæderis mei, quod pépigi tecum. †. Cumque obdúxero núbibus cælum, apparébit arcus meus in núbibus. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Confusion des langues et dispersion des peuples.]

D ESCENDIT autem Dóminus ut vidéret civitátem et turrim, quam ædificábant fílii Adam, et dixit : Ecce, unus est pó-

O R la terre n'avait qu'un seul langage et les mêmes paroles. Et lorsque les hommes partirent de l'Orient, ils trouvèrent une plaine dans la terre de Sennaar, et ils y habitèrent. Et ils se dirent l'un à l'autre : « Venez, faisons des briques et cuisons-les au feu. » Or ils se servirent de briques au lieu de pierres, et de bitume au lieu de ciment. Et ils dirent encore : « Venez faisons-nous une ville et une tour dont le faite touche au ciel ; et rendons notre nom célèbre, avant que nous soyons dispersés en tous pays. »

☩. Je poserai mon arc dans les nuées du ciel, dit le Seigneur à Noé ; * Et je me souviendrai de l'alliance que j'ai conclue avec toi. †. Et quand je couvrirai le ciel de nuées, mon arc apparaîtra dans les nuées. Et.

M AIS le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils d'Adam, et il dit : « Voici que tous ne font

pulus, et unum lábium omnibus : cœperúntque hoc fácere, nec desístent a cogitatióibus suis, donec eas ópere cómpleant. Veníte igitur, descendámus, et confundámus ibi linguam eórum, ut non áudiat unusquísque vocem próximi sui. Atque ita divisit eos Dóminus ex illo loco in univérzas terras, et cessavérunt ædificáre civitátem.

ⲗ. Per memetípsum jurávi, dicit Dóminus, non adjíciam ultra aquas dilúvii super terram : pacti mei recordábor, * Ut non perdam aquis dilúvii omnem carnem. †. Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Ut. Glória Patri. Ut.

qu'un peuple et n'ont qu'une langue pour tous ; ils ont commencé à faire cet ouvrage, et ils n'abandonneront pas leur dessein qu'ils ne l'aient accompli. Venez donc, descendons et confondons là même leur langage, afin que l'un n'entende pas la langue de l'autre. » C'est ainsi que le Seigneur les dispersa de ce lieu, dans tous les pays ; et ils cessèrent de bâtir la ville.

ⲗ. Par moi-même je l'ai juré, dit le Seigneur ; je n'amènerai plus les eaux du déluge sur la terre ; je me souviendrai de mon alliance, * Pour ne plus perdre toute chair par les eaux du déluge. †. Je mettrai mon arc dans les nuées, et il sera le signe de mon alliance entre moi et la terre. Pour. Gloire au Père. Pour.

SAMEDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre II, 10-30

[De Sem à Abraham.]

HÆ sunt generatiónes Sem : Sem erat centum annórum, quando genuit Arpháxad, biénnio post dilúvium. Vixítque Sem, postquam genuit Ar-

VOICI les générations de Sem : Sem avait cent ans quand il engendra Arphaxad, deux ans après le déluge. Sem vécut cinquante ans après qu'il eut

pháxad, quingéntis annis : et génuít filios et filias. Porro Arpháxad vixit triginta quinque annis, et génuít Sale. Vixítque Arpháxad, postquam génuít Sale, trecéntis tribus annis : et génuít filios et filias. Sale quoque vixit triginta annis, et génuít Heber. Vixítque Sale, postquam génuít Heber, quadringéntis tribus annis : et génuít filios et filias.

¶. Benedíxit Deus Noë, et filiis ejus, et dixit ad eos : * Créscite, et multiplicámini, et repléte terram. †. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémíne vestro post vos. Créscite.

engendré Arphaxad, et il engendra des fils et des filles. Arphaxad vécut trente-cinq ans, et il engendra Salé. Et Arphaxad vécut, après qu'il eut engendré Salé, trois cent trois ans, et il engendra des fils et des filles. Or Salé vécut trente ans, et engendra Heber. Et Salé vécut, après qu'il eut engendré Heber, quatre cent trois ans et il engendra des fils et des filles.

¶. Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. †. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous. Croissez.

LEÇON II

VIXIT autem Heber triginta quatuor annis, et génuít Phaleg. Et vixit Heber, postquam génuít Phaleg, quadringéntis triginta annis : et génuít filios et filias. Vixit quoque Phaleg triginta annis, et génuít Reu. Vixítque Phaleg, postquam génuít Reu, ducéntis novem annis : et génuít filios et filias. Vixit autem Reu triginta duobus annis, et génuít

OR Héber vécut trente-quatre ans et il engendra Phaleg. Et Héber vécut, après qu'il eut engendré Phaleg, quatre cent trente ans, et il engendra des fils et des filles. Phaleg aussi vécut trente ans et engendra Rehu. Et Phaleg vécut, après qu'il eut engendré Rehu, deux cent neuf ans, et il engendra des fils et des filles. Or Rehu vécut trente-deux ans et il engendra

Sarug. Vixit quoque Reu, postquam genuit Sarug, ducéntis septem annis : et genuit filios et filias. Vixit vero Sarug triginta annis, et genuit Nachor. Vixitque Sarug, postquam genuit Nachor, ducéntis annis : et genuit filios et filias.

℞. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos : * Neque erit deinceps dilúvium díssipans terram. †. Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Neque.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Et.

LEÇON III

VIXIT autem Nachor viginti novem annis, et genuit Thare. Vixitque Nachor, postquam genuit Thare, centum decem et novem annis : et genuit filios et filias. Vixitque Thare septuaginta annis, et genuit Abram, et Nachor, et Aran. Hæ sunt autem generatiónes Thare: Thare genuit Abram, Nachor, et Aran. Porro Aran

Sarug. Rehu vécut aussi, après qu'il eut engendré Sarug, deux cent sept ans, et il engendra des fils et des filles. Mais Sarug vécut trente ans et engendra Nachor. Et Sarug vécut, après qu'il eut engendré Nachor, deux cents ans, et il engendra des fils et des filles.

℞. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous ; * Et il n'y aura plus de déluge ravageant la terre. †. Je mettrai mon arc dans les nuées, et il sera signe de l'alliance entre moi et la terre. Et il n'y aura plus.

OR Nachor vécut vingt-neuf ans et engendra Tharé. Et Nachor vécut, après qu'il eut engendré Tharé, cent dix-neuf ans, et il engendra des fils et des filles. Et Tharé vécut soixante - dix ans et il engendra Abram, Nachor et Aran. Voici les générations de Tharé : Tharé engendra Abram, Nachor et Aran. Ensuite Aran engendra Lot.

genuit Lot. Mortuusque est Aran ante Thare patrem suum, in terra natiuitatis suæ in Ur Chaldæorum. Duxerunt autem Abram et Nachor uxores : nomen uxoris Abram, Sárai : et nomen uxoris Nachor, Melcha, filia Aran patris Melchæ et patris Jeschæ. Erat autem Sárai stérilis, nec habébat líberos.

ꝛ. In artículo diéi illus ingrèssus est Noë in arcam et filii ejus, * Uxor illus et uxores filiòrum ejus. ʒ. Deléta sunt uniuersa de terra, remánsit autem solus Noë, et qui cum eo erant in arca. Uxor. Glória Patri. Uxor.

Et Aran mourut avant Tharé son père dans son pays natal, à Ur des Chaldéens. Quant à Abram et Nachor, ils se marièrent, Abram avec une femme du nom de Saraï, Nachor avec une femme nommée Melcha, fille d'Aran, père de Melcha et de Jescha. Or Saraï était stérile, et n'avait pas d'enfants.

ꝛ. Dès que ce jour parut, Noé entra dans l'arche, ainsi que ses fils, * Son épouse et les épouses de ses fils. ʒ. De la terre, tout fut détruit, il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Son épouse. Gloire au Père. Son épouse.

SAMEDI AVANT LA QUINQUAGÈSIME

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi, p. 402.

Capitule. — *I Cor.* 13, 1

FRATRES : Si linguis hóminum loquar et Angelórum, caritátem autem non hábeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens.

FRÈRES, quand je parlerais les langues des hommes et des Anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'un airain sonnante ou une cymbale retentissante.

Hymne

JAM sol recedit igneus :
Tu, lux perennis, Unitas,

Nostris, beata Trinitas,
Infunde lumen cordibus.

Te mane laudum carmine,

Te deprecamur vespere ;
Digneris ut te supplices
Laudemus inter caelites.

Patri, simulque Filio,
Tibique, Sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Saeculum per omne gloria.

Amen.

Ÿ. Vespertina oratio ascendat ad te, Domine. ʀ.
Et descendat super nos misericordia tua.

Ad Magnif. Ant. Pater fidei nostrae * Abraham summus, obtulit holocaustum super altare pro filio.

DÉJA le soleil embrasé
s'éloigne ; ô Vous,
lumière éternelle, Unité,
Trinité bienheureuse, versez
la lumière en nos cœurs.

A vous, le matin, notre
chant de louanges ; c'est
vous encore que nous prions,
le soir ; daignez accorder à
ceux qui vous supplient de
vous louer parmi les chœurs
du ciel.

Au Père, en même temps
qu'au Fils, et aussi à vous,
Saint-Esprit, comme autrefois,
ainsi toujours, en tout
siècle soit la gloire. Amen.

Ÿ. Que la prière du soir
monte vers vous, Seigneur.
ʀ. Et que descende sur nous
votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Le Père
de notre foi, le grand Abraham,
a offert un holocauste
sur l'autel pour son fils.

Oraison

PRECES nostras, quaesumus, Domine, clementer exaudi : atque a peccatorum vinculis absolutos, ab omni nos adversitate custodi. Per Dominum.

SOYEZ assez bon, Seigneur,
pour exaucer nos prières,
et nous ayant absous des
liens de nos péchés, gardez-
nous de toute adversité. Par
Notre Seigneur.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org